

# Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI  
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET



**Le Vicomte de BIOLLEY**

Greffier du Sénat

# LES COMPTES DU VENDREDI

*Le but de cette page de publicité d'un nouveau genre?*

Démontrer aux lecteurs de « Pourquoi Pas? » que, grâce aux méthodes de construction « en gros », chacun peut aisément devenir propriétaire. Et comme la sauce fait passer le poisson, nous donnerons ici chaque semaine des renseignements utiles à tous: prix des terrains à Bruxelles, prix des matériaux, prix des hypothèques, prix de certaines maisons types, tableaux d'amortissements, voire même des consultations juridiques ayant un intérêt général, bref tout ce qu'il faut savoir pour devenir propriétaire ou le rester.

## Payer un loyer

Payer un loyer, c'est jeter de l'argent.

Payez plutôt une annuité d'un montant sensiblement le même, et vous serez immédiatement propriétaire de votre maison. Votre argent, au lieu de se perdre, vous restera acquis. Nous vous construirons, sur votre terrain, une belle propriété qui vous appartiendra dès le premier jour. Vous serez le maître chez vous, et au bout de 5, 10, 15 ou 20 ans, à votre choix, vous serez quitte et libre de toute dette.

En tout cas, quelles que soient vos intentions, faites participer « Constructa » à l'adjudication de votre immeuble, et à l'élaboration de ses plans.

Dites-vous qu'un entrepreneur ne pourra jamais vous faire des conditions équivalentes à celles d'une société spécialisée, qui travaille en grand.

« Constructa », société coopérative de construction, 112, rue du Trône, E./V. Téléphone: 11.99.27.

## Le taux actuel des hypothèques

Le taux des hypothèques dites « à terme fixe », c'est-à-dire consenties pour une durée de 5 à 10 ans, varie actuellement entre 6 et 6 1/2 p. c. l'an, 6 1/4 p. c. constituent un taux normal pour autant que le montant emprunté ne dépasse pas 60 p. c. de la valeur du gage (terrain ou immeuble; on entend généralement par « valeur du gage » sa valeur de réalisation en vente forcée).

L'emprunteur supporte en outre les frais d'enregistrement de l'acte de prêt et les honoraires du notaire; le montant total de ces frais varie, selon l'importance de la somme empruntée, entre 4 et 5 p. c., payable lors de la passation de l'acte.

Enfin, la majorité des actes de prêt hypothécaire prévoient le paiement au bailleur par l'emprunteur d'une

indemnité de réemploi en cas de remboursement anticipé de la somme empruntée. Cette indemnité s'élève généralement à un trimestre d'intérêt, soit à 1 1/2 p. c. environ de la somme empruntée.

## Sécurité d'abord

« Constructa » n'est pas une société hypothécaire, ni une société de capitalisation; elle ne gère donc, ni ne détient les capitaux de sa clientèle; elle borne son activité à un rôle purement technique.

D'autre part, le versement fait par le client à la commande est destiné au paiement du terrain (si le client n'en possède pas), des raccordements divers (eau, gaz, etc.), et des taxes de bâtisse et autres; le paiement de l'immeuble même ne se fait qu'après son achèvement (clef sur porte) et non au fur et à mesure des travaux. Par conséquent, sécurité complète, le client ne reste jamais à découvert.

## Chirurgie publicitaire

Les merveilles de la chirurgie publicitaire: tous ceux qui dérange l'envie de bâtir, tous ceux qui veulent posséder « leur » maison, bref, tous ceux qui, selon la pittoresque locution populaire « ont une brique dans le ventre », s'adresseront-ils à « Constructa », sur l'ordre du chirurgien?

## Une maison de verre

On a construit à Paris, rue Saint-Guillaume, une maison dont les deux premiers étages sont en « béton translucide », un verre qui a la résistance de la pierre. Il n'y a évidemment pas de fenêtres. L'aération est automatique.

## Petite correspondance

R. — La baisse sur le prix des terrains n'a guère été sensible.

A. M., Schaerbeek. — « Constructa » n'impose pas ses plans. Elle admet les vôtres ou modifie selon vos indications les plans des maisons-types, qu'elle ne met à votre disposition que pour vous orienter. Tout cela gratuitement.

L. R., Uccle. — Cela nous paraît cher. Venez consulter la liste des terrains que nous tenons à la disposition de nos clients.

« CONSTRUCTA »

Société Coopérative de Construction

112, rue du Trône, — T. 11.99.27



*Vous avez une brique dans le ventre...  
C'est heureux que vous vous soyez adressé à Constructa*

# Pourquoi Pas?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Colin

ADMINISTRATION : 47, rue du Houblon, Bruxelles Reg. du Com. Nos 19.917-18 et 19	ABONNEMENTS	UN AN	6 MOIS	3 MOIS	Compte chèques postaux N° 16.664 Téléphone : N° 12.80.36
	Belgique	47.00	24.00	12.50	
	Congo	65.00	35.00	20.00	
	Etranger selon les Pays	80.00 ou 65.00	45.00 ou 35.00	25.00 ou 20.00	

## Le Vicomte de BIOLLEY

Si le Sénat de Belgique n'existait pas, il faudrait l'inventer. Non point qu'il se soit avéré indispensable, dans notre pays de compromis et de transactions, de posséder la très forte gourmète qui modère les étalons cabrés de la Chambre basse: notre « Sénat frénateur » n'a que peu rejeté de lois, au cours d'un siècle d'histoire parlementaire, et il s'est contenté le plus souvent d'entériner, avec lenteur, ce que lui proposaient les jeunes gens d'à côté. En quoi il a montré beaucoup de tact, puisque, dans l'ensemble, les impatiences de la Chambre et les acquiescements tardifs du Sénat nous ont valu une politique teintée d'un progressisme très convenable. Aussi bien le rôle de notre Sénat est ailleurs: c'est une institution qui nous rappelle et doit nous rappeler sans cesse, par le ton qui y règne, l'atmosphère de recueillement cosu et de pondération discrète qu'on y respire, que notre démocratie est une démocratie de juristes et de gentlemen, et non d'égoutiers et de négociants en porcidés. Le Sénat de Belgique n'est pas une Chambre des pairs; ce n'est pas non plus, comme le Luxembourg, un petit asile pour petits vieillards que blasonnent de petites chansons: c'est un lieu à la fois sans morgue et sans familiarité où des messieurs très bien, directeurs de banque et grands avocats, gentilshommes terriens et industriels, quelquefois même (point trop n'en faut) intellectuels et savants, se rencontrent dans l'acajou pour parler d'affaires, s'acquitter d'un certain nombre de formalités légales, agiter et mettre au jour quelques projets ou quelques amendements, faire acte de contrôle et de présence... Car enfin, jusqu'à ce bien heureux an de grâce 1931, on n'a jamais chambardé la boutique; mais si la danse de Saint-Guy ou le Mal des Ardents s'emparent un jour de notre petite patrie... Halte là! Les sénateurs sont là. Croit-on que nous y mettons une pointe de blague? Nullement! La Belgique n'a frôlé l'extrémisme qu'une seule fois, lors des luttes scolaires de 1878-1884: et le Sénat, comme de juste, n'a pas arrêté la fameuse loi que le Kurth appelait la Loi de Malheur... Mais il s'est au moins fendu, par la voix et le geste de son président d'alors qui démissionna en évoquant les fantômes des Guelfes et des Gibelins, d'une protestation éloquente dont la conscience nationale ne fut pas sans s'émouvoir: et ainsi nous fûmes assurés que nos Frères Conscrits ne manqueraient point, le cas échéant, de sève ni d'audace.

Tel est le Sénat: et pour paisible qu'y paraisse le tran-tran de la vie politique, le fonctionnement technique de ce haut organisme exige les soins d'un spécialiste ferré à glace sur tout ce qui touche à la procédure et à l'histoire parlementaires. Nourri de la moelle sénatoriale, impeccablement instruit des précédents, des hommes et des contingences, en tête la clef des formules, en poche la clef des armoires; à la fois attentif et obligeant, ferme et avisé: tel devra être le greffier du Sénat. S'il peut joindre à ces qualités celle d'être un homme de cœur, ce sera parfait et vous aurez, du même coup, la fiche signalétique de M. le vicomte de Biolley, qui remplit ces délicates fonctions depuis 1919.

A l'« Envoyé » de Pourquoi Pas? qu'il reçoit dans son vaste et calme bureau, tout inondé de cette lumière un peu froide qui règne dans la cour d'honneur du Palais de la Nation, M. de Biolley, dès les premières paroles, semble avoir une espèce de requête à formuler. Oui! parfaitement! une requête (au Sénat, une recommandation, voire une interdiction, cela s'intitule tout naturellement une requête). Et cette requête-là semble l'embarrasser un peu. Enfin, il se décide, et d'un ton de voix presque timide: « Vous allez me placer dans la galerie de Pourquoi Pas?... j'accepte avec plaisir. J'aime beaucoup Pourquoi Pas?... Mais est-ce que vous ne pourriez pas... comment dire? ne pas trop faire mon éloge... »

— Diable! vous voudriez de la sauce moutardée?

— Euh! oui! c'est-à-dire... vous comprenez? un peu piquant, dans votre genre habituel...

L'« Envoyé » relève la tête de dessus son stylo. Il fixe un instant ce « visage aux yeux bruns, très vifs, qu'éclaire un sourire où le Sénat, très certainement, a rassemblé tout ce qu'il y avait de bonté et gentillesse modeste dans les réserves de la vieille maison. L'« Envoyé » secoue la tête, découragé.

Non, vraiment, non, il n'y a pas moyen, pour parler de cet homme-là, de verser dans l'encrier la moindre goutte de vinaigre. Et du ton d'un reporter qui connaît son devoir:

— Impossible, Monsieur. Traité à la manière noire, vous ne rendriez pas. On fera votre éloge...

M. de Biolley n'insiste pas. Mais la vraie modestie a de singuliers détours ou, pour mieux dire, des astuces. Et, tandis que l'« Envoyé » triomphe, sous son air tout

GRANDE SPÉCIALITÉ DE BANQUETS, DINERS DE NOCES, ETC... DÉJEUNERS D'AFFAIRES  
DINERS DE PROMOTION, ETC...

PROJETS DE MENUS SUR DEMANDE

## LA TAVERNE ROYALE

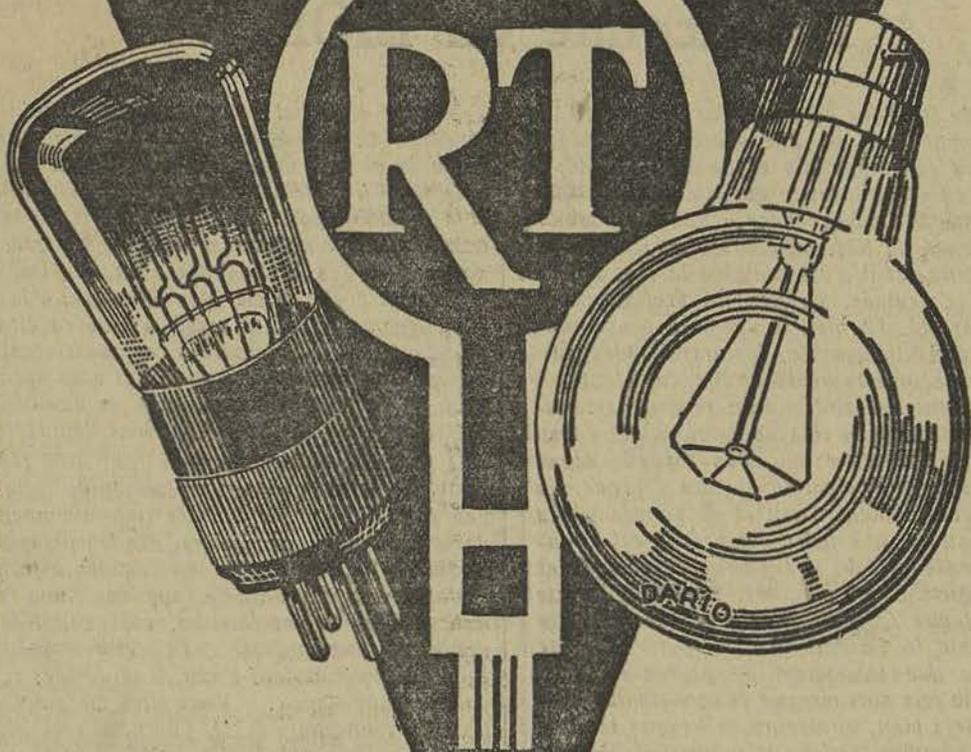
Bruxelles — Téléphone : 12.76.90

LES MEILLEURES LAMPES



DARIO

RT



T.S.F

ÉCLAIRAGE

Fabrication

RADIOTECHNIQUE

Les merveilleuses lampes DARIO équipaient les appareils d'émission et de réception de

COSTES et BELLONTE

au cours de leur magnifique raid transatlantique

CATALOGUE GENERAL:

LA RADIOTECHNIQUE, 77, rue Rempart-des-Moines, BRUXELLES

uni et presque effacé, le greffier du Sénat lui prépare une solide bobine de fil à retordre.

— Je suis né, repart-il, sur un ton d'excuse, en 1880, à Verviers. Un pur Wallon. Ce sont là des détails qui, en eux-mêmes, ne sont pas très palpitants...

— Mais si, mais si! très palpitants. Pourquoi Pas? aime les vrais Wallons...

— Mais non, mais non! pas du tout palpitant. Ceci m'amène à vous parler des membres du Sénat, du président, que j'ai mission de seconder... Il faut que les lecteurs de Pourquoi Pas? sachent quelle sollicitude presque paternelle, quelle mansuétude, quels appuis moraux me fournirent, à l'époque, ces gentilshommes que furent le baron de Favereau, le vicomte t'Kint van Roodenbeeke. Et que dire de M. Magnette?

M. Magnette est pour moi un ami très cher. La confiance qu'il me témoigne m'est, chaque jour, un encouragement précieux, un honneur que vous mesurerez, si vous savez quelle âme est Magnette, quel idéal brûle en lui...

Mais l'« Envoyé » s'est fait presque sévère.

— Pardon! C'est de votre éloge qu'il s'agit. Celui de M. Magnette a déjà paru. Ceux du vicomte t'Kint et de M. de Favereau aussi, j'imagine. Revenons à la question. What is the matter? Votre éloge! Subséquemment, comme dit le gendarme, seriez-vous assez obligé pour nous fournir quelques notes sur votre activité professionnelle? — le détail de vos fonctions? Enfin, de quoi documenter votre louange, que diantre?

— Bien volontiers. Voilà: Je suis admirablement secondé. M. Gaston Pulings, dont les mérites ne sont plus à dire; M. Van Elderen et Vyckaert, des fonctionnaires d'élite, sont pour moi des amis, en même temps que des auxiliaires jamais en défaut. Et que dirai-je du greffier adjoint, M. Maes, un homme qui s'est fait lui-même, et qui est un des cerveaux les plus solidement membrés que je connaisse? Jamais, Monsieur, jamais vous ne pourrez dire assez quel personnel choisi j'ai le plaisir de conseiller. Non, jamais assez: car la vérité doit être dite. Et aussi parce que vous rendrez justice à des gens de devoir et de talent. Et vous me ferez plaisir à moi, qui les aime...

Décidément, ce vicomte de Biolley, qui paraissait si simple, ce n'est pas un greffier, c'est une anguille. Ramenons, ramenons! — Cher Monsieur, hommage sera rendu à ceux qui vous secondent. Venu pour établir votre biographie, — votre biographie individuelle, si l'on peut dire...

— C'est vrai. Quelle étourderie! Eh bien, voici! Et M. de Biolley, bien obligé de parler enfin de lui, entame, avec précision, une esquisse historique... sur la maison de Biolley. Enfin! parler de sa race, c'est déjà parler un peu de soi. Au surplus, pour un gentilhomme, évoquer son lignage, se situer en s'escamotant soi-même, comme un simple chainon d'une famille qui collabore dans le temps à un idéal homogène, c'est obéir, avec une simplicité non sans grandeur, à la discipline millénaire de toutes les aristocraties, qui ne consentent à favoriser les personnalités qu'à la condition d'être assurées que celles-ci se reconnaissent tributaires de la « Maison ».

Aussi bien, l'« Envoyé » ne songe pas à se plaindre, cette fois. Car l'histoire de la Maison de Biolley est des plus exemplatives; et cette famille, qui compte dans l'évolution économique de la Belgique, représente un type de patriciat qui mériterait une monographie.

Les Biolley sont Savoyards, et on en trouve d'abord à Sallanches, à quinze kilomètres de Chamonix. Bien

que nobles fort authentiques, il ne semble pas qu'ils aient porté, sous l'ancien régime, la particule, ni occupé des charges d'épée ni de cour. Au contraire, ils fournissent aux héraldistes une exception à la règle qui voulait que, sans déchoir, nul gentilhomme ne pût faire négoce ou exploiter manufacture, hormis la noblesse du verre — dont on disait qu'elle était fragile. Si l'on considère que les gentilshommes verriers étaient Lorrains, et que les Biolley, Savoyards émigrés à Augsbourg afin d'y fabriquer le drap, appartenaient eux aussi, très largement, à ce que l'on pourrait appeler l'Europe intermédiaire, on en conclura que ce fut dans les Pays-Bas, la Hollande, le Rheinland, les Alpes et l'Italie du Nord que se maintint et prospéra, au XVII<sup>e</sup> et au XVIII<sup>e</sup> siècle, un type d'aristocrates distincts de la grande noblesse et de la noblesse de robe que l'on pourrait appeler la noblesse d'industrie. Les Biolley, alliés aux Montfort et aux de Sales, quittèrent Sallanches vers 1715 et François Biolley, l'ancêtre, fonda la maison d'Augsbourg, qui, sans doute, était, tout comme les industries d'aujourd'hui, sujette à crise, puisque le vicomte de Biolley a retrouvé, dans les archives de Sallanches, une lettre de son aïeul François à son neveu de Montfort, par laquelle celui-là mande à celui-ci quelque argent pour l'édification d'une chapelle, mais ajoute qu'il a dû limiter son offrande, les affaires à Augsbourg étant médiocres pour l'instant. Détail curieux: la lettre avait mis six mois pour parvenir à destination. Vers 1800, les Biolley, attirés par les conditions favorables que le régime consulaire français créait au patronat, délaissèrent Augsbourg pour Verviers et y fondèrent un de ces grands négoce de draps qui constituent l'un des types classiques de la haute industrie du modèle familial, antérieur à la concentration économique. Alliés aux Simonis, aux de Grand-Ry, aux de Pinto, les Biolley constituent un exemplaire éminent du patriciat franco-belge de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Leur noblesse avait été reconnue — et non concédée par Léopold I<sup>er</sup>, ainsi que leur particule; en 1831, le vicomte Raymond de Biolley, grand industriel belge, siégeait au Sénat, où son descendant permance aujourd'hui, et il acceptait d'en être le secrétaire. C'était une prédestination; un autre de Biolley, l'oncle du greffier, devait, lui aussi, siéger à la Chambre Haute, et celui-ci, qui s'intitule si modestement « le cornac » des pères conscrits est vraiment « the right man in the right place ». Sans compter que, par sa mère — Rumigny, Sercey, Mortier duc de Trévise, d'Ursel, etc., etc. — il se rattache à un



Gomina Argentine  
 Soins les cheveux et leur donne du  
 lustre sans les graisser  
 CONCESSION -  
 E. PATURIEUX

milieu où l'on a toujours été un peu duc, un peu gouverneur de province, un peu général ou maréchal, mais où l'on s'est fait une religion d'appartenir au Sénat — au Sénat alors consultatif de S. M. Impériale et Royale.

La grande industrie familiale eut son apogée en Belgique, vers 1875. Elle est en pleine décadence aujourd'hui, et les dernières banques privées sautent avec fracas ou fusionnent avec hâte, tandis que les entreprises à patronat isolé s'engloutissent. Les Biolley n'échappèrent pas à cette loi: Le vicomte de Biolley, philosophe, la commente avec un bon sourire: « Si l'on restait multimillionnaire et grand usinier, on ne verrait jamais la vie, ni les gens... On n'aurait peut-être pas l'affection et la confiance de Magnette. »

Resourire. M. de Biolley est détendu. Il va enfin parler, vraiment, de lui. ... ça y est; il parle:

— Eh bien quoi? Il est le cornac, et voilà tout. (Pourquoi le cornac? Sauf ça et là, un crâne d'ivoire), un sénateur, ça n'a rien d'éléphantesque!)

— Oui, le cornac! Mais on découvre, en lui sortant les vers du nez, à ce cornac, que dans un pays où il n'y a pas de Conseil d'Etat, il est la cheville ouvrière d'un tas de projets, de motions et de lois. Docteur en droit, candidat notaire, ancien combattant que son état de santé fit reverser à l'inspection du travail, durant la guerre, il est au fait de tout, estimé de tous, « tapé » d'un conseil ou d'un renseignement par un chacun. Le Sénat l'a jugé à sa valeur en le cooptant avec la quasi-unanimité. Il récompense les sénateurs par une complaisance inlassable, servie par un doigté parfait. Renseignements juridiques, corrections de textes, mises au point délicates, pilotage au sein des écueils législatifs: il n'est point de tâche qui ne lui incombe, jusqu'au panégyrique des Pères Conscrits envoyés ad patres. Il assume ce multiple labeur avec le même charmant sourire, fait de bonté et d'allègre conscience du devoir accompli; il ne connaît ni les négligences ni les oublis, et n'oublie volontiers qu'une seule chose...

Mais vous savez laquelle, et n'ignorez plus que M. de Biolley, modeste entre tous, aime qu'on l'ignore.



**A PARTIR DU 17 AOÛT**  
LES BUREAUX DE  
**« POURQUOI PAS »**  
SONT TRANSFERÉS  
DANS LES NOUVEAUX LOCAUX DE  
**l'Imprimerie Industrielle & Financière**  
**47, RUE DU HOUBLON**

à proximité du NOUVEAU MARCHÉ-aux-GRAINS  
Téléphone: 12.80.36 **A BRUXELLES** Téléphone: 12.80.36



**A René Stevens**  
Général des Sylvains

Ah! voilà, Monsieur, un problème qui irrite les gens. C'est celui de la forêt de Soignes en face des militaires. Ces militaires voulaient pénétrer dans la forêt pour s'y livrer aux nobles exercices de leur profession. Ils ne trouvent à l'orée de cet Eden de hêtres, sombre archaïsme pileux, avec un feutre, des bottes et une pèlerine et leur dites: « Vous n'irez pas plus loin! » Il n'est pas dans la mentalité d'un militaire, particulièrement quand il est à cheval, d'obéir à pareille injonction. On franchit sur l'obstacle, on saute par-dessus. Ainsi fut fait, cette forêt est pleine de militaires.

Ils disent: « Nous venons pratiquer sous ces vastes sylvestres l'auguste *ludus pro patria*. La défense de la patrie, premier des devoirs, nous incombe et nous nous y préparons. Toutes considérations cèdent à ce devoir. Savez-vous, Sylvain, entêté, qu'il y eut jadis, dans l'Afrique du Nord, du golfe tunisien de Gabès jusqu'aux rives de l'Atlantique, une impénétrable forêt. L'invasion arabe voulut s'avancer sous son couvert, alors la rainure

grand cœur, l'héroïne légendaire des Berbères, mit le feu à la forêt pour sauver la patrie... »

Oui, Sylvain, ainsi fit cette femme admirable. Malheureusement, en détruisant la forêt, la reine détruisit aussi la patrie. Il ne resta plus qu'une terre sans arbre où l'âme ancienne mourut, où les peuples oublièrent leur passé.

Un pays peut être conquis et foulé, son âme survivra dans la forêt jusqu'au jour des résurrections. C'est pourquoi: Vive la sainte forêt de Soignes!

A quoi les militaires peuvent répondre en chœur: Mais, saperlipopette, nous ne voulons pas la détruire, votre forêt, ni même l'abîmer, simplement l'utiliser pour apprendre à la défendre et, par elle, défendre le pays!

Sylvain, vous êtes sourd à ce discours, vous avez bien raison d'être sourd, c'est votre rôle d'être sourd. Vous montrez dans cette histoire une mentalité vraiment militaire. On vous a placé en sentinelle au seuil de ce bois et, insensible à tout ce qui n'est pas votre consigne, vous présentez vos cornes, vos cornes de sylvain, à l'assaillant: « Quand vous seriez le petit caporal, vous ne passeriez pas ». Il serait fâcheux qu'on ne vous comprit pas, qu'on ne vous apprécîât pas; si tous les hommes civils et guerriers s'acquittaient de leur tâche, celle qu'on leur a imposée ou qu'ils ont assumée, comme vous faites, tout irait mieux. Vous verrez d'ailleurs qu'on se retournera contre vous — mais vous avez à vos côtés une troupe de fidèles, de disciples et de saintes femmes, qui ont becs et ongles. On dira: « Tout ça, c'est la faute à Stevens! » Parce que le temps est aux fantaisistes, aux sceptiques, aux débridés, parce que celui qui a la foi et agit en conséquence est une leçon insupportable aux autres, on le déclare un spectacle rigolo. Vous, Sylvain, tenez bon... Même si les administrations flanchent, si des combines s'élaborent, si les cœurs s'amollissent, si les indécis transigent: nous prenons dans cette histoire les exemples que vous nous donnez.

Après cela, les gens à qui il appartiendra de décider pourraient bien canoniser définitivement la forêt. Les militaires et les civils pourraient y aller faire leurs dévotions, mais individuellement, pas en masse. On ne peut-être pas assez l'incomparable merveille qu'est de plus en plus la forêt grâce au régime de vénération et d'intangibilité qui est le sien. Sans doute que les militaires turcs avaient les meilleures raisons du monde pour faire de l'Acropole une poudrière... Mais la poudrière a sauté. Faire de la forêt une citadelle?

Pourquoi pas en faire autant avec une cathédrale...?

Cependant, Sylvain, qui aimez votre terre et ses arbres, vous êtes pourtant bien d'accord avec les soldats qu'il faut défendre contre les barbares, les cathédrales et les bois...

— Prenez alors un autre bois que celui de Soignes, dites-vous, prenez le bois de Hal... Voilà peut-être, en effet, une solution. Il faudrait l'étudier sans passion, sans vain amour-propre, avec le seul souci de l'utilité nationale.

C'est que, on peut bien le dire à de brillants militaires, dévoués à leur mission et désireux de préparer les hommes aux grandes tâches éventuelles: ceux qui aiment les bois, les monuments vénérables, se méfient de l'armée.

Non pas de l'armée active et combattante, de l'armée bureaucratique, administrative et envahissante.

Celle-là, en pleine paix, détruit parfois autant que l'ennemi en pleine guerre. C'est peut-être moins vrai pour la Belgique, mais en France! hein Sylvain! pas de forêt de France que l'armée n'ait salie et déshonorée. Evoquons Compiègne et Fontainebleau, des merveilles, comme Soignes. Des barbares y ont fait des trouées sans pitié pour obtenir des champs de tir. Et leurs exercices de canon mettent périodiquement le feu aux futaies. Ne parlons pas des palais et des cathédrales changées en caserne... On parle si souvent des furies de la Révolution, mais la Révolution a été bien moins destructrice que les bureaux, les bureaux de l'armée et, comme on dit, le génie. Au fait, ces beaux cavaliers qui veulent s'entretenir dans la forêt y mettent une sympathique lueur d'éventuel héroïsme, ils donnent une âme humaine à la sylphe et chassent un instant son auguste atmosphère de nécropole séculaire... Mais à leur insu, car ils ne savent pas, ils sont l'avant-garde de M. Lebureau. M. Lebureau de l'Armée, c'est lui qui déblaye des clairières, aveugle des ogives, vend les plombs des cathédrales, débite le palais des papes à Avignon, mange le parc de Fontainebleau, rogne Versailles, achève Marly, salit Saint-Germain... C'est lui qui est laid, sale, méchant.

Les beaux cavaliers, hein Sylvain? ça passe comme la jeunesse, c'est de la vie, de la lumière... bien entendu si ça ne procède pas en masse en écrasant tous les espoirs végétaux.

En attendant que se résolve ce litige, Sylvain, tenez ferme! Les Allemands ont à peu près respecté Soignes, il serait paradoxal que les Belges en préparent la destruction. Ugolin bouloittait ses enfants pour leur conserver un père; qu'on n'assassine pas la patrie sous prétexte de la défendre.

A 6 HEURES de BRUXELLES  
**DEAUVILLE**  
 LA PLAGE FLEURIE

L'HOTEL DU GOIF, bien campé au millieu de ses deux parcours de Golf, à trois minutes du Casino vous offre ses chambres de 100 à 200 francs, taxe d'état comprise.  
 MEME PRIX AU **NORMANDY HOTEL** et au **ROYAL HOTEL**.



## Tout de même

Tout de même, ce n'est pas possible qu'on commence par faire des économies sur le dos des invalides! Ce serait « hénaurme », bien que dans le goût de notre époque.

Non, mille fois non, on ne peut toucher à des indemnités qui ne sont que le prix mille fois dû, du sang et de l'héroïsme.

C'est entendu, il y a des milliers de gens qui, ayant fait de l'héroïsme à domicile, sont las d'entendre exalter l'héroïsme de la tranchée. Qu'ils réfléchissent, et ils seront justes.

Les économies sont indispensables? Voyez ailleurs. Il y eut des abus? Possible, et même très probable. Il y a de faux mutilés? Soit. La solution serait que les anciens de la guerre volent entre eux leurs titres et identités.

*Neptune, le nymphé et même le poisson.  
Ne rêvent que d'eau d' CHEVRON*

## Bonjour... quelles nouvelles?

Vous perdez de l'argent en n'achetant pas vos articles de réclame chez INGLIS à Bruxelles.

## La visite à Berlin

Voilà les ministres français officiellement invités à Berlin.

Dans l'état actuel des choses ce voyage paraît assez inutile. MM. Laval et Brüning ne pourront que constater une fois de plus que malgré leur louable désir de conclure une entente franco-allemande, d'assurer comme on dit une collaboration ils n'arrivent pas à y parvenir, leur deux pays ayant, à peu près sur tout, des idées diamétralement opposées: tant que les Allemands voudront réviser le traité de Versailles, reprendre leurs anciennes frontières et échapper aux réparations il n'y aura pas d'entente réelle possible. Mais du moment que l'invitation est faite, le gouvernement français ne pouvait pas ne pas l'accepter. Il faut espérer, d'ailleurs, que la police allemande est assez fortement organisée pour éviter toute espèce de manifestation désagréable et dangereuse et que les amis allemands de M. Briand ne le compromettent pas trop.

Car M. Briand doit être évidemment du voyage. M. Pierre Laval peut sortir sans sa bonne, mais outre que les Allemands tiennent beaucoup à la visite de l'ami de feu Stresemann, M. Briand lui-même ne pourrait se dispenser d'assister à une manifestation qu'on ne manquera pas de représenter comme l'aboutissement de sa politique de rapprochement même si en réalité elle n'aboutit à rien, comme c'est infiniment probable.

C'est cette question de la présence de M. Briand qui fait hésiter sur la date. M. Briand, très fatigué depuis son échec à la présidence de la République, est allé se reposer à Cocherel. Les médecins, dit-on, ne veulent pas qu'il quitte ce sanatorium intime et personnel avant le mois de septembre, mais on raconte que cette question de santé n'est pas la seule à lui faire demander un ajournement.

Le grand homme, dit-on, a été ulcéré des récents succès diplomatiques de M. Laval et surtout du rôle secondaire qu'on lui a fait jouer dans l'affaire du plan Hoover. Il a besoin d'une revanche, d'un succès personnel. Ce succès il ne peut l'avoir immédiatement à Berlin où M. Pierra

Laval qui prend de plus en plus d'autorité et qui a sa politique à lui ne le laissera pas parler tout seul. Tandis que si l'apôtre de la paix obtient à Genève, où il se trouve sur son terrain le plus familier, son succès habituel, c'est muni de sa plus belle auréole de voyage, qu'il se présenterait à la Wilhelmstrasse et pour peu que M. Brüning y mette du sien, on pourrait rédiger un bon communiqué pacifiste et briandiste.

Machine à laver Express-Fraipont, lave blanc. Dem. cat. grat. Warland-Fraipont, 1, r. Moissonneurs, Brux. T. 33 65 23

## Le Chalet du Belvédère

243, chaussée de Bruxelles, avec sa cuisine raffinée, vous annonce sa nouvelle spécialité: la poularde diablée à la broche.

## Appréciations

Sur 26 millions de Prussiens, il n'y en a que 10 millions qui ont voté pour la politique d'aventures et de revanche, pour la politique de Hitler et de Hugenberg. « C'est admirable, disent nos socialistes, nos pacifistes, tous les partisans du rapprochement avec l'Allemagne à tout prix. Vous voyez bien qu'il faut avoir confiance. Les « bons Allemands » sont la majorité. La République allemande est sauvée. La République, c'est la paix. »

Sur 26 millions de Prussiens, il y en a 10 millions qui demandent la dissolution du Landtag socialiste, approuvent la politique de Hitler et de Hugenberg, ne rêvent que d'aventures et de revanche. « En vérité, c'est épouvantable », disent les nationaux ou, si vous voulez, les nationalistes, bref, ceux qui pensent qu'il est bon de demeurer sur ses gardes et de ne pas s'empresser de prêter de l'argent à l'Allemagne.

Entre ces deux opinions quelle sera celle de l'esprit non prévenu?

Il est peut-être dangereux de se dire aussi rassuré que MM. Vandervelde et Léon Blum, car les Hitlériens et les Casques d'Acier demeurent dans tous les cas assez puissants pour empêcher M. Brüning de mettre un frein à la dangereuse campagne pour la révision des traités. Mais il est tout de même un peu abusif de déclarer que rien n'est changé. Ce qu'on peut dire, c'est que le péril est conjuré pour « l'instant ».

**SON SEUL TORT...** trop bien servir. « Les Terrasses à Alseberg. Pension, 35 fr. par jour. Cure d'air unique. Restaurant, 6, chaussée, Braine-L'Alleud. Tél.: Rhode 367.

## Crynoline de Mury

Un parfum de choix, qui fera sensation et qui s'imposera à tous. En vente partout.

## L'énigme allemande

La vérité, c'est qu'avant comme après le plébiscite, l'Allemagne demeure une énigme à peu près indéchiffable. Il est impossible de savoir ce qu'elle pense, peut-être parce qu'elle ne le sait probablement pas elle-même.

M. Marcel-Henry Jaspas, qui vient de faire un voyage dans le Reich et qui a donné à « L'Indépendance » quelques articles fort intéressants, essaye de déchiffrer cette énigme. Il constate que ce pays est laborieux, instruit, et compte dans tous les domaines des hommes de premier ordre, ce qui est incontestable. Mais il constate aussi que l'Allemagne moderne qui a de grands savants, de grands ingénieurs, de grands écrivains, n'a pas d'hommes politiques et encore moins d'hommes d'Etat.

On dira que l'Angleterre n'en a pas non plus, que si on lit les journaux français on est tenté de croire que la France n'en a pas davantage — il est vrai que, dans ce pays, la passion politique empêche toujours de rendre justice à l'adversaire — que la Belgique... M. Renkin serait-il

un grand homme d'Etat? Mais il est certain que, dans ce concours de médiocrités, l'Allemagne a la palme. La succession de Stresemann, qui était certainement quelque'un, reste toujours vacante.

M. Marcel-Henry Jaspar attribue cette carence à l'abus de la spécialisation. L'Allemagne a d'excellents spécialistes, mais ils ne s'élèvent jamais au-dessus de leur spécialité. L'Allemagne, dit M. Marcel-Henry Jaspar, est gouvernée par des spécialistes, les banques sont gouvernées par des spécialistes, l'industrie est dirigée par des spécialistes : le Reich est mal gouverné, les banques se sont effondrées, l'industrie est en proie à une crise grave. »

Est-ce que M. Marcel-Henry Jaspar se permettrait de voter du dogme sacré de la supériorité des « compétences »? Le fait est que depuis que les « compétences » financières et industrielles se mêlent de la politique, la politique ne va pas mieux qu'avant, au contraire. Les consultations d'experts n'ont pas donné grand'chose de bon. Peut-être finira-t-on par reconnaître que le véritable homme d'Etat ne doit pas avoir de spécialité, mais savoir utiliser celles des autres.

### Pianos Bluthner

Agence générale : 76, rue de Brabant, Bruxelles

### Institut de Beauté de Bruxelles

Au contraire des épilatoires à effets nuisibles et peu durables, la cure électrique garantit sans trace ni douleur enlève les poils pour toujours. — 40, rue de Malines.

### Les socialistes parlementaires

Lorsque le socialiste Julian Besteire eut été porté à la présidence de l'Assemblée constituante espagnole, son collègue allemand, M. Loebe, lui envoya un message de chaleureuses félicitations dans lequel il lui faisait remarquer triomphalement que de Riga à Madrid, en passant par Varsovie, Vienne et Paris, tous les présidents de Chambre sont socialistes.

Sauf pour Varsovie où le socialiste Daszinski vient d'être remplacé par M. Switalski, cette observation est parfaitement juste, et il n'eut tenu qu'à M. Brunet que l'on pût ajouter la Belgique au tableau. Et ce qu'il y a de remarquable, c'est que ces présidents socialistes ne président pas des chambres socialistes.

Cela tient peut-être à ce que les socialistes prennent les fonctions parlementaires au sérieux. Ils sont, en général, représentés non par des prolétaires, mais par des politiciens de métier — quelquefois des anciens prolétaires — qui, tout surveillés par le parti, font leur métier en conscience. Ils acquièrent ainsi une sorte de technicité parlementaire. Ajoutons que ces présidents socialistes de chambres bourgeoises sont généralement des socialistes à l'eau de rose.

DOULCERON GEORGES

CHAUFFAGE AU MAZOUT

497, Avenue Georges Henri, 497

BRUXELLES.

### Auberge de Bouvignes s/Meuse

Un fameux dîner pour 40 francs.

RESTAURANT LEYMAN, propriétaire.

### Dialogue

On parle du plan Young entre la poire et le fromage. Ce grand financier, qui d'ailleurs fut plusieurs fois « expert », laisse tomber dédaigneusement de ses lèvres augustes: Un peu plus tôt, un peu plus tard, il faudra bien le reviser ce plan Young, sans cela on n'aura jamais la paix avec l'Allemagne. Et d'ailleurs, on ne peut pas raisonnablement exiger que plusieurs générations d'Allemands payent les frais de la guerre.

— Mais alors, c'est nous, les vainqueurs, qui les paieront?

— Que voulez-vous? Nous pouvons les payer puisque l'or du monde s'est réfugié chez nous ou du moins en France.

— Il en résulte que les Allemands ne seront pas punis d'avoir fait une guerre de dévastation et qu'ils pourront en conclure qu'ils avaient parfaitement le droit de le faire.

— Tant pis!

— C'est tout à fait immoral.

— La morale ce n'est pas mon affaire. Je suis un homme pratique.

Confidentiel! Ne répandez pas cette adresse:

« La Bicoque ». Endroit charmant à Keerbergen.

### Le joaillier H. Scheen

51, chaussée d'Ixelles, est imbattable pour ses qualités et prix au cours du jour.

Gros Brillants, Belles Joailleries et Horlogeries Fines.

### La chanson wallonne

Le mémorial du chansonnier Achille Viehard a été inauguré, dimanche dernier, à Tournai. Il est massif, c'est beaucoup de pierre, peut-être, pour célébrer la verve légère et jolie d'un poète wallonisant; mais la figure de bronze, représentant un gavroche tournaisien assis sur le soubassement, a de la grâce et de l'allure; elle fait honneur au bon sculpteur Paul Dubois; ce mémorial contribuera au bon renom artistique de la cité des Cinq-Clochers.

Les Wallons s'étaient donné rendez-vous en nombre, à Tournai, à l'occasion de ces fêtes régionales. Le drapeau au coq wallon flottait à la maison communale, entre le drapeau national et le drapeau tournaisien.

Et, comme l'a fort bien dit M. Henri Krein, président d'honneur du Comité Viehard, les Wallons ont montré une fois de plus, devant l'arrogance des frontistes, qu'ils sont Belges avant tout, « ennemis des trublions flamingants mais franchement frères des Flamands sincères qui, avec les bons Wallons, constitueront toujours la grande famille belge, unie et indéfectible! »

Beau et fier langage, à la suite duquel la « Brabançonne » fut toute seule à l'orchestre.

### LE PREMIER AVION.

de tourisme exporté par les Belges est un « BULTE-SPORT », Notez s. v. p.

### Automobilistes

C'est un modèle 1931 à 8 cylindres que vous devez acheter et non pas un modèle périmé. BUICK vous offre 20 modèles de voitures toutes à 8 cylindres. N'achetez rien sans avoir vu la conduite intérieure qui vous est offerte à 67,500 francs.

### Le général Gillain

Encore un! Les lieutenants généraux, Grand Cordon de l'Ordre de Léopold, ceux qui pendant la guerre assumèrent les plus lourdes charges et occupèrent les postes les plus élevés, s'en vont les uns après les autres: Leman, Drubbel, Jacques, Bernheim, Michel, Bertrand et, aujourd'hui, Gillain... La liste s'allonge.

Le général Gillain n'a connu ni la renommée d'un Jacques, ni la gloire soudaine d'un Leman. Il n'a pas sa légende comme Bernheim. Il était à peu près inconnu de la masse des combattants et de la totalité de la population. Il n'avait attaché son nom ni à une bataille, ni à une manie. Et cependant Gillain, homme simple et modeste, fournit pendant la guerre, comme pendant toute sa vie, un travail formidable. Lieutenant-colonel à la mobilisation, commandant à Haelen un régiment nouvellement créé, il fut bientôt au faite de la hiérarchie militaire et le Roi le choisit comme chef d'Etat-major général. On avait fort peu parlé de Gillain, on n'en parle plus du tout. Il ne demandait pas mieux. Il travaillait. Chef d'état-major général... ce

n'est pas une sinécure, même en temps de paix: le général Gallet, qui assume actuellement ces fonctions, en sait quelque chose... Mais en temps de guerre? Quand il s'agit de reconstituer une armée épuisée, quand il faut collaborer avec des alliés pleins de bonnes intentions et d'exigences... Dans le silence de son bureau, Gillain, qui avait rêvé de charges menées sabre au clair et au galop, fut tout à sa tâche et la mena à bien.

Il était l'homme de confiance du Roi, et cette confiance lui interdisait désormais de réapparaître sur ces champs de bataille où il avait donné sa mesure. Il n'eut pas la joie de mener une division à l'assaut de la crête des Flandres et de bousculer le boche, mais c'est lui qui prépara l'offensive, la dirigea.

Gillain? Qui est-ce ça, Gillain?

Un inconnu... On l'a surnommé un jour le Carnot belge, l'organisateur de la victoire. On n'a pas eu tort.

Le *Col Mey* » recouvert de toile dispense du lavage; on le détruit lorsqu'il est souillé. — 24 francs la douzaine. — « XX<sup>e</sup> Siècle », 30, rue Pléтинckx, Bruxelles-Bourse.

## N'oubliez pas les menus fameux du « Globe »

Frites, homards, poulets, caviar, etc... à fr. 27.50, 30 fr. et 35 francs.

## Gillain l'Africain

Mais bien avant la guerre, le général Gillain s'était déjà signalé. A peine sorti de l'Ecole militaire, il partait pour le Congo. C'était en 1879, l'époque héroïque. La vie de garnison aurait pesé à cet homme, qui était tout activité et tout énergie. Il prit part aux deux campagnes menées contre les esclavagistes et fut, à proprement parler, un des tout premiers pionniers de notre Empire africain. Léopold II, qui s'y connaissait en hommes, le remarqua.

Après la guerre, il continua à s'occuper de la colonie, travaillant, travaillant encore et toujours... et était devenu, peut-on dire, le chef d'état-major de l'armée coloniale et de ses multiples filiales.

On en fit même, un temps, un sénateur coopté. Certains catholiques l'avaient jugé représentatif. Avec son Grand Cordon, son passé militaire et colonial, Gillain faisait très bien. Seulement Gillain prit son mandat au sérieux et on eut soin de ne pas le lui renouveler. Ce diable d'homme faisait, même au Sénat, preuve d'initiative et d'indépendance. Il n'intervenait que rarement dans les débats, pour dire ce qu'il pensait, et ce n'était pas toujours conforme aux directives du parti. On l'élimina prudemment. Et le général Gillain, qu'on n'émouvait pas pour si peu, reprit ses anciennes habitudes: Union coloniale et... Old Tom.

Jusqu'à ces derniers temps, on l'y trouvait, vers cinq heures et demie, attablé avec des amis devant un quart scotch, simple, accueillant, parlant peu mais écoutant beaucoup, une flamme ironique dansant parfois dans ses yeux railleurs et bons tout à la fois.

## Architectes

Nous vous invitons à visiter nos ateliers à Bruxelles. Téléphonnez votre heure au N° 11.64.26, Compagnie des Marmes d'Art. Mathieu, rue de la Loi, 58.

## REAL PORT, votre porto de prédilection

### Nos délégués à Genève

Les délégués belges à Genève font leurs valises; il faut être prêts dès les premiers jours de septembre.

Villégiature agréable en soi: climat souvent favorable aux approches de l'automne, décor prestigieux, promenades sur le lac, cuisine recommandable, relations dont on pourra se vanter pendant tout l'hiver: « Quand je ren-

contrai, pour la première fois, à Genève, la princesse d'Illistrie... » ou: « le premier ministre de Suède me dit encore, en septembre dernier, avec son fin sourire: « M. cher... ».

Deux ennuis: la longue durée du temps de présence, trois semaines au moins, sans qu'il soit honnêtement possible de tricher; ensuite — et quoi qu'on en ait dit — la modicité de l'indemnité allouée aux délégués: cette indemnité suffit à peine à couvrir les frais de séjour de représentation...

DOULCERON GEORGES  
CHAUFFAGE CENTRAL

497, Avenue Georges Henri, 497

Tél: 33.71.41.

BRUXELLES

## Serpents-Fourrures-Tannage

Demandez échantillon 250, chaussée de Roodebeek, Bruxelles.

## Aux Ambassadeurs

Le soleil persiste à rivaliser de rareté avec le platine. Les jeunes Anglaises accourues à Ostende avec la ferme intention de se faire brunir comme des créoles n'auront d'autre recours que les huiles spéciales des parfumeurs. Mais les gabardines, les librairies, les mots croisés et les danses font florès. Au Kursaal, dans la coquette salle des Ambassadeurs — temple de la chorégraphie — le jazz, tour à tour bruyant et confidentiel, déverse des rythmes mécaniques, inspirés des tintamarres des locomotives. Pour compléter l'impression ferroviaire, les musiciens, déposant par instants leurs instruments, agitent des mouchoirs comme on le fait sur les quais des gares. Parmi les danseurs règne un polyglottisme babélique, où dominent cependant les anglais et les français. Pour beaucoup, la danse se présente ainsi, par surcroît, comme un cours Berlitz de perfectionnement. Adrien Mayer, pourvoyeur de vedettes, se livre aux plaisirs du fox-trott en compagnie d'Elvira de Hidalgo. La piste est divisée en cases numérotées en vue de la tombola: de temps en temps, la musique cesse et des cadeaux sont distribués à la danseuse qui a fait halte sur la case favorisée par le tirage au sort. On se dispute le maximum de perles. La gagnante de la compétition finale reçoit un collier de perles. Sûre désormais de sa veine, elle s'en va terminer la soirée dans les salons privés. En quoi elle a tort sans doute car il y a une Némésis de la chance. Mais la danseuse rayonnante ne craint pas Némésis.

POUR TOUS VOS JOURNAUX, publications et livres anglais et américains, n'oubliez pas l'ENGLISH BOOKSHOP, 73, Marché-aux-Herbes, Bruxelles. Vous y trouverez le meilleur service.

## Les serpents du Congo

Dépôts: à Bruxelles, Amédée Gythier, rue de Spa, 58, se tannent mieux et moins cher à la Tannerie Belka, rue Henvart, 66, Liège.  
Tél. 11.14.54. — A Anvers, P. Joris, rue Boisot, 28.

## Le tapissier et ses fauteuils

Il y a quelques années, une grande représentation de « Traviata », avec Mme Elvira de Hidalgo dans le rôle principal, avait été organisée au Théâtre Royal d'Ostende.

Rien n'avait été épargné pour que cette représentation revêtît le maximum d'éclat. M. Bette, directeur du Kursaal, avait personnellement veillé à ce que la mise en scène fût luxueuse et sans défaut.

En cette circonstance, un brave tapissier d'Ostende avait rendu de précieux services. Quand vint le jour de la représentation, M. Bette voulut lui témoigner sa reconnaissance: il lui envoya, signé de sa main, un billet portant ces mots: Bon pour deux fauteuils.

Le soir de la représentation arrive. La salle est comble.

hicomble. Deux fauteuils d'orchestre cependant sont occupés. Cela forme un espace vide pénible à voir, vilain comme des dents qui manquent. M. Bette le regrette, et il l'attribue que c'est le tapissier qui n'est pas venu. Effectivement, le tapissier n'était pas venu. Croyant qu'il lui commandait, au dernier moment, deux fauteuils supplémentaires, il les avait tout bonnement chargés sur ses épaules et sur celles de son épouse, et s'en est allé les porter au théâtre.

Il y a la voiture de n'importe qui.  
Il y a la « VOISIN » qui accuse goût et personnalité.

**pourquoi**

épenser tant d'argent en week-end, alors que vous pouvez à Bruxelles fêter les fins de semaines en dégustant les délicieux menus à 25, 30 et 35 francs de la ROTISSERIE MEMMING, 140, boulevard Em. Jacquain. Sa cave renommée. Ses bières. Son buffet froid.

**Ensor parle au Kursaal**

Les amis d'Ensor ne manquent aucune occasion de le faire servir à la gloire d'Ostende. Comme on ne peut pas, évidemment, faire paraître le vieux maître dans une sélection d'« Hérodiade » ou du « Jongleur de Notre-Dame », on imagine de le faire parler du haut de la tribune du Kursaal.

L'occasion choisie fut une conférence d'André Salmon sur l'art nouveau. André Salmon se révéla, à dire le vrai, abondamment documenté, mais monocorde à l'excès. Il prouva aussi, avec une péremptoire obstination, que ses qualités d'orateur sont loin de valoir son talent de critique et d'écrivain. Le public, qui avait déjà religieusement consacré une séance de musique de chambre, fut d'avis, en tout cas, qu'une conférence d'André Salmon, qui dépasse trois quarts d'heure, est bien longue... Enfin parla James Ensor.

Dans sa langue drue et pittoresque qu'on lui connaît, amant d'assemblage brugehelo-rabelaisien — dont s'est inspiré Delell en vue d'appréciables succès de librairie — Ensor partit à fond de train pour la défense lyrique de toutes les doctrines qui lui sont chères : picturales, chorégraphiques, esthétiques, antivivisectionnistes et autres. Il se dépensa — en paroles et en gestes — avec une ferveur telle qu'au bout de vingt minutes il se trouva tout enroué. Si bien qu'Henri Vandeputte, qui présentait les orateurs, dut lire une partie de sa harangue.

On entendit alors — piquant intermède — le sympathique administrateur-poète lire son propre éloge.

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 111, rue du Persil, Bruxelles.

**Casino Kursaal communal de Knocke-s/Mer**

Bamedi 23 août: bal de grand gala, séance chorégraphique avec le concours de Germaine d'Astra et de Bella Charms de la Monnaie. Vedettes: 23: Carlo Van Neste, violoniste virtuose de 15 ans; 24: Betty Dasnoy, cantatrice; 25: festival du maestro italien Ottorino Respighi; 26: Mme Van Cromme, cantatrice; 27: Anna Candaël, cantatrice et Walter Goes, ténor; 28: Ria Lenssens, cantatrice.

**Les portiers réceptionnaires**

Les portiers d'hôtel forment, à Ostende, une importante corporation. A chaque arrivée de rapide, en rangs d'oignon sur un arc de cercle, ils accueillent les voyageurs, délégation officielle, dûment galonnée. Les portillons de sortie ne sont pas de meilleurs gardes d'honneur. Chefs de réception de excellence, ce sont souvent eux qui emportent l'affaire. Ils vous susurreront à l'oreille des noms d'hôtels aux syl-

labes exquises, des programmes, et même quelquefois des tarifs, alléchants. A la gare maritime surtout, chaque malle qui arrive voit immédiatement se former leur haie serrée — où règne, semble-t-il, un protocole exigeant, une hiérarchie sévère. Le représentant des palaces commande à une escouade de porteurs et de chauffeurs: c'est une autorité. Il a l'allure digne et prospère que lui commande son emploi. Le portier des hôtels, moins importants est plus réservé, mais plus insinuant: un flair spécial lui fait dénicher le client idéal.

Informateurs toujours empressés, agents de renseignements, organisateurs d'excursions en auto-car — à Ostende, on dit, à l'anglaise, des « trips » — ou de tournées de grands-ducs, les portiers d'hôtel, maintes fois consultés, rendent aux étrangers des services aussi multiples que divers. Tous — ou tout au moins la grande majorité — sont d'ailleurs d'excellents polyglottes.

**Institut Michot**

pour jeunes filles, 20, avenue de l'Armée, Bruxelles.  
Directrice: Mme Vander Elst.  
Pensionnat de premier ordre. Etudes complètes.

**DEUX-ÂNES** Taverne-Restaurant, 19, pl. Sainte-Catherine  
Dîners et soupers succulents: 15 francs.

**L'adaptation aux circonstances**

A Blankenberghe, du 15 juillet au 10 août, le temps fut archi-mauvais; vingt-cinq jours de pluie pour cinq jours passables. Et le soleil continue à boudier. Il y a cependant cette année deux attractions nouvelles sur la plage chère aux Bruxellois: ce sont d'abord les pyjamas, puis les grands parasols qui, en temps normal, servent à abriter les clients des terrasses de café contre les rayons trop ardents du soleil. Comme cette année, après l'apéritif, il pleut toujours, les habitués, après avoir sollicité du patron l'autorisation de s'en servir, enlèvent ces parapluies d'un genre nouveau et très pittoresque en la circonstance, puis déambulant tout le long de cette plage mélancolique, s'en vont par groupe, de cinq et parfois jusque dix, sous cet abri gigantesque, vers le home. Après le déjeuner, ils reviennent vers le café, parapluie ouvert ou fermé, selon le temps, et pleins de reconnaissance pour le tenancier qui a trouvé le moyen de se créer par ce geste généreux, une clientèle fidèle et dévouée. — Et on renouvelle les consommations.

**Le plus beau jour de ma vie**

disait une jeune femme charmante, c'est celui où j'ai découvert le nouveau bas de soie Mireille-Joujou à fr. 29.50. Un bas de rêve.

LA ROCHE en ARDENNE

Pour le Week End Téléphonez au 12 **GRAND HOTEL DES ARDENNES**

**Le magnat fraudeur**

Il vient d'arriver une aventure plutôt saumâtre au magnat hollandais Van B.

Il avait ancré son luxueux yacht au large de la côte française, mais fut surpris par la douane au moment où il faisait débarquer en France des tableaux de valeur ainsi que des porcelaines d'art. Van B. pratiquait tout simplement le métier de fraudeur.

Procès-verbal fut dressé à sa charge... et puis on ne parla plus du fraudeur millionnaire. Cependant, l'incident n'a pas été sans frapper les Belges. Grand ami de Ward Hermans, Van B. n'a-t-il pas été un des principaux auteurs du faux d'Utrecht qui fit, à l'époque, sensation, et valut à Frank-Heine sa notoriété éphémère?

Ce n'est pas, d'ailleurs, la seule aventure qui arriva à Van B. Comme un de ses bateaux faisait escale, récemment,

# BUSS & C° Pour vos CADEAUX

PORCELAINES — ORFÈVRENERIE — OBJET D'ART  
84, rue du Marché-aux-Herbes, 84, Bruxelles

au port d'Anvers, il décida de se passer de l'outillage de l'administration du port pour le décharger. Il fit venir de Rotterdam, traînée par un puissant remorqueur, une grue flottante. Mais il avait compté sans les règlements. Arrivés à Anvers, Van B. et son élévateur furent invités à rebrousser chemin. Il est formellement interdit, en effet, de charger ou de décharger un navire à Anvers autrement qu'à l'aide des engins du port.

Ce richissime Batave a de la malchance et les manies d'un forban.

## La joaillerie la plus fine

Les bijoux les plus nouveaux, les pierres les plus belles se trouvent à la maison Henri Oppitz, 36, av. Toison d'Or.

## WESTENDE-PLAGE Grand Hôtel Bellevue Westend Hotel

## La vieille rivalité

La vieille rivalité entre Bruxelles et Anvers subsiste, et est rallumée régulièrement par les « sinjoren » qui ne sont, décidément, pas très commodes.

Les services de propagande du port d'Anvers viennent de publier une brochure, d'ailleurs très bien rédigée par M. Goris, secrétaire du bourgmestre, et où sont synthétisés, sous la forme de graphiques chatoyants, tous les progrès de la métropole et de son port.

Il est dit dans cette brochure, écrite en anglais, que « Antwerp is the most extensive city of Belgium ». Des vignettes montrent l'énorme étendue d'Anvers à côté d'une petite cité de rien du tout, qui doit figurer Bruxelles. C'est très simple. M. Goris compare Anvers et toutes ses communes environnantes à Bruxelles seul, sans les multiples faubourgs de la capitale. Ou nous nous trompons fort, ou cela s'appelle bel et bien du truquage.

La propagande d'Anvers n'a pas besoin, nous semble-t-il, d'arguments aussi faibles pour démontrer l'essor de la métropole.

Dans cette brochure, des statistiques très vivantes mettent en lumière l'activité des théâtres anversoïis, ainsi que des cinémas. Toutes les entreprises spectaculaires sont renseignées, sauf le Théâtre Royal Français, qui est précisément le plus florissant.

Mais M. Van Cauwelaert, bourgmestre d'Anvers, n'aime pas avouer que, dans la métropole flamande, seul un théâtre français est viable...

## La Taverne « Kivu » vous attend

au 14, Petite rue au Beurre (Bourse). Bières fraîches, consommation de premier choix, installation confortable. — Téléphone : 11.08.27.

## ART FLORAL Et. Hort. Eug. Draps, 32, ch. de Forest, 33, r. S<sup>te</sup>-Catherine, 58, b. A.-Max, Brux.

## Le match

Une vive querelle a surgi entre les deux villes à la suite des discussions nées autour du match Hollande-Belgique.

Désirant donner au stade du Heysel l'importance qu'il mérite, les Bruxellois auraient voulu voir organiser le match Hollande-Belgique dans leur ville. Il en résulta une explosion d'indignation anversoïise contre Bruxelles. La presse de la métropole en profita pour accumuler toutes les anciennes racontances contre Bruxelles, cette accapareuse, ce nid

de fonctionnaires, cette cité peuplée de maniaques de centralisation.

Finalement, les sportifs bruxellois cédèrent devant l'impétuosité des Anversoïis. Ceux-ci, sans doute, avaient les raisons de revendiquer pour eux le match Hollande-Belgique que qu'ils furent les premiers à organiser. Mais, tout au même, ils auraient pu se montrer un peu plus polis, et ne pas déclarer, dans leurs polémiques, avec un impertinable toupet, qu'Anvers est la première cité du royaume.

**CHERCHER DE LA DISTRACTION à la Taverne de la Patrie, 25, place de la Patrie, Schaerbeek.**

## L'ondulation permanente

des cheveux ne se fait PAS à la vapeur chez Philippe, 14, Boulevard Anspach. Vous obtiendrez en ses salons un travail impeccable à des prix raisonnables. Tél. 11.07.01.

## Le mariage

M. Van Cauwelaert a marié son fils. C'est son droit. Il l'a marié à la fille d'un notaire anversoïis qui passait jadis pour un des piliers du parti catholique conservateur. Il faut croire que les catholiques de vieille souche d'Anvers, suivant l'exemple qui leur fut donné jadis par feu Ryckmans, évoluent vers la gauche démo-chrétienne. Ce mariage, au moins, tend à l'établir.

Ce fut, en tout cas, un beau mariage, tellement beau que Mgr Van Roey en personne galopa vers Anvers pour le bénir. Les trois quarts des Anversoïis en sont restés commus deux ronds de flan. Il est peu d'hommes d'Etat à qui autant d'honneur fut fait par le prince de l'Eglise.

Et certains vieux patriotes — il y en a encore, de-ci de-là — évoquent, avec mélancolie, le temps où Mgr Merx s'élevait, avec une grandiose et sereine dignité, contre l'invahisseur qui le craignait. Que faisait, pendant ce temps-là, l'actuel bourgmestre d'Anvers?

Il est des choses qu'il est bon de rappeler de temps en temps.

## Escout-Meuse

Une terrasse au bord de la Meuse, à un des rares moments où le soleil daigne se montrer.

Des Anversoïis, attablés devant un porto, mènent grand bruit, appelant des coreligionnaires (être Anversoïis, c'est presque une religion) qui passent:

« Dolf! Viens! Ici, on a un porto « goût belge », le même « Gaudrap » qu'à Anvers! »

Argument décisif! La terrasse se garnit, et le « Gaudrap Port » de la maison Adet, 18, rue Livingstone, poursuit ses bords fleuris de la Meuse la même carrière triomphale qu'aux bords de l'Escout.

## Les survivants de l'école naturaliste

**sont maintenant aux honneurs**

Voyez les récentes promotions dans la Légion d'honneur. Ils en sont redevables, les derniers survivants de l'école naturaliste, au souvenir de leur maître, Emile Zola.

Ce n'est pourtant pas au naturalisme que l'auteur de « Rougon-Macquart » est coupable de l'extraordinaire gloire officielle qui entoure sa mémoire. Les honneurs du Panthéon (qui furent refusés à ce génial Balzac!) accordés au père de la Mouquette! Toutes les grandes villes de la province française baptisent de son nom une de leurs principales rues, places ou avenues! Sa statue dressée à Paris pour l'édification des masses! Que les temps parussent lointains où son œuvre était assimilée à la pire propagande!

Tout ça, comme dit l'autre, c'est de la politique... Et Emile Zola, au regard de la postérité laïque, est passé à

de sublime républicain, ce n'est point pour les puissances et impressionnantes fresques littéraires qu'il brossa les « Assommoir », « Germinal » et la « Terre », les incontestables chefs-d'œuvre de son genre.

Non! c'est parce que, une fois apaisé le tumulte de la France Dreyfus, ce Méridional prit goût pour le métier prophète et composa les livres de ce que son gendre Maurice Le Blond, devait si gentiment appeler : « sa bibliothèque non pour adultes ».

De cette gloire « d'école du soir », ses disciples qui, ainsi qu'il se devait, ne laissèrent pas de le renier peu ou prou, médièrent largement. Grasses sinécures, colliers de commanderie! Qui eût osé prévoir, voici quarante ans, cet honnêtement du naturalisme?

Immense cocasserie des destinées!

**Un choix de 40 hors-d'œuvre fins pour 8 fr.**

Les meilleures grillades de Bruxelles, les plus copieuses : les vieilles spécialités de la maison; les nombreux plats du jour : Taverne Gits, 1, boulevard Anspach (coin de la place de Brouckère).

**Le parc de Versailles « rockfellerisé »**

Jamais, depuis la grande exposition internationale de 1900, le parc et le château de Versailles n'ont reçu autant de visiteurs belges.

Ceux d'entre eux qui connaissaient déjà un peu Versailles marquent quelque surprise de le retrouver un peu trop flambant neuf, tout au moins dans certaines de ses parties qui devaient un élément de leur beauté à la collaboration des siècles.

Cette transformation, que les uns admirent et que les autres trouvent odieuse, n'a été réalisée que grâce à un legs de plusieurs millions de Rockefeller, citoyen effectif et milliardaire des Etats-Unis, et que sa munificence vient de promouvoir au rang honorifique de citoyen versaillais.

A trois siècles de distance, le roi du pétrole accourant au secours du roi Soleil! Voyons, en toute impartialité, ce qu'a produit cette aide à retardement.

**Vous avez le droit de savoir**

On vous débite les meilleures bières, les mieux servies : à la Taverne du Grand Hôtel Scheers, boulevard Adolphe Max. Faites l'expérience.

**S'il y a un coupable, ce n'est pas Rockefeller**

S'il y a des coupables, ce sont certainement les conservateurs du Musée de Versailles et l'administration générale des Beaux-Arts. Quant au roi du pétrole, Rockefeller, ce souverain sans couronne n'a pas le mauvais ton de se faire un esthète du simple fait qu'il a gagné énormément d'argent.

Ses millions pour Versailles, Rockefeller s'est borné à les remettre aux Beaux-Arts sans autre instruction que d'en faire l'emploi qui leur paraîtrait le plus judicieux. En deux mots, carte blanche!

Mais, transposant la fameuse chanson de Paul Delmet à Margot la brune, les poètes, les archéologues et les simples amoureux du passé, seraient fondés à s'écrier :

*Ah! ces millions, qu'en as-tu fait,  
Qu'en as-tu fait, Beaux-Arts insanes...*

**Le dénouement d'une intrigue**

Acquis en un minimum de temps en vous adressant au DETECTIVE MEYER, le spécialiste des procédures judiciaires Recherches, Surveillance, Enquêtes spéciales depuis 100 francs. Des interventions loyales. Des milliers de références. BRUXELLES : 32, rue des Palais. Tél.: 17.61.82. — Services partout.

**Les beaux voyages**

Toute la vie on se souvient des beaux voyages que l'on a fait en bonne compagnie dans des pays merveilleux.

**L'Oberland bernois et Lucerne**

par Berne, Kandersteg, le Loetschenthal, le Gasterthal, le Lac d'Oeschinen, le Lac Bleu, Lauterbrunnen, Murren, Petite Scheidegg et Glacier de l'Eiger, Trummelbach, Interlaken, Giessbach, Meiringen, Gorges de l'Aar, Brunig, Lucerne.

Départ accompagné: le 30 août.

Durée du voyage: 9 jours.

Prix: 1.725 francs belges.

Hôtels de premier ordre.

S'inscrire d'urgence aux

- VOYAGES BROOKE,** 17, r. d'Assaut, Bruxelles.  
 » » 112, r. Cathédrale, Liège.  
 » » 11, Marché-aux-Œufs, Anvers.  
 » » 20, rue de Flandre, Gand.  
 » » 15, place Verte, Verviers.

**Là où il fallait et là où il ne fallait pas**

Au long du tapis vert, s'aignent une double rangée de vases et de sculptures dont le temps avait délité et patiné les marbres. Le temps, sublime artiste! On vient de défaire son œuvre, d'enlever les mousses, de gratter les patines. Les marbres, passés au blanc, semblent sortir de chez le praticien, ce qui souligne, d'une manière crue, la médiocrité et l'emphase un peu surannée de quelques-uns.

Autour de la précieuse colonnade de Mansart, et sous le prétexte de la dégager, on a, d'autre part, abattu quelques beaux vieux arbres. Sinistre profanation!

Mais, en contrebas de la terrasse du château, dominant l'allée des Marmousets, les nymphes voluptueuses du « Bois de Diane », qui auraient eu besoin d'un grattage, restent enfoncées sous une épaisse couche de crasse.

Les restaurateurs de Versailles connaissent sans doute leur métier : ce ne sont certainement pas des artistes!

**PIANOS E. VAN DER ELST**  
 Grand choix de Pianos en location.  
 76, rue de Brabant, Bruxelles

**Bristol et Amphitryon, Porte Louise**

Sa pâtisserie — Ses plats du jour  
 Son apéritif — Son buffet froid  
 Salles pour banquets et repas intimes

**Visite au Parlement**

Le programme du tour de Bruxelles en autocar comprend évidemment une visite au Palais de la Nation.

Pourquoi évidemment? En lui-même, l'édifice n'a rien de très intéressant. Les hémicycles des deux Chambres ressemblent, en plus petit ou en plus grand, aux enceintes de tous les parlements d'Europe. Les toiles qui ornent les locaux accessoires sont, en général, de deuxième et troisième zone, quand on n'a pas à faire à d'authentiques navets.

Et la réputation de ceux d'entre nos honorables que nous tenons pour des « as » n'a guère dépassé nos frontières. Il faut faire exception évidemment pour M. Vandervelde, qui est universel, et MM. Hymans et Jaspar, personnages à la fois amovibles et inamovibles des tréteaux des conférences internationales et de la Société des Nations.

La grande notoriété de M. Max, dont on continue, à l'étranger, à associer le nom à celui du cardinal Mercier, n'a pas flechi.

Mais à part ces noms-là, ceux des autres personnages de premier plan de notre vie publique ne disent rien, aux visiteurs étrangers, encore que les huissiers qui les pilotent

prononcent ces noms avec l'onction respectueuse qu'un sacristain dépenserait à énumérer les saints du paradis.

Un autre nom cependant retentit avec sonorité quand la file des touristes pénètre dans le cirque d'acajou et de velours rouge du Sénat : celui de Miss Cavell.

Les touristes anglais se font désigner le fauteuil où était assise l'héroïne britannique pendant que ses juges (?) forgeaient des textes juridiques pour excuser l'assassinat de la vaillante femme.

Tandis que le guide fait le rapide récit du drame, les visiteurs français essuyent une larme, tandis que les touristes anglais essuyent de leur mouchoir, comme pour l'imprégner de souvenirs tragiques, le rebord du fauteuil historique. Le touriste allemand, lui, prend un air détaché comme s'il voulait qu'on lui parle d'autre chose.

## La fameuse Beck's Pils de Bremen

la plus fine du monde, est débitée : à Bruxelles :

A l'Hôtel des Boulevards, place Rogier;

Au Chasseur, rue du Duc, 103;

Au Derby, avenue Madou, 44;

A l'Esplanade, rue de l'Espianade, 1;

Au Nouveau Corbeau, rue Saint-Michel;

Au Paris-Bourse, boulevard Anspach, 104;

Au Prince Baudouin, chaussée d'Ixelles, 29;

Au Windsor Bourse et Nord, rue au Beurre et boulevard Adolphe-Max.

Dépôt Gén.: 85, rue Terre-Neuve, Gand. Tél.: 109.25.

A Bruges: Hôtel Mon Bijou (face de la gare).

**GISTOUX**, « Les Buissonnets ». REST. BODEGA, tous confort, Parc, Garage, Autobus du Quart. Léopold.

## Chez la Belle au bois dormant

Les visiteurs du Palais parlementaire tombent du reste en plein grand nettoyage. On décline rideaux et tapis, on fait marcher les aspirateurs de poussière, et sur leurs salopettes grises ou bleu pâle, les huissiers, si décoratifs quand ils portent l'habit aux boutons d'or et la chaîne en doublé, ont présentement l'aspect d'ouvriers travaillant dans un chantier de démolition.

Mais, au fait, est-ce que l'on ne devait pas démolir, pour les agrandir et les moderniser, une partie des locaux du Palais législatif? Les plans de transformation comportaient notamment une forte emprise sur l'immeuble voisin, occupé par le ministre des Sciences et des Arts.

On est en train d'achever, de l'autre côté de la rue de Louvain, un vaste bâtiment qui abritera les Sciences, appelées à déguerpir du local de la rue de la Loi. N'était-ce pas l'occasion d'entamer les travaux préliminaires en profitant des quatre mois d'interruption de la session parlementaire?

On oublie que, dans cette maison-là, on travaille toujours comme si l'on avait l'éternité devant soi.

Notre huissier de salle n'avait-il pas annoncé, il y a cinq ans, que la questure allait installer, au Palais de la Nation, le système du « printing » qui fonctionne au Palais-Bourbon, à la Chambre des Communes, au Reichstag, aux Cortès, à la Sobranié et qui transmet dans tous les locaux un compte rendu sommaire de ce qui se passe dans l'hémicycle?

D'aucuns ont parlé de placer une machine recensant automatiquement et sur-le-champ les votes personnels des députés, ce qui ferait faire l'économie du quart d'heure que prend chaque appel nominal.

A la Constituante de 1920, M. Hubin avait suggéré la chose, mais les doctrinaires jaunes, rouges et bleus que comptait l'assemblée se cabrèrent devant cette commodité du jeu parlementaire en invoquant la solennité que doit comporter l'émission d'un vote!!

Les Français ont repris l'idée, et la machine va fonctionner à la rentrée de la Chambre des députés.

Tout au moins s'imaginait-on que l'on adopterait les dispositifs lumineux qui permettent de signaler les divers épisodes d'une journée parlementaire: motions d'ordre,

changement d'orateurs, déclarations ministérielles, appels nominaux.

Projets en l'air!

Quand la Chambre s'assoupit pour la longue sieste de vacances, les députés baissent les paupières et la queue dort.

N'étaient les incursions des touristes, le Palais de la Nation deviendrait, pour quatre mois, le château de la Belle au bois dormant.

## Rochefort - Villégiature

Séjour local — Sites magnifiques — Promenades  
GROTTES DE ROCHEFORT ET DE HAN

## Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

## L'humour de M. Anseele

Les socialistes flamands et wallons ont fêté M. Anseele avec un éclat extraordinaire.

A part quelques légers accroc, le fougueux tribun gantois, que ses adversaires ont appelé Edouard au Bras à fer, a aussi une santé de fer. Et c'est merveille qu'une vie aussi agitée et aussi remplie de fièvre et d'action créatrice, le fondateur du « Vooruit » ait conservé pareilles facultés de travail et d'extériorisation enthousiaste de convictions.

Et aussi pareille bonne humeur. Car, à l'encontre de ce que beaucoup s'imaginent de cet orateur fougueux et tranchant, que feu Helleputte avait baptisé le « virtuose de la brutalité », M. Anseele a gardé un esprit facétieux et jovial enfant du terroir gantois.

Et voici, pour le prouver, une anecdote que les innombrables biographes qui ont sévi à l'occasion de ce journal n'auront certes pas rapportée.

Cela se passait quelques années avant la guerre, à Berlin. Les social-démocrates, à l'occasion d'un de leurs congrès, avaient convié leurs hôtes étrangers à une grande soirée de gala donnée au théâtre de la vieille cité allemande.

M. Anseele était là, flanqué d'autres délégués belges MM. Camille Huysmans, Wauters, Fischer et Georges Massé l'ancien échevin de Bruxelles. Le programme musical de la fête était, lui aussi, international. Des « Barrois » courtes culottes de cuir avaient chanté des tyrolaises. Des étudiants russes avaient chanté la « Varsoviennne » qui était la « Marseillaise » slave de la première révolution de 1905.

A l'appel des Belges, M. Anseele monta sur la scène. Ses camarades belges, qui ignoraient tout des talents musicaux du leader gantois, se regardèrent étonnés. Mais étonnement tourna à la joie délirante quand Anseele, rieur comme un « Herr Professor », entonna d'une voix de baryton une chanson des plus rabelaisiennes qui commençait ainsi :

*De Baas uit de Diligence...*

et qui se terminait par l'inévitable invocation aux anges gardiens de la virilité, invocation sans laquelle il n'est pas de propos gantois.

Les auditeurs allemands acclamèrent de bonne foi le chanteur et sa chanson égrillarde, et Camille Huysmans leur expliqua qu'ils avaient entendu un vieux Noël flamand.

De telle sorte que, le lendemain, les journaux de l'étranger rapportèrent que M. Anseele avait fait entendre un des plus naïfs et archaïques mottets où s'exhale l'âme mystique du peuple des Flandres...

## Les Packard 1932

possèdent 43 perfectionnements nouveaux. Elles sont toutes équipées à posséder les amortisseurs hydrauliques réglables au siège du conducteur. Ce sont les voitures les plus modernes du monde. Pilette, 15, rue Veydt, Bruxelles,

**Les cantates ecclésiastiques**

Il n'y a pas qu'en Flandre que des petits abbés intolérants et vindicatifs compromettent la religion par leurs propos malsonnants.

L'autre dimanche, dans un village ardennais haut perché sur les collines boisées qui prolongent leurs lignes vers la France toute proche, toute la population autochtone et villégiaturante s'était portée vers l'église. Pervendeur chrétienne chez les uns, diversion chez les autres, en désceuvrement monotone et gris d'une longue journée de pluie.

Qu'on juge de l'étonnement des uns et de l'ahurissement généralisé des autres, quand, du haut de la chaire de vérité, un curé tint à peu près ce langage :

« J'aurais beaucoup à vous dire, mes chers paroissiens, mais j'attendrai, pour le faire, que nous soyons entre nous dans l'intimité. Car le mauvais temps persistant finira par chasser d'ici ces touristes étrangers qui apportent l'esprit de perversité et de libertinage des grandes villes. » Les villageois, n'ignorant pas qu'en leur patelin, où se sont établis de nombreux hôtels, vivent des touristes et des gens en villégiature, ne cachèrent pas leur mécontentement et leur désapprobation à la sortie de la messe.

Quant aux étrangers, ainsi malmenés, ils étaient furieux. Ceux qui étaient croyants juraient qu'ils ne remettraient plus les pieds dans cette église pourvue d'un desservant aussi mal embouché et déclaraient qu'ils préféreraient faire une heure de marche pour aller au village voisin entendre la messe.

Les autres ne se gênaient pas pour montrer aux villageois le tort que finirait par leur causer cet ecclésiastique insoumis, déclarant qu'ils ne viendraient plus dépenser leur argent dans ce pays où l'on pouvait impunément les injurier.

Et le plus exalté ne parlait rien moins que d'aller, en cas de récédive, dire son fait au malotru en lui rappelant qu'il avait bien connu les étrangers pour quémander leurs sous, leurs francs et leurs écus quand il s'était agi de rebâtir l'église.

**SLAVE** Restaurant Russe. Diners merveilleux à fr. 12.50, Orchestre Balalaïka, 21, RUE CHAMP DE MARS.

**Retour du camp**

La I.C.A. vient de terminer sa période de camp et les régiments bruxellois en faisant partie ont réintégré leurs casernes à la grande satisfaction des cavaliers, des hommes du corps d'aviation et des autres militaires qui durent, en leur absence et celle des artilleurs partis à Elsenborn, assurer toutes les gardes de la capitale.

Les rentrants ne sont d'ailleurs pas non plus fâchés d'en avoir terminé avec Beverloo, où, tout de même, ils n'ont pas eu en partie de plaisir, sauf, peut-être, les jeunes officiers de réserve, conquis par la grandeur militaire, nonobstant les servitudes du métier, et tout fiers — à juste titre, raisonnable — de revêtir pour quelques jours l'uniforme glorieux de leurs aînés.

En tout cas, comme chaque année, tout le monde a pris la chose le mieux possible et la gaieté, une gaieté pas pour les jeunes filles de pensionnat ni pour vieilles douairières, mais franche et de bon aloi, ne perdit jamais ses droits, malgré le temps pas toujours clément, les manœuvres parfois éreintantes, les marches de nuit, etc. Et ce ne fut pas dans les unités flamandes qu'on rit le moins, au milieu de la confusion qui y régnait, les appelés ignorant évidemment les commandements en moedertaal et continuant donc de bénéficier du régime français, tandis que les hommes accomplissant leur terme de milice restaient strictement soumis — dans de mêmes compagnies! — à l'application du nouveau système linguistique.

**Le blanchissage « PARFAIT »**

du col et de la chemise, par Calingaert, spécialiste, 33, rue du Poinçon, tél. Br. 11.44.86.

**Le Jura, la Savoie, le Lac Léman**

Ces merveilles de la nature doivent tenter tout amateur de beaux voyages et toutes les âmes sensibles à la poésie agreste de la montagne sévère et capricieuse tout à la fois.

Un voyage inégalable en autocar, par Verdun, Besançon, Gorges de la Loue, Jura, Lausanne, Montreux, Evian, Saint-Gervais, Col de Voza, Glacier de Bionassay, Chamonix, Col des Aravis, Annecy, Genève, Col de la Faucille, Dijon, Reims.

Départ accompagné: le 30 août.

Durée du voyage: 10 jours.

Hôtels de premier ordre.

Prix: 2,200 francs belges.

Aux automobilistes désirant suivre ce voyage avec leur propre voiture il sera fait un prix de 1,560 francs belges par personne, prix comprenant les frais d'hôtels, de bateaux, de chemin de fer, à l'exclusion de tout parcours en autocar.

S'inscrire d'urgence aux

- VOYAGES BROOKE,** 17, r. d'Assaut, Bruxelles.  
 » » 112, r. Cathédrale, Liège.  
 » » 11, Marché-aux-Ceufs, Anvers.  
 » » 20, rue de Flandre, Gand.  
 » » 15, place Verte, Verviers.

**Le major Léopold et ses camarades**

**de régiment**

Aux grenadiers, le major Léopold de Belgique présida un grand banquet de corps et la cérémonie du baptême des néophytes, c'est-à-dire des sous-lieutenants récemment promus ainsi que des nouveaux venus au régiment. Séances dilatoires de la rate, où le prince prit largement sa part de saine rigolade, avec cette simplicité et cette cordialité qu'il tient de son père et qui ont, depuis longtemps, mis tout à leur aise ses camarades de régiment.

Au cours de ces événements historiques, même un lieutenant-colonel reçut dignement le sacre de la grenade, en se soumettant comme n'importe quel bleu aux règles du baptême et en offrant notamment les tournées de bienvenue requises. Un sous-lieutenant réserviste eut, par contre, la maladresse de faire observer, à table, lorsque le chef de corps, colonel Brassine, eut déclaré: « Messieurs, nous sommes servis », que c'était un domestique, chez lui, qui annonçait le dîner. Cela jeta, momentanément, un peu de froid, que le bourgogne se chargea heureusement de dissiper avec rapidité.

Car, suivant une respectable tradition, les amendes se paient en nature... liquide: bourgogne ou champagne. Et elles pleuvent, les amendes, et leur tarif n'est pas piqué de vers!

C'est ainsi que tel autre sympathique réserviste, qui, s'étant attardé un soir à Bourg-Léopold — on va beaucoup à Bourg-Léopold — pour les beaux yeux d'une trop séduisante demoiselle de vertus et en étant revenu la tête tellement à l'envers qu'il se présenta au mess, le lendemain matin, en souliers de tennis, dut réclamer d'urgence, à ses parents, l'envoi d'un valetique télégraphique, pour faire face aux conséquences vinicoles de sa coupable distraction vestimentaire.

**Bon pour les Anglais**

Nul n'est prophète, hélas, en son pays, et si tous les Belges, quand on évoque Bruges, parlent de « Bruges la Morte », et de la « Venise du Nord », bien peu ont tenu à goûter le charme archaïque des promenades le long des canaux, dans une ville dont la splendeur passée étonne à bon droit.

Et on laisse aux Anglais le séjour enchanteur à l'Hostellerie Verriest, avec ses jardins fleuris, son confort moderne dans un coin antique. Prix modéré, cuisine soignée, parking gratuit pour autos, 30, rue Longue. Tél.: Bruges 397.

# LES CHAUDIERES A. C. V.

## IDEALES POUR LE CHAUFFAGE CENTRAL MODERNE MAZOUT, GAZ, CHARBON

**GARANTIES 5 ANS — 10 ANNEES D'EXPERIENCE**  
 RUYSBROECK, 25, rue de la Station, Tél.: Brux. 44.35.17  
 BRUXELLES Chauffage Thermos, 66, rue du Tabellion;  
 BRUXELLES, Chauffage Cordier, 64, rue Saint-Lazare;  
 SCHAERBEEK, Chauffage Baral, 156, rue des Coteaux;  
 SAINT-JOSSE, Chauffage Van de Vloet, 20, r. de l'Artichaut;  
 GANSHOREN, Chauffage Douleron, 7, rue Pangaert;  
 BRUGES, Chauffage Lauwereins, 67, Bd de la Toison d'Or;  
 OSTENDE, Chauffage Vandermeulen, 51, rue de l'Est;  
 GAND, A. Van der Stock, 14-15, Pêcherie  
 NAMUR, Chauffage Bister, 8-9, rue Godefroid;  
 JUMET, Chauffage Lebeck, 276, chaussée de Bruxelles;  
 LIEGE, Chauffage G. Lizin, 117, boulevard Kleyer.  
 MALINES, Chauffage Lamot-Van Dam, 12, rue Porte de  
 Bruxelles.

### De nouveaux jouets

Bien entendu, cela n'exclut pas la plus franche camaraderie ni, faut-il l'ajouter? une parfaite exécution du service. Le service passe avant tout et, d'ailleurs, la discipline est faite pour quelque chose. On ne rencontre pas tous les jours, même parmi les plus joyeux gaillards, un type comme cet officier de Malines qui, pour ne pas faire une marche d'entraînement, monta ce bateau d'annoncer par dépêche, à caractère officiel, la visite du Ministre de la Défense nationale!

Au demeurant, il y avait, cette année, à Beverloo, du nouveau très intéressant et bien dans la note pacifiste à la mode depuis Locarno (contre toute évidence, malheureusement): un F.M. (fusil-mitrailleur, pour les non-initiés) de fabrication belge brûlant six cents cartouches à la minute, dix à la seconde, avec recul imperceptible dans l'épaule et échauffement quasi nul. Quelque chose de charmant, quoi, et qui pourrait bien détrôner la mitrailleuse.

Il y avait également un nouveau masque à gaz, dont la troupe n'est pas encore dotée, mais qui sera distribué bientôt et est beaucoup mieux en rapport que les anciens avec les derniers progrès... connus de la chimie allemande. On n'a tout de même pas encore oublié la tragique surprise de l'innovation de la guerre passée.

Ces améliorations ne suffisent pas, hélas! pour qu'on puisse considérer la défense nationale assurée en cas de réédition de la désagréable aventure de 1914. Mais, enfin, c'est toujours ça. Et puis, il n'y aura plus de guerre, n'est-ce pas?

CHAUFFAGE CENTRAL AU GAZ  
 GEORGES DOULCERON  
 497, avenue Georges Henri, 497

Tél.: 33.71.41

BRUXELLES

### En quittant le littoral

ou tout autre endroit où vous aurez passé vos vacances, vous vous éviterez tout ennui en chargeant la C<sup>o</sup> ARDENNAISE du retour de vos colis et bagages : 112-114, avenue du Port, Bruxelles. Tél. 26.49.80. Directeur général : M. Van Buylaere, Bureau du Centre : 26, Boulevard Maurice Lemonnier. Tél. 11.33.17.

### Le Roi dans les Alpes

Le Roi, on le sait, est un alpiniste fervent — fervent et émérite. Il affectionne spécialement les pics difficiles de la région de Murren, en Suisse, où il séjourne souvent et où, évidemment, tout le monde le connaît. Sa taille, d'ailleurs, n'est guère faite pour lui permettre de passer inaperçu et, au surplus, depuis la guerre, il y a peu de gens en Europe, adultes et normalement constitués, qui ne puissent, sans grande hésitation, reconnaître le Roi Albert.

Ainsi, l'inconnu absolu qu'on voulut un moment garder

fut-il vite percé. Actuellement, il n'en reste plus que la simplicité proverbiale de notre souverain, qui déambule librement comme s'il était un touriste quelconque ou, mieux, un touriste aisé, amoureux de ses montagnes. Et c'est le plus naturellement du monde qu'il échange des saluts avec les montagnards qui le croisent et lui souhaitent le bonjour en soulevant leur chapeau: « Guten Tag, Herr König », c'est-à-dire, littéralement: « Bonjour, Monsieur le Roi ».

### CHEMISES SUR MESURE

Trousseaux coloniaux.

Louis De Smet

35-37, rue au Beurre

### Cecil Hôtel-Restaurant

12-13, boulevard Botanique, Bruxelles: un cadre charmant. Ses spécialités, ses plats du jour, sa cave renommée, à des prix des plus modérés.

### Ennuyeuse ressemblance

Voici deux anecdotes authentiques (tout ce que nous précisons est authentique) et, croyons-nous, inédites, à propos du Roi dans les Alpes:

Un jour qu'en revenant d'une ascension dangereuse, avec un seul guide, il attendait ce dernier, parti en avant pour s'assurer de l'état d'un glacier, survint une cordée en train de tenter la même « course », comme on dit en Suisse, et ce sans guide.

Ainsi qu'il est d'usage dans la montagne, le Roi donna, en allemand, quelques indications sur le trajet qu'il venait de parcourir et, s'apercevant vite qu'il avait affaire à des novices, leur conseilla vivement de ne pas aller plus loin ce jour-là.

Les imprudents se laissèrent convaincre sans difficulté et rebroussèrent chemin en remerciant. Le plus âgé des trois hommes composant la cordée, un commerçant hollandais tint toutefois, auparavant, à se présenter. En même temps, il dévisagea de plus près son interlocuteur, qui s'était donné un nom d'emprunt.

— Laissez-moi vous dire quelque chose, Monsieur, dit-il alors. N'allez jamais en Belgique, vous y seriez très ennuyé, car tout le monde vous prendrait pour le Roi, tellement vous lui ressemblez.

A son tour, le Roi remercia, en promettant de ne pas quitter l'Helvétie.

LE PROFESSEUR. — Notre corps renferme 80 p. c. d'eau. L'ELEVE. — Comment est-ce possible?

LE PROFESSEUR. — Alors, vous comprenez l'importance de la qualité des liquides qu'on absorbe.

TOUTE LA CLASSE. — ... et aussi pourquoi les bons médecins recommandent les eaux de CHEVRON.

Maison du Seigneur au bord du Lac de Genval  
 Pension 40 fr. Dîner-Souper, 15 fr.

### Le Roi, le guide et le bon Dieu

Une autre fois, notre sire grimpait dans les aiguilles de Chamonix avec Ravelle-le-rouge, un guide un peu lâ, connaissant toute la chaîne du Mont Blanc et les alentours comme sa poche.

Arrivés devant une passe difficile, les deux hommes — le paysan et le Roi — restèrent un instant perplexes.

— Allons-y, dit enfin le Roi, en souriant. Avec la grâce de Dieu, nous passerons ici comme nous sommes passés ailleurs.

L'autre considéra un moment son royal client, jeta encore un coup d'œil sur la fissure dans laquelle il fallait se hisser en « varapant » et répondit sur le ton bourru qui lui était coutumier:

— Oui, allons-y. Mais, croyez-moi, laissez jusqu'à nouvel ordre le bon Dieu tranquille pour mieux vous occuper de bien me suivre. Ce sera beaucoup plus sûr.

Le Roi déclara que c'était entendu et Dieu ne fut sans doute pas trop fâché de se voir ainsi mis au rancart, puisqu'il ne retira pas sa protection aux deux grimpeurs et qu'il nous a confidentiellement assuré qu'il la garderait toujours au roi-chevalier, pour lequel il éprouve une sympathie toute particulière.

### Un argument de poids

Nous donnons ci-dessous, pour l'édification des masses, le détail des menus — rations copieuses et cuisine excellente — de la pension servie à partir de 50 francs par jour au « Plaza New Grand Hôtel », 209, Digue de Mer, à Ostende : 112 appartements, eaux courantes chaude et froide, ascenseur, bar, garage, etc.

- Peut déjeuner : Café, thé ou chocolat.  
 Petits pains et beurre.  
 Crevettes.  
 Le tout à discrétion.
- Déjeuner : Potage.  
 Entrée.  
 Plat de viande, légumes, pommes de terre.  
 Fromage au choix.  
 Entremets ou dessert.
- Dîner : Poisson frais (turbot, sole, cabillaud, plies, etc.).  
 Volaille ou grillade.  
 Fromage au choix.  
 Dessert.

Le tout, répétons-le, servi à discrétion. Le « Plaza New Grand Hôtel », 209, Digue de Mer, à Ostende, est ouvert jusqu'à fin septembre.

### Tous quadrupèdes

Comme la vie serait terne, sans les découvertes des médecins! Déjà, par ses théories glandulaires, le docteur Vernet a renouvelé la psychologie et ouvert le champ aux plus séduisantes anticipations. Voici qu'un docteur anglais apporte à notre siècle, féru de nouveautés (il nous faut du nouveau, n'en fût-il plus au monde), un conseil qui vaut son pesant d'or. Du point de vue de l'hygiène, d'abord; du point de vue de la fantaisie, ensuite : quel bouleversement, combien rafraîchissant, dans nos mœurs!

L'Hippocrate anglo-saxon assure que si, répudiant délibérément la bipédie ancestrale, nous marchions désormais à quatre pattes, nous vivrions deux cents ans. Une belle perspective, incontestablement, et qui fait songer à certaine lettre célèbre où Voltaire, avec le sourire, félicite Jean-Jacques de prôner précisément ce mode de locomotion.

Les méfaits de la station verticale, à laquelle nous oblige une sotte tradition, ne se comptent pas.

C'est à cause d'elle que le sang se porte de préférence vers les extrémités inférieures, ce qui nous vaut des légions de pieds-bateaux-mouches (pointure 46) et de plats-pieds.

C'est à cause d'elle aussi que, l'âge diminuant la résistance des tissus, tant de nos semblables sont obèses, et que tant de pantalons, encore en bon état, doivent être mis au rancart, parce que trop serrants à la taille.

À l'intérieur du corps, c'est un glissement continu et un abourdissement par le bas. Voilà pourquoi tous nos viscères ressemblent à des cornemuses!

Vive, commandons dès gants à double semelle et une double cargaison de talonnettes en caoutchouc!

### Pour être convaincu

que vous pouvez obtenir du bon café à des prix sans concurrence, venez faire une visite à l'ORIENTAL, spécialiste du bon café, 84, rue Neuve, Bruxelles (en face de l'Innovation) où il vous est offert également de superbes primes pour tout achat de 1/4 kilo café (qualité réclame exceptée). Au salon de consommation vous permet de déguster, avant d'acheter, un délicieux café tasse à 80 centimes et un filtre même extra à fr. 1.50, préparés avec son mélange fin à 11 francs le demi-kilo.

### Un remède à la crise

La transformation que la quadrupédie — si l'on ose dire — introduira dans nos us et coutumes, changera considérablement nos conditions de vie, et le protocole du savoir-vivre.

Il faudra modifier les décors classiques au milieu desquels nous évoluons. Un sang nouveau sera infusé au commerce et à l'industrie, si malades! Quel bienfait pour nos populations industrielles!

L'esprit erre à perte de vue parmi les possibilités entreaperçues. Il faudra déplacer les boutons de toutes les portes et les crémones de toutes les fenêtres. Sinon, nous devons dormir sur le seuil de nos demeures ou risquer l'asphyxie dans nos appartements.

Il faudra changer l'installation des salles à manger. Il est vrai que les tables ne seront plus nécessaires : on disposera les assiettes sur des parquets bien cirés. Quant aux dressoirs, ils seront, à la rigueur, munis d'escaliers.

Les tableaux au mur? Ils seront trop haut pour qu'on puisse les apprécier. Bah! ce sera une économie. Et puis, la mode actuelle a déjà ménagé la transition : nous n'en accrochons plus sur nos murs nus.

D'ailleurs, les quadrupèdes vivent de préférence au grand air.

### L'autophonographe

« MA VOIX » est prodigieuse. Tout le monde veut posséder un appareil qui permet d'enregistrer soi-même, sur disques de métal, légers et incassables. Demandez notice : 1, rue du Bois-Sauvage, Bruxelles.

### Exigez le sucre raffiné de Tirlemont

### Les avantages du système...

Nous l'avons dit : prolongation de l'existence, d'abord. Voyez le jardinage, par exemple. Qui se donnera encore la peine de manier une bêche? Nous nous tiendrons immobiles sur nos pattes de devant et nous imprimerons à nos pattes de derrière un mouvement de course désordonnée. Au bout d'un quart d'heure de cette manœuvre, nous tournerons trois ou quatre fois sur nous-mêmes et nous contemplerons le travail accompli : un magnifique trou sera creusé dans le sol.

Quand il pleuvra, la pluie ne nous cinglera plus le visage. Pas plus que le soleil aveuglant : nous aurons bon dos.

Enfin, rencontrant dans la rue une avenante personne du sexe opposé, nous n'enlèverons pas notre chapeau, car nous aurons enfin découvert l'inutilité de cet ornement : nous irons froter notre visage contre le sien, en ronronnant. Grâce et poésie! Et quand nous patinerons, nous ne ferons pas de mal en tombant.

### BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes  
 28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). Tél. 11.16.28.

### Ils rebroussement chemin!!!

D'où venaient-ils? Mais du Grand Hôtel de Neuport-Bains! Où retournaient-ils? Au même « home » qu'ils ne pouvaient se résoudre à quitter!!!

### Et ses inconvénients

Mais ne nous emballons pas. Envisageons encore quelques hypothèses. Nos ménagères se fâcheront parce que nous salirons davantage leurs planchers, leurs parquets et leurs lino : quatre pieds, ça compte. Et, de toute façon, on usera davantage les paillassons. Mais cela est peu de chose. Les ménagères grogneront toujours.

Le jeu de football connaîtra une éclipse, voire même la

décroissance définitive; on essaiera bien de le continuer, mais les joueurs, dégoûtés de se lancer chaque fois la patte — sinon le ballon — en pleine figure, y renoncèrent forcément. Tant pis! on inventera autre chose.

L'encombrement sur les plates-formes des tramways et des autobus sera pire encore. Cela est plus grave. Mais... ne sommes-nous pas habitués, depuis qu'existe ce précieux moyen de transport, à y être malaxés de toute façon? Le tramway sera, comme actuellement, la cure quotidienne de renoncement.

Quand nous accompagnerons notre épouse au magasin, nous ne pourrons plus porter autant de paquets. Mais le porte-monnaie ne s'en plaindra pas.

Dans les rixes, les coups de boutoir remplaceront les coups de poing. Sera-ce plus cruel? Nous ne le croyons pas. D'ailleurs, l'adaptation ne se fera pas en un jour. Essayez donc, comme nous l'avons fait, de vous gratter l'oreille avec votre patte de derrière : vous nous en direz des nouvelles!

## La Brasserie Cavenaile

vient d'avoir cent ans. Des fêtes seront organisées l'an prochain à l'occasion de cet anniversaire.

Au Salon de l'Alimentation de 1932, la Brasserie Cavenaile aura un stand où seront installés deux débits de bières. L'un, pareil à ceux qui existaient en 1832, où l'on trouvera la bière telle qu'on la fabriquait à cette époque; l'autre, comme débit moderne de 1932, où la Saaz sera en honneur.

Le service de ces deux tavernes sera assuré par des serveuses pour lesquelles un concours s'ouvrira sous peu.

Ce concours sera divisé en deux catégories :

- 1° Pour la plus méritante;
- 2° Pour la plus gracieuse.

Les prix seront de 10,000 francs en espèces : 500 francs pour chaque catégorie, soit 3,000 francs pour la lauréate et 1,000 francs pour chaque dame ou demoiselle d'honneur (deux par catégorie). De plus, de nombreux objets utiles seront également remis aux autres concurrentes méritantes.

Pour participer à ce concours il faudra : pour la première catégorie, être serveuse depuis dix ans au moins, être mariée ou avoir charge de famille; pour la deuxième catégorie : être serveuse depuis un an au moins, être jeune fille, avoir 20 ans au moins et 30 ans au plus. Les lauréates de chaque catégorie devront consentir à servir au Stand de 1932 dont il est question plus haut : les plus méritantes au débit de 1832 et les plus gracieuses au débit de 1932.

Les inscriptions seront reçues du 1<sup>er</sup> septembre au 31 octobre prochains, les mardis et mercredis, de 10 heures à 12 heures, au Dépôt de la Brasserie, 49, boulevard d'Anvers, à Bruxelles.

Des bulletins de participation seront envoyés aux cafés et tavernes qui occupent des serveuses et qui en feront la demande.

La Brasserie Cavenaile s'engage à faire gratuitement de la réclame pour les cafés ou tavernes qui occuperont les lauréates. Le jury sera choisi parmi les concurrents de la Brasserie Cavenaile.

## « Sic transit... »

Cette belle comédienne, qui est l'amie officielle d'un homme d'Etat, prend ses vacances sur la Côte d'Azur. Elle était, l'autre jour, au Monte-Carlo Beach, l'air rêveur et mélancolique. Soudain elle quitte les bords de la piscine et court, comme mue par une idée subite, vers la cabine téléphonique. Elle en ressort un instant après, les yeux rouges et l'air désespéré.

— Ça fait la troisième fois depuis ce matin, dit un Parisien qui sait tout. En vain elle demande le grand homme au bout du fil. Il n'est jamais là... pour elle du moins, sans doute...

Les gens bien renseignés ajoutent que l'homme d'Etat en question va se marier sous peu avec une jeune fille fort riche et que le règne de la jolie comédienne serait fini. Elle s'en doute et elle traîne sur la plage un visage de plus en plus triste... et cependant si beau...

## Deux visites

« Quel est cet appel qui résonne? »  
S'interroge, anxieux, Brüning,  
Prêt à descendre sur le ring,  
En décrochant le téléphone.

« C'est vous! » répond-il jovial,  
« Prosit! j'organise au plus vite  
» Ce qu'il faut pour votre visite,  
» Croyez-le bien, mon cher Laval!

» Quoique notre caisse soit vide,  
» Nous saurons vous faire, über all,  
» Un accueil des plus kolossal...  
» Et comment va donc Aristide?

» Ah! je lui suis bien attaché!  
» Pour quel motif? Je vous le donne:  
» Ainsi que lui, Dieu me pardonne,  
» Notre peuple a beaucoup péché!

» Gott! une friture! qu'entends-je?  
» C'est l'appareil qui se dérange. »

(Une voix lointaine... quoique bien proche)

« Excusez-moi d'avoir brisé  
» Votre ramage de colombe,  
» Je téléphone d'outre-tombe:  
» Dix-neuf cent quatorze-Visé!

» Il y a dix-sept ans, à peine,  
» Très honorable chancelier,  
» Que le boche, de son soulier,  
» Foulait lourdement notre plaine!

» Tout en chantant en si bémol,  
» Un touchant refrain de tendresse  
» Ecoutez la voix vengeresse  
» Qui s'élève de notre sol.

» Où reposent, sans sépulture,  
» Des milliers de petits soldats,  
» Dont on méconnaît le trépas  
» Avec trop de désinvolture!

» Pour votre prochaine visite,  
» Attendez que l'on vous invite! »  
Saint Lus.

LES MEILLEURS PRALINÉS

Confiseur

**MATHIS**

Confiseur

25, avenue Louise. - Tél.: 12.99.04  
15, r. du Treurenberg. - Tél.: 12.28.09

Nous expédions en province et à l'étranger

## Point d'histoire

Un journal extrêmement bien adapté au public auquel il s'adresse, « La Trique », nous reproche d'avoir appelé le duc de Guise « héritier des quarante Rois qui firent la France ». Il écrit :

« Le duc de Guise ne prétend pas au trône de France par ses pères », comme le dit le rédacteur du « Pourquoi Pas? », mais bien par un héritage fort collatéral dont le roi Philippe V d'Espagne ne voulut point, en 1883, à l'extinction de la lignée des héritiers naturels des frères de Louis XVI.

Et il faut remarquer que le duc descend simplement de Louis-Philippe-Joseph-Egalité, débaptisé duc d'Orléans, celui-là même qui, en attendant le couteau de Sanson, se radait au Palais Royal avec des filles. Les héritiers des qu...

ante Rois, ce sont les Bourbons de Parme et les Bourbons de Naples.

Sans relever ce qu'a de légèrement fantaisiste ce Philippe V, qui renonça au trône en 1883 (1), faisons remarquer à notre excellente consœur qu'il y eut d'abord extinction des branches Bourbon, Penthièvre, Conti, Condé et Espagne (pour cette dernière, c'est la loi salique qui joua); aujourd'hui, ce sont, en effet, les Bourbons d'Italie qui sont les héritiers les plus directs de Louis XIV; les Bourbons-Orléans suivent en ordre de primogéniture. Mais ceux-ci ont bénéficié de la renonciation des Bourbons d'Italie à la mort du comte de Chambord. Au surplus, le duc de Guise, s'il ne descend pas de Louis XIV, provient de Gaston, duc d'Orléans, frère de Louis XIII, et petit-fils d'Henry IV; il compte les rois de Navarre dans ses aïeux, les Capétiens; singulièrement, il est issu du Régent, qui fut quelqu'un, et compte le duc d'Aumale et le prince de Joinville parmi ses cognats et agnats. Il ne descend pas de quarante rois, c'est vrai, mais de vingt ou trente; et, au surplus, le comte de Chambord lui-même ne descendait pas des Valois, qui n'étaient que ses cousins... Soyons précis, et tâchons d'être impartiaux.

### Hôtel Chaîne d'Or, Spa

Confort moderne. Rendez-vous des gourmets  
Restaurant à la carte et à prix fixe. Cave renommée.  
DEMANDEZ SES PRIX EN SEPTEMBRE

### Le père vigilant

Ce bon père a adressé la lettre suivante à « Monsieur le président du cerque dramatique » :

*Depuis un bonne brette déjà, j'ai remarqué que ma gamine Anna rentrait tout d'une pièce à la maison après chaque répitition du cerque dramatique. Elle est devenu maintenant d'une grande fêqueresse et il y a des jours où elle ne saurai pas soufflé sur une pettotte.*

*J'ai maintenon l'esplication... C'est celui qui broûte les chaise au salon qui m'a tout raconté. Il parai qu'il y a dans votre cerque un marou limeron un qui gardinne Anna... En ourte, votre directeur des fêtes est un losse relivré : on m'a dit qu'il fait recommencer au moins 10 fois a chaque repitition une scène ou le marou en quession doit embrassé ma gaminne tout douche dans sa fosselleire, et s'il fait recommencer, c'est sous printesse qu'il n'a pas la manière et qu'il l'embrasse comme un papâ...*

*Cette fois-ci, comme on di en flamant : c'est nisse et pour le cerque il fait complètement squetché. Ma gaminne n'ira plus. Je lui ai dis hier au nuit et depuis ce moment, elle a brait assuré un sayau de larme... Ses yeux couille comme la fontaine du Rmite du Bolvèque, mais nous comprannez que je ne m'anscoubare pas pour si pau.*

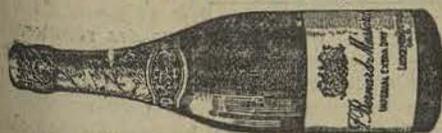
*Anna n'a joc 16 ans et elle peu encore rattente assurée un an avant qu'elle fréquentisse. D'ailleurs, quand ce sera le momant siccologyque, ce n'est pas un ségrégrègne comme le marou en question qu'elle prandra : c'est un amblavé, qui a des gands en finoseille en été et qui mets de la poîrette sur sa crasse gueulle. Pour le fréquentage il peut mettre son bec à la perche.*

*Dite-lui qui s'il continue le gardinnage d'Anna, j'irait lui tiré une cattoire de boyaux hors de sa panche.*

Nazaire.

LE GRAND VIN CHAMPAGNISÉ

Jean BERNARD-MASSARD, Luxembourg



est le vin préféré des connaisseurs!

Agent dépositaire pour Bruxelles :

A. FIEVEZ, 3, rue Gachard (avenue Louise). - Tél.: 48.37.53

### George Sand, poète

On connaît peu de vers de l'auteur de la « Mare au Diable ». Elle en commit cependant quelques-uns, et d'une excellente facture, mais qu'elle ne publia jamais, les réservant, si l'on peut dire, pour son usage intime.

N'est-ce point, en effet, à ces fins qu'elle écrivit les alexandrins qu'on trouvera ci-dessous et que bien peu de gens connaissent?

*Vous qui venez ici, dans une humble posture,  
Débarrasser vos flancs d'un importun fardeau,  
Veillez, quand vous aurez satisfait la nature  
Et déposé dans l'urne un modeste cadeau,  
Epancher de l'amphore un courant d'onde pure  
Et, sur l'autel fumant, placer pour chapiteau  
Le couvercle arrondi dont l'austère jointure  
Aux parfums indiscrets doit servir de tombeau!*

Dieu! qu'en termes galants ces choses-là sont dites!

Et comme, dans « l'humble posture », nous préférons lire ces vers harmonieux plutôt que ces pancartes d'une rédaction laborieuse qui nous invitent à « laisser ces lieux aussi propres que nous les aurions voulu trouver en entrant » (sic).

Il y a là, au surplus, une industrie nouvelle qui, sous le parrainage illustre de la tendre Aurore, pourrait ouvrir des voies inespérées aux poètes en mal d'éditeur.

### PAIEMENTS MENSUELS

Notre manteau dame sur mesure, à 35 francs à la livraison et 35 francs par mois ..... **350**

**GREGOIRE, Tailleur-Couturier**

Rue de la Paix, 29 (Porte de Namur)

### Sonnet au docteur Ch.-V. Craster

promoteur de l' « Anti-kiss-war » :

Etes-vous à ce point farouche...  
Ou si prêt à vous embrasser,  
Pour vouloir ravir à la bouche  
Sa raison d'être : le baiser?

D'aucuns disent — ça vous la bouche —  
Que vous ne voulez en user  
Qu'afin de tuer la mouche  
Ou, voire... de l'apprivoiser.

Quoi? délaissant notre campagne,  
Vous nous demandez d'embrasser  
Votre cause et votre campagne;

Sans vouloir vous em...barrasser  
Je vous offre, moi, sans rancune,  
Docteur, de me baiser... la lune!

Saint-Lüs.

### L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppe, 10-11 et 12, à Bruxelles. Téléphone 12.61.40, se recommande par son confort moderne.

60 Chambres. Ascenseur. Chauffage central. Eclairage électrique. Eaux courantes, chaude et froide. Prix modérés.

### Exploits activistes

A-t-on parlé de ce qui s'est passé il y a quelque temps à Anvers (Mariaburg)?

Un soir, vers minuit, un groupe de trois cents activistes armés de bâtons, de gourdins cloutés et de revolvers ont assailli le local de la Légion Nationale et des Jeunes Belges, occupé à ce moment-là par six hommes et huit femmes.

Ils ont saccagé le café en chantant le *Vlaamschē Leeuw*. Après quoi, un activiste est venu eng... une jeune fille qui avait rit pendant l'opération. La jeune fille cria: « Vive la

Roi et la Patrie » et reçut un formidable coup de gourdin dans le ventre. Elle s'évanouit.

Les activistes continuèrent leurs exploits : ils mirent en pièces une auto d'un membre et rossèrent un invalide de guerre porteur de ses décorations.

Les « Jeunes Belges d'Anvers » et tous les nationalistes anversois nous disent qu'ils réclament justice. L'obtiendront-ils?

## E. GODDEFROY

EX-OFFICIER DE POLICE JUDICIAIRE  
près les Parquets d'Anvers et Bruxelles

### DÉTECTIVE

Bureaux et Laboratoire:

8, rue Michel Zwaab, 8, BRUXELLES

### La riposte est en vers

Notre ami Gaston Heux avait été comparé, dans l'article que nous publiâmes sur Emile Boisacq, à Pindare, avec lequel il aurait une lointaine ressemblance.

Gaston Heux riposte par ce quatrain :

#### QUESTION ANGOISSEE

« Pourquoi Pas? », maître-coq barbare,  
Qui dans tes plats brouille mes œufs,  
Pourquoi vouloir le goût Pindare  
A l'omelette Gaston Heux?...

G. H.

### LES MEILLEURS PRALINÉS

Confiseur **MATHIS** Confiseur

15, r. du Treurenberg. - Tél.: 12.28.09  
25, avenue Louise. Tél.: 12.99.04

Nous expédions en province et à l'étranger

### Smeerlaperij

Il n'est pas tant besoin de recherches géographico-scientifico-linguistiques pour donner le sens, tous les sens, à un mot que les joyeuses commères des Marolles emploient couramment et dont la signification nous est journellement servie, lumineusement, si on peut dire, par les naturels de l'endroit.

Sans aller jusqu'en Laponie, écoutons simplement Jef et Mieke, assis un soir d'été, sur un des bancs du parc solitaire:

JEF. — .....  
MIEKE (*surprise*). — Alleie... smeerlap!  
JEF. — .....  
MIEKE (*riant, mais énergique*). — Alleie dô...smeerlap!  
JEF. — .....  
MIEKE (*énergique*). — Ah! dô smeerlap!!  
JEF. — .....  
MIEKE (*plus énergique*). — Ah! Got! smeerlap!!!  
JEF. — .....  
MIEKE (*tout à fait fâchées*). — Alleie, alleie, smeerlappel!!  
JEF. — .....  
MIEKE (*brutale*). — Smeerlappe... smeerlappel!!!!  
JEF. — .....  
MIEKE (*baissant le ton et déjà implorante*). — Oche! Smméerlap!!!  
JEF. — .....  
MIEKE (*de plus en plus*). — Oueie, ouie, smeerlap!!  
JEF. — .....

MIEKE (*très douce, les yeux clos*). — Ah! Smeerlappel!  
N'est-ce pas que cela explique tout sans qu'il soit besoin de recourir à d'inutiles complications?

### Un repas fin...

et des spécialités bien arrosées, chez « Omer », le restaurant intime du 33 de la rue des Bouchers.

### Grandeur et décadence

Aux temps fortunés qui suivirent l'armistice, période de vaches grasses, alors que l'argent abondait dans les poches de certains industriels habitants des régions agricoles, on put voir ces récents Crésus se livrer à de folles dépenses somptueuses. Ce fut l'heureuse époque des achats dispendieux de « garnitures de cheminée » propres à figurer dans le musée des horreurs de feu Courteline, des « suspensions » en bronze doré et ciselé, des diners au champagne les jours de Bourse et de marchés, des acquisitions d'autos, voire de pianos pour les « jeunes filles » qui se sentaient du vague à l'âme en trayant les vaches.

Quelques-uns de ces opulents et momentanés nouveaux riches rustiques résolurent même de pousser jusqu'à ses dernières limites l'assimilation et le rapprochement avec la classe des citadins cossus. Pâlissant devant l'énormité de leur projet, mais non résolu encore à se tremper dans le calice jusqu'à la lie, ils décidèrent d'acheter une chose aussi inutile et superflue qu'une brosse à dents, mais plus grandiose et située dans un plan autrement élevé : ils acquirent une baignoire.

Quand la baignoire parut, le cercle de famille applaudit à grands cris. Elle fut cérémonieusement placée « là-haut » et, de longs jours, suscita l'admiration et l'envie des voisins qui vinrent la considérer pensivement et en tâter les flancs d'un doigt respectueux, comme on apprécie la qualité d'une génisse en lui pinçant la peau entre le pouce et l'index. Mais une fois passée la première fièvre de possession, le sentiment de la prodigieuse vanité de cet ustensile apparut à chacun. S'en servir? Il n'en était pas question. On se rompt pas, comme ça, tout de go, avec des habitudes ancestrales et l'on ne tenait pas à se rendre malade pour le plaisir de prendre un bain comme les fous de la ville. Reléguée au grenier, la pauvre baignoire y connut de longues années d'ingratitude et d'oubli.

Elle sommeillait sous la poussière quand apparut enfin, aux yeux soudain dessillés de ses possesseurs, la véritable manière d'en tirer parti. Les bœufs et les vaches qui paissent des semaines entières dans les pâturages boivent à même des baquets de bois ou de fonte de médiocre grandeur bien souvent, de piètre élégance toujours. Pourquoi ne leur donnerait-on pas la baignoire qui remplirait à merveille l'office d'auge? Et c'est ainsi que, si vous vous promenez sur les routes des provinces honorées d'un grand nombre de prairies clôturées, vous aurez la surprise agréable d'y voir fort souvent de gracieuses baignoires enfouies dans l'herbe verte et sinon rendues, tout au moins offertes à leur vraie destination.

### Taverne-Hôtel de l'Esplanade

1, rue de l'Esplanade. Hôtel dernier confort. Consommations de premier choix. Tél. 12.64.60.

### La révolte du Kwango

Le Kwango fut toujours le pays des révoltes. Il y a quelques années, lors d'une révolte du genre de celle qui y sévit actuellement, un détachement, sous les ordres d'un lieutenant, fut envoyé pour réprimer les troubles. Craignant que les soldats ne fissent trop de dégâts et que le lieutenant ne se montrât trop sévère dans la répression, le substitut décida d'accompagner la troupe. Ils arrivèrent

ent devant les rebelles. Le substitut, armé des principes humanitaires à l'aide desquels il veut réformer tout, prétend apaiser les nègres par de bonnes paroles. Il s'avance donc pour faire un petit speech aux révoltés. Mais ceux-ci ne l'entendent pas ainsi et commencent par lancer des pierres dans la direction de mon substitut! Celui-ci se retourne alors vers la troupe et, dans un élan pathétique: « Tirez, mais tirez donc! ». On tira! Mais sans doute que si les révoltés avaient remarqué qu'on était bien disposé à user de la force, ils se seraient rendus sans laisser de morts sur le terrain.

C'est l'histoire de notre politique indigène. Un peu de fermeté préventive amènerait la paix dans notre colonie et n'obligerait pas à des répressions sanglantes.

Mais voilà, le mot d'ordre est donné... mais Ballot est mort.

**Restaurant « La Paix »**

57, rue de l'Ecuyer. — Téléphone 11.25.43

**Les coloniaux se lamentent**

La révolte du Kwango donne l'occasion aux agents territoriaux et commerciaux qui vivent au Congo, loin des centres, en contact étroit avec l'indigène, d'énumérer un grand nombre de griefs et de doléances.

L'indigène, disent-ils, croit chaque jour en arrogance. Le mot d'ordre, c'est de traiter le noir comme si le noir était blanc, ce qui est absurde. La concurrence entre missionnaires catholiques et protestants est aussi, disent-ils, une cause de trouble, voire d'anarchie. Parmi ces missionnaires, ceux qui appartiennent au culte évangélique pratiquent par surcroît le « business » et nombre de bonnes petites affaires sont en leurs mains. La magistrature coloniale, souvent manœuvrée par les interprètes indigènes, naturellement partials envers leurs congénères, fait preuve d'une philanthropie tout à fait hors de saison. Enfin, disent-ils, plus d'un grand patron tombe dans cet humanitarisme à la mode. Survient des touristes du journalisme et de la politique, qui « font » le Congo comme un « six-day »: ils reviennent bourrés jusqu'aux dernières circonvolutions occipitales d'un tas de bobards qu'ils font circuler en Europe: ça n'améliore pas la situation, loin de là.

**Pourquoi pas**

Achat d'un bijou lorsqu'il est de qualité? Joaillerie Leysen Frères, 28, rue du Marché-aux-Poulets. Fondée en 1855.



**Château de Tervueren**  
HOTEL-RESTAURANT OUVERT toute L'ANNEE

*Le meilleur hôtel*

*La meilleure cuisine*

*La meilleure cave*

SALLES POUR BANQUETS, SALONS  
TELEPHONE: TERVUEREN, 3

**PASSEZ VOS VACANCES au CHATEAU DE TERVUEREN**

**Astrida**

Lors du mariage du prince Léopold, le gouvernement décida de baptiser du nom d'Astrida la nouvelle capitale du Ruanda-Urundi. C'était une attention charmante pour la jeune princesse et nous avons oui dire que, passant en revue les cadeaux somptueux qui ornaient sa corbeille de mariée, cet hommage fut l'un de ceux qu'elle apprécia le plus.

Or cela ne fit pas l'affaire des margoullins d'Usumbura, l'ancienne capitale. Ceux-ci, craignant que le départ d'un certain nombre de fonctionnaires n'ait une répercussion fâcheuse sur le commerce des sardines, du whisky et du corned-beef, firent valoir auprès des autorités locales que le déplacement de la capitale lésait leurs intérêts.

Impressionnées par ces considérations péremptoires, les dites autorités transpirent le vœu des gens d'Usumbura Place Royale, où l'on envisagea sérieusement, paraît-il, l'éventualité de sacrifier la création d'Astrida à ce que l'on voulut bien appeler les « nécessités économiques ».

Un point cependant embarrassait fort nos fonctionnaires. Que faire du nom d'Astrida? Convenait-il de l'appliquer dorénavant aux terrains vagues où la ville future aurait dû s'édifier? Fallait-il recourir à l'intervention royale pour le transférer à une autre localité?

L'on était perplexe, au ministère des Colonies... lorsque M. Crockaert survint!

L'« Horizon » déclare que « M. le Ministre Crockaert est un trop galant homme pour que nous admettions un seul instant qu'il pourrait ratifier pareille maladresse ».

Acceptons en l'augure et souhaitons avec l'« Horizon » qu'Astrida, la ville lumière, soit digne de sa princière marraine.

**THEATRE ROYAL DE LA MONNAIE - LISTE DES SPECTACLES D'AOUT 1931**

Sam. 1	Faust	8	Carmen	15	La Bohème Les Saisons (*)	22	Manon	29	M <sup>me</sup> Butterfly Coppélia (*)
Dimanche 2	M <sup>me</sup> Butterfly Coppélia (*)	9	Faust	16	Carmen	23	La Tosca Nymphes des Bois (*)	30	Faust
Lundi 3	Hérodiade	10	M <sup>me</sup> Butterfly Coppélia (*)	17	Werther Gretna Green	24	Thaïs (*)	31	Hérodiade
Mardi 4	Manon	11	Hérodiade	18	Cavall. Rustic Paillassé Les Saisons	25	La Bohème Les Saisons (*)		
Mercredi 5	Thaïs (*)	12	Manon	19	M <sup>me</sup> Butterfly Coppélia (*)	26	Carmen		
Judi 6	La Tosca Nymphes des Bois (*)	13	Thaïs (*)	20	Faust	27	Werther Gretna Green		
Vendredi 7	La Bohème Les Saisons (*)	14	La Tosca Nymphes des Bois (*)	21	Hérodiade	28	Cav. Rustic. Paillassé Les Saisons		

(\*) Spectacles commençant à 20.30 h. (8.30 h.)

La souscription est ouverte pour les diverses combinaisons d'abonnements pour la saison 1931-32.

Téléphones pour la location : 12 16 22 — 12 16 23 — Inter 27.

# L'HOTEL METROPOLE

De la Diplomatie  
De la Politique

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS  
Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

Des Arts et  
de l'Industrie

## Wallonades

Une paysanne se présente et se confesse d'avoir eu des préjugés : elle a cru que ses voisins disaient du mal d'elle toutes les fois que ses oreilles « chilaient ».

— Et combin d'foés ont-elles tchilé, vos orailles?

— Bin, à pau près tos les djoux, pus ou moins...

— Si vos laviez vos orailles, disti l'curé, elles ni tchilleraient nin!...

Grand'messe le dimanche. Un moderne Bourdaloue monte en chaire. Au cours de son sermon, quelques étrangers au village se mettent à parler à mi-voix dans leur langue.

— Faites donc silence, vous, là-bas! s'écrie le curé.

Mais ils ne comprennent pas et ne se doutent pas que cette apostrophe leur est destinée. S'imaginant que le prêtre fulmine, comme celui de leur village, contre les frans-quillons, ils continuent de parler.

Le prêtre interpelle alors leurs voisins :

— Mais dites donc à ces gens-là qu'ils doivent se taire!

— Mais, monsieur l' curé, ci n'sont nin des d'geins : c'est des Flaminds!...

Une vaporisation à l'Eau Gorlier  
supprime le feu du rasoir  
et ne pique pas.

Demandez un échantillon en envoyant  
un timbre poste de 1fr. à la maison Cordier  
23, rue de l'Hôpital Bruxelles, concess. prio Belgique.



**EAU GORLIER PARIS**

## La lettre du chien

Mürger, écrivant en janvier 1855 à une amie pour se plaindre de la vie chère (déjà!...), chargea sa petite chienne de mettre un post-scriptum à la lettre. Il prit donc la patte de Mirza et lui fit tracer ces lignes :

« Ma chère maîtresse, il paraît que nous allons passer de bien mauvais temps. Mon maître parle de me supprimer la pâtée du matin et veut me louer à un berger pour que je gagne de l'argent. Mais, comme j'ai la réputation d'aimer les côtelettes, on ne voudra pas de moi pour garder les moutons. Si vous trouvez un joli collier avec des diamants, dans le prix de vingt-cinq sous, apportez-le moi. Je vous embrasse.

Chienne Mirza ».

POUR VOTRE PAPETERIE de Luxe ou Courante, l'ENGLISH BOOKSHOP, 78, Marché-aux-Herbes, Bruxelles, a toujours en magasin le plus bel assortiment aux prix les plus bas. Le timbrage, en ses ateliers, est exécuté endéans les quarante-huit heures.

**Chalet du Gros-Tilleul** (Parc Royal de Laeken)  
T. : 26.85.11. Sa bonne cuisine.

## Enigmes en cascade

Pour un profane, l'histoire du prétendu Van Dyck découvert à Charlottenbourg est troublante.

On met à jour cette peinture et on l'attribue à un maître illustre; cette toile était donc fort belle.

Le professeur Friedlaender, expert allemand, l'examine et déclare qu'il s'agit d'une peinture quelconque du XVII<sup>e</sup>, sans aucune valeur artistique.

Concluons :

Le tableau n'ayant pas de valeur artistique et ayant pu être considéré comme un Van Dyck, les toiles de ce dernier n'ont pas de valeur artistique.

Ou bien :

Les tableaux de Van Dyck ont une valeur artistique; or, la toile de Charlottenbourg a pu être prise pour une œuvre de l'éminent peintre, donc elle a également une grande valeur.

Et encore :

La question de signature peut (soyons large) jouer un rôle prépondérant dans l'appréciation d'œuvres picturales, (étendons le cas) littéraires, musicales et autres.

Enfin :

Le rôle d'un expert est-il bien de prouver qu'une œuvre provient de « tel » auteur, et doit se payer « tant », ou de rechercher si la dite œuvre a une valeur propre?

## Automobilistes

Une Chrysler vient d'accomplir sur le circuit de Francorchamps une randonnée de 100,000 kilomètres en moins de 70 jours, sans remplacer une seule pièce du moteur. Venez essayer ces fameuses voitures qui peuvent vous être fournies avec châssis surbaissé, inversable, boîte 4 vitesses à partir de 69,000 fr. 165, chauss. de Charieroi. T. 37.30.00.

## Restaurant Cordemans

réputé pour sa cave et sa cuisine.  
Salons et salle de fêtes.

## Inconcevable méfiance

Un grand établissement artistique de Bruxelles a été complètement transformé. Tel qu'il est, il doit être méconnaissable pour les vieux Bruxellois.

Il s'agit du Waux-Hall.

Voici ce que nous lisons dans l'Etoile Belge du 17 de ce mois :

WAUX-HALL. — Les matinées et soirées données à l'occasion de la fête de l'Assomption, ont obtenu un très grand succès dans ce magnifique établissement.

Prix des places : loges, 15 fr.; fauteuils d'orchestre première série, 14 fr.; fauteuils d'orchestre 2e série, fr. 12.50; stalles, 10 fr.; parquets, 9 fr.; balcon de face 1re série, 8 fr.; 2e série, fr. 6.50; balcon de côté 1re série, 5 fr.; 2e série, 4 fr.; promenoir, fr. 3.50.

Location : fr. 0.50 par place.

Téléphones : 17.52.40 et 17.52.41.

Il faudra que nous allions constater la subite métamorphose de notre jardin préféré.

Mais pourquoi nous avoir si soigneusement caché tout cela? Mystère!

La Banque de Bruxelles bonifie les taux d'intérêt suivants :

En compte à vue .....	1	% l'an
En compte de quinzaine.....	2	% l'an
En compte à quinze jours de préavis.....	2	% l'an
En compte à 1 mois .....	2.10	% l'an
En compte à 3 mois .....	2.20	% l'an
En compte à 6 mois .....	2.20	% l'an

Ces taux sont bonifiés franco de commission; ils s'entendent impôt belge à charge du déposant.

Contre la vie chère

Le coût fait perdre le goût  
Gens de goût tiennent le coup.

**A La Potinière, Dave-sur-Meuse**

Une expérience en vue

Rue de la Loi, la porte de notre ministère des Finances est immaculée dans sa partie inférieure et d'une saleté gouvernementale par en haut. Il est certain qu'une partie a été lavée. Est-ce qu'on va faire de la réclame pour le produit avec lequel on a fait l'opération? Et mettra-t-on sur cette réclame : « Avant » et « après l'usage »? Cela rapporterait plus pour notre situation obérée. Mais il faut faire vite.

Maison de confiance

Tailleurs pour Messieurs (« civil » et « uniformes »)  
**HELDENBERGH, VAN DEN BROELE & PIGEON,**  
19-21, rue Duquesnoy. — Téléphone : 11.67.43.

Le flamand au cinéma

Avez-vous remarqué? Nous n'avons eu jusqu'ici, à Bruxelles, au cinéma, aucun film parlant ou chantant flamand. Mais nous en avons eu d'allemands et d'anglais.

Il doit cependant y avoir, en Hollande, des films qui parlent le néerlandais.

Craint-on que si on présentait ces films dans un cinéma bruxellois, ceux de nos concitoyens qui parlent le flamand de Bruxelles ne comprennent rien à la langue que l'on parle outre-Moerdijk?

Surdiac... l'as des foyers!

Concessionnaire officiel de vente :  
**ROBIE-DEVILLE, 26, place Anneessens**

Au Roy d'Espagne

Restaurant, Salle pour Banquets et ses Salons, sa Taverne et ses bières fines, Place du Petit-Sablon, 9. Tél. 12.65.70.

La vie mystérieuse du peintre Onbekend

Il n'est pas de lecture qui me donne plus le désir d'arriver un jour à m'imposer au public que celle de la vie des grands hommes. Que de misères ont dû endurer certains de ceux-là, que de souffrances ont-ils dû surmonter, de quelle ténacité devaient-ils être doués pour braver l'indifférence, le doute à l'égard de leurs talents et même le mépris systématique?

Mais que de joie j'éprouve à la fin du livre quand l'auteur m'apprend que ces lutteurs obstinés, restés obscurs pendant une grande partie de leur carrière, atteignent enfin la célébrité! J'en suis ému. La récompense obtenue après tant d'efforts me reconforte, et sur mon front rayonne lumineusement l'espoir et je me dis : Peut-être!!!

Or, parmi toutes ces gloires dans l'intimité desquelles j'ai vécu, il en est une restée dans un impardonnable oubli : celle du peintre Onbekend. C'est une lacune dans cette série de biographies que je vais me permettre de combler. Les renseignements sont rares, je dirai même : impositifs. Les registres de l'état civil ne mentionnent que d'une façon vague et illisible, la date et le lieu de naissance de cet artiste. Un point que j'ai pu éclaircir est qu'il fut domicilié dans une rue aujourd'hui disparue.

Combien de ses œuvres figurent dans des collections particulières et dans les musées? Il aborda tous les genres : paysage, histoire, sujets religieux, intérieurs et nature morte.

Je me souviens avoir de lui, un portrait traité dans le

**RHUMATISMES**

**MIGRAINES**

**GRIPPE**

**CACHETS C. JONAS**

**FIÈVRES**

**NÉURALGIES**

**RAGE DE DENTS**

DANS TOUTES PHARMACIES : L'ETUI DE 6 CACHETS, 5 FRANCS

Dépôt Général : PHARMACIE DELHAIZE, 2, Galerie du Rot, Bruxelles

caractère gothique, représentant un personnage debout au milieu d'un parc envahi par les herbes folles, une tour ruinée dresse sa silhouette sur un ciel brumeux. On devine un noble supportant orgueilleusement sa déchéance. Ce qui me confirme dans cette idée, c'est la banderole qu'il tient d'une main aristocratique et qui porte cette manière de devise : « Je porte d'argent sur azur et ma montre au mont-de-piété. »

En se frayant un chemin à travers ce productif labeur, on découvre qu'il voyagea en Italie, où il se lia d'amitié avec le peintre Ignoto. Encore un bel exemple de modestie : lui non plus n'a jamais signé ses œuvres.

Une mort silencieuse a dû terminer la vie bien remplie de ces artistes et leurs funérailles se passèrent dans le plus strict incognito.  
**Am. Lynen.**

Avez-vous un tennis

à clôturer? Adressez-vous à la Fabrique de Treillis et Clôtures : 97, rue Delaunoy. — Tél. 26.62.80.

Annonces et enseignes lumineuses

Un grand magasin du centre affiche froidement :  
*Rabais de 10 pour cent sur toutes nos existences*  
Cela laisse rêveur.

???

A la vitrine de la papeterie X..., en plein centre de Verriers, sur le papillon d'une photo genre « Publicité Actualités » représentant Miss Colonie:

**Une noire vaut deux blanches.**

Si cette règle de musique devait être strictement appliquée...

???

Relevé dans un journal de Marseille l'annonce suivante, insérée par le propriétaire d'un grand café de la Canabière :

« Pour un petit orchestre d'un café de la côte, on cherche un violoniste capable d'ouvrir les huîtres ».

Décidément, à notre époque, le moindre emploi réclame des connaissances véritablement encyclopédiques.

???

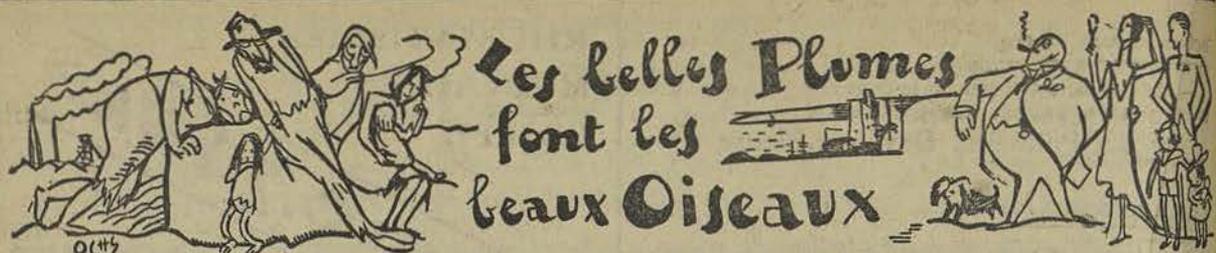
De la Meuse, cette curieuse demande d'une curieuse machine :

**CHERCHE femme ou homme au courant machine à singer, 37, rue des..., à Liège.**

**Geo LOWE** Chemisier - Tailleur

vient d'ouvrir

**26, RUE DES COLONIES**



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam.)

## Notes sur la mode

Depuis quelques années, pas une femme revenant de la côte n'oserait exhiber un épiderme n'ayant pas reçu la patine bronzée du soleil. Cette saison, l'astre du jour s'est plutôt montré parcimonieux de ses rayons tant désirés par nos coquettes. Il est vrai qu'il y a des teintures, des procédés divers pour obtenir artificiellement la coloration bronzée ou cuivrée. Mais ce n'est pas aussi agréable que de pouvoir se faire lentement cuire au soleil, sentir sa caresse chaude, parfois brûlante, sur la peau. Il faut reconnaître qu'une jolie femme dont le teint est bronzé a un charme de plus et qu'une nudité est moins nue quand elle est colorée. Fini le règne des chairs blafardes ou rosées qui révèlent pour nos esprits modernes un lymphatisme périmé. Nous voulons voir la vie se manifester et s'extérioriser par tous les moyens. C'est pourquoi, aussi, les sports ont conquis le monde de telle façon, que les hommes ne sont plus les seuls à les pratiquer; bien mieux, il semble que les femmes en deviennent encore plus férues qu'eux. Méfions-nous, nos amazones contemporaines pourraient bien, un jour, nous mettre « knock-out ».

## Réouverture

S. Natan, modiste, a l'honneur d'informer sa clientèle de la réouverture de ses salons, le 24 août.

121, rue de Brabant.

## Le point de repère

C'était la fin de l'entr'acte. On avait déjà éteint l'électricité. Dans l'obscurité, deux spectateurs cherchaient leurs fauteuils en tâtonnant.

A un certain moment, ils s'arrêtèrent et une voix d'homme demanda:

— Pardon, Monsieur, mais... n'ai-je pas marché sur vos ortels, tantôt, en sortant?

— Oui, en effet, vous l'avez fait, répond une autre voix masculine.

Le premier interlocuteur poussa un cri triomphal:

— A la bonne heure! fit-il. Viens par ici, Joséphine; c'est bien la rangée où nous étions assis!!

## Peau fine que nous aimons

douce et blanche, nous la voulons.

Par le Glisseroz-Crème Lu-Tessi nous l'obtiendrons.

Pour 2 fr. 50 de timbres, échantillon nous recevrons.

Lu-Tessi, 47, rue Lebeau. En vente diverses bonnes maisons.

## Changement de direction

Depuis des lustres, la petite boutique d'épicerie était aux mains des Verbrugge. Un jour, au grand émoi des voisins et des chalands, apparut à la vitrine une pancarte: « Changement de direction. »

Les voisins et les chalands se demandaient avec une vive curiosité qui pouvait bien être le nouveau patron. Leur curiosité était d'autant plus grande qu'on continuait à voir le vieux Verbrugge derrière son comptoir, servant les clients comme à l'ordinaire.

Une commère plus hardie que les autres se décide à chercher la clé de l'énigme:

— Quand arrivent les nouveaux patrons? demanda-t-elle à brûle-pourpoint.

— Nouveaux patrons? fit Verbrugge. Quels nouveaux patrons?

— Mais vous avez affiché une pancarte, annonçant une nouvelle direction! dit la commère.

— Ah! vous ne savez donc pas? répondit l'épicier: je suis marié!

## A la côte belge

Quoique le temps ne semble point propice, le littoral regorge de monde. On y remarque beaucoup d'élégantes dont les toilettes, fort recherchées, se complètent généralement le bas Mireille.

Les bas Mireille fil ou soie se vendent partout et à:

Wenduyne: Maison Wallens, 1, rampe Flore;

Ostende: Maison Van De Castele, 40, boulevard A. Pieters;

Knocke: Maison Quintyn Play, 206, avenue Lippens;

La Panne: Maison Berquin, 81, avenue de la Mer.

## Sa décision

Alfred, âgé de quatre ans, était un triste et solitaire « enfant unique », et il implorait son père pour que celui-ci lui achetât un chien... un fox à poil dur, précisait-il, sûr, cieux déjà d'observer la mode.

Mais le père, ajournant sa réponse, lui demandait s'il ne préférerait pas un petit frère ou une petite sœur. Ce serait, disait-il, des compagnons bien plus agréables.

Alfred, hésitant, consentit à attendre.

Quelques jours après, son père le prit par la main et le conduisit à l'étage pour voir le nouveau petit frère qui venait justement d'arriver.

Longuement et avec une attention intense et infiniment sérieuse, le jeune Alfred contempla le nouveau-né, tout rouge, tout ridé dans son nid de flanelle. Enfin, il leva vers son père un regard baigné de dépit. Il avait mûrement réfléchi.

— Papa, fit-il..., achète-moi le chien!

## Un beau parapluie

de qualité irréprochable

s'achète à la maison

# ARDEY

78, rue de la Montagne (à côté de la Lecture Universelle)

## Du Forain: mais c'est à Bruxelles

Les banquets littéraires sont à la mode dans notre bonne ville. Et lorsque revient l'été, poètes et poèteaux essaient aux champs, et tombent sur le lapin sauté pommes nature. Lors d'une de ces récentes agapes, on fit, au dessert, circuler les menus. Et chacun d'y jeter une signature. Dans ce monde-là, on est en général merveilleusement enclin à croire que l'on est détenteur d'une signature illustre, ou en passe de le devenir.

Or, il y avait dans l'assemblée un convive qui n'est point du tout poète, mais négociant, et dont les affaires, très peu brillantes, il y a deux ou trois ans, se sont diverses fois résolues par voie judiciaire. Et soudain l'on entendit

notre homme, ex-grand chef des traites impayées, dira aimablement à un littérateur qui passe pour mordant :

— Permettez, permettez, cher monsieur, passez-moi votre menu, je n'y ai pas encore apposé ma signature.

— Quel oubli, répartit l'autre, quel oubli! Vous voyez... en proteste déjà!

**L'heure du bain**

Une dame, en villégiature à Westende, se prépare pour sa trempette quotidienne dans l'eau salée. Elle cherche du papier pour envelopper son maillot de bain. N'en trouvant pas, elle en réclame à son mari: celui-ci fouille dans toutes ses poches:

— Attends un instant, déclare-t-il, je dois avoir encore quelque part un vieux billet de tramway...

**SPORTS**

tennis, natation, camping, plage, équipements complets pour tous SPORTS. VAN CALCK, 46, r. du Midi, Bruxelles.

**Anniversaire historique**

Mme La G..., qui, chez elle, est une matrone despotique, dit un jour à son mari:

— Dis donc, Charles, sais-tu que, dans un mois, nous pourrions fêter nos noces d'argent?

— Si nous attendions encore cinq ans? répondit le mari: nous pourrions alors célébrer la guerre de Trente Ans.

**N'ACHETEZ PAS N'IMPORTE OU**

ni chez n'importe qui, les articles « Bijouterie-Horlogerie », il y a question de confiance. Au Bijou Moderne, rue de Brabant, 125, Maison fondée depuis trente-huit ans, vous donne toute garantie pour vos prochains achats. Vaste choix, quatre étalages, prix incroyables. Achat vieil or.

**La force de l'habitude**

Gertrude, femme de chambre, change tous les mois de patrons: c'est sa coutume. Elle vient de convoler en justes noces. Une amie lui demande ses premières impressions du mariage. Gertrude répond avec optimisme.

— Donc, conclut l'amie, la vie matrimoniale te plaît, et je vois avec plaisir que tu es satisfaite.

— Oui, assez, fait Gertrude... Il n'y a qu'un petit inconvénient.

— Et lequel?

— C'est... de devoir rester si longtemps dans la même maison.

**Le quartier à la mode**

le seul à Bruxelles, le seul en Belgique est, vous le savez, Madame, surtout si vous êtes coquette et difficile, celui de la chaussée de Wavre. Dans cette chaussée sont centralisées les créations lancées par Paris, et c'est cependant dans cette artère que vous aurez les prix les plus avantageux. La chaussée de Wavre, à Bruxelles (de la porte de Namur à la rue du Trône) est pour le chapeau de Dame unique en Belgique; c'est pour cette raison que certaines maisons parisiennes s'y sont fait représenter. Rendez-y-vous, flânez-y, vous serez surprise, émerveillée, et vous vous arrêterez à un choix heureux.

**A l'instruction du soldat**

— Toi, dit le sergent à une recrue d'air un peu naïf, tu sais ce que veut dire sangloter?

— Oui, mon sergent, pleurer.

— Tu peux conjuguer ce verbe au présent de l'indicatif?

— Mais oui, sergent.

Et le bon petit « bleu » de réciter très vite, comme quelqu'un qui sait :

— Je m'englote, tu t'englotes, il s'englote...

**LES MEILLEURS PRALINÉS**

Confiseur **MATHIS** Confiseur

15, r. du Treurenberg. - Tél: 12.28.09  
25, avenue Louise. - Tél: 12.99.04

**Nous expédions en province et à l'étranger**

**Au commissariat**

La scène se passe dans un commissariat de police liégeois.

M. le commissaire interroge un jeune cycliste qui a été victime d'une collision.

LE COMMISSAIRE (s'interrompant un instant de taper à la machine son rapport). — Oui... euh!... et, au moment des faits, vous vous faisiez remorquer par un camion... Bon... Et... euh!... ce camion, il roulait dans le même sens que vous?...

**La fiancée du commis-voyageur**

Un voyageur de commerce se présentant chez un nouveau client lui tend, par mégarde, au lieu de sa carte de visite, une photo de sa fiancée:

— Voilà, Monsieur, la firme que je représente.

Le client prend la photo et examine les traits de la fiancée: celle-ci a l'air impérieux et décidé d'une virago têtue; regards énergiques et mâchoires volontaires.

— Je crains fort, dit-il, en rendant la photo, que vous ne soyez jamais le maître de cette firme.

**THE EXCELSIOR WINE C<sup>o</sup>**, concessionnaires de

**W. & J. GRAHAM & Co, à OPORTO**

GRANDS VINS DU DOURO

BRUXELLES 89, Marché aux Herbes TEL. 12.19.43

**Sens pratique**

— Ginette est vraiment très pratique, elle a trouvé le moyen de gagner beaucoup d'argent.

— Comment cela?

— Dame! elle s'habille à crédit, et elle se déshabille au comptant... et elle accouche avant terme.

**A l'école de droit**

Trois élèves sont mis sur la sellette :

UN EXAMINATEUR (à l'un d'eux). — Monsieur, comment doit-on jouir de l'usufruit?

L'étudiant hésite et reste coi.

Le professeur adresse la même question aux deux autres élèves, qui restent muets. L'examinateur perd patience :

— Comment! Vous ignorez une chose si élémentaire?...

Voyons, essayons d'un exemple. Supposez que j'aie devant moi trois ânes... comment jouirai-je de l'usufruit?

Tout à coup, la mémoire revient à l'un des candidats :

— En bon père de famille!



**BUSTE** développé, reconstitué, raffermi en

deux mois par les **Pilules Galégines**, seul remède réellement efficace et absolument inoffensif. Prix : 20 francs dans toutes les pharmacies. Demandez notice gratuite. **Pharmacie Mondiale**, 53, boul. Maurice Lemonnier, Bruxelles

## UNE CRÉATION ENTIÈREMENT SUISSE LE BRULEUR A MAZOUT « CUENOD »

modèle « OLEO », le plus silencieux de tous, entièrement automatique, créé spécialement pour les installations de petite et moyenne importance.

*Nous garantissons que le brûleur « OLEO » est le plus durable et qu'il consomme sensiblement moins d'huile et de courant que n'importe quel autre brûleur.*

### Etablissements E. DEMEYER

54, rue du Prévôt, IXELLES.

Téléphone: 44.52.77

#### Au téléphone

- Je suis désolé, Alexandre, je ne te comprends pas.
- Je te dis que j'ai échoué ici, et que je n'ai pas d'argent. Envoie-moi un mandat.
- Pas moyen de saisir un mot. Répète donc, lentement.
- Je-dis-que-je-suis-sans-le-sou. Envoie-moi-de-l'argent.
- Décidément, il doit y avoir quelque chose de détraqué sur la ligne. Je n'arrive pas à te comprendre.
- A ce moment, intervint une troisième voix : celle de la demoiselle du téléphone :
- Mais, monsieur, il n'y a rien de dérangé sur la ligne. J'entends très distinctement celui qui vous parle.
- Vraiment, s'écria Richard. Eh bien! dans ce cas, envoyez-le-lui donc, son sacré mandat!

#### La distance est un vain mot

Tous ceux qui possèdent une automobile sont avides de beau temps pour faire de merveilleux et longs voyages. Pour faire en toute sécurité de bonnes randonnées, l'expérience a prouvé qu'il faut toujours se munir d'une réserve d'huile Castrol, pour ne pas être forcé d'employer, le cas échéant, une huile ordinaire. L'huile Castrol fait durer en bonne forme tous les moteurs. L'huile Castrol est d'ailleurs recommandée par les techniciens du moteur du monde entier. Agent général pour l'huile Castrol en Belgique : P. Capotulin, 172, avenue Jean Dubrucq, Bruxelles.

#### Un pacificateur

Un vagabond hirsute était amené sur le banc des prévenus. Après que l'accusation eût été formulée et que quelques questions eussent été faites, le juge regarda l'homme avec sévérité.

- Et c'est vous qui osez prétendre que vous êtes un pacificateur?
- Mais certainement, Monsieur le juge, je le suis.
- Cependant, continua le magistrat avec sévérité, on vous a vu lancer, intentionnellement, une brique sur le sommet de la tête de l'agent de police.
- Parfaitement exact, Monsieur le juge, répondit le vagabond. Et, en effet, je n'ai jamais vu quelqu'un de plus paisible que cet agent de police, après que j'eus laissé tomber une brique sur son occiput!

#### Le chapeau à plumes

Les petits tricornes à plumes, dont s'embellit actuellement le chef de nos compagnes (il en est à qui la nouvelle mode sied à ravir), nous remémorent un petit fait-divers auquel nous assistions il y a cinq ans.

Une actrice en tournée, fatiguée de payer des billets sup-

plémentaires pour ses chiens, les transportait en chemin de fer, dans des paniers d'osier, où elle dissimulait tant bien que mal ses chers pékinois.

Le garde lui demanda ce que contenaient ses bagages.

— Des chapeaux! répondit l'actrice.

Mais peu de temps après, le garde l'interpellait de nouveau :

— Vous devez payer pour celui-là, qui a des plumes! lui dit le garde-convoi, indiquant d'un index catégorique le bout d'une queue duveteuse, qui frétillait à travers l'osier.

#### Arrêt forcé

Si, par suite de l'épuisement de la batterie de votre voiture, vous vous trouvez en panne, rappelez-vous qu'une station électrique est installée pour vous à l'agence Willard. Réparation et recharge de toutes batteries. Devis. Location de batteries. Charges en huit heures par appareils spéciaux.  
67, Quai au Foin, Bruxelles. — Tél. 12.67.10

#### Les mots à soixante-quinze centimes

Soixante-quinze centimes : tarif d'avant-guerre, évidemment. Un jeune Anglais se présente dans une pharmacie de Knocke et demande pour deux francs d'ipecacuanha. Et, ajoute-t-il, ma mère demande que vous l'inscriviez à son compte.

L'assistant-apothicaire lui demande son nom :

— « Higglespeake ».

C'était une journée torride, d'atmosphère déprimante.

— Voici, dit l'assistant. Dis à ta mère qu'elle peut l'avoir pour rien. Je n'ai pas envie d'écrire ipecacuanha et Higglespeake en un jour comme celui-ci, et tout cela pour deux francs!

#### RESTAURANT ITALIEN

A LA VILLE DE FLORENCE

## E. CIAPPI

42, RUE GRETRY, 42 (près r. Fripiers)

Fermé pour cause de transformations

REOUVERTURE LE 15 SEPTEMBRE

#### Un singulier phénomène

- Eh bien, Monsieur — demande l'hôte — que pensez-vous de ce vin?
- D'abord, à le voir, je sentais l'eau me venir à la bouche...
- Et maintenant?
- Maintenant? Euh! Euh!... je sens encore l'eau, mais rien de plus...

#### Les conséquences de la vaccination

- Mon petit Charles a été vacciné aujourd'hui.
- Vous avez confiance dans la vaccination?
- Mais oui.
- Moi pas. Mon gamin, trois jours après sa vaccination, est tombé d'une échelle : il s'est fracturé le bras.

## LES CAFÉS AMADO DU GUATÉMALA

préférés des gourmets. 402, ch. de Waterloo. — Tél. 37.83.60.

#### Tumulte dans la cuisine

- Que signifie, Marie, tout ce remue-ménage dans la cuisine?
- Eh bien, voilà, Madame... Je suis désolée, mais... l'agent de police a essayé de m'embrasser.
- Ah! je vois..., et vous vous y êtes opposée, naturellement.
- Eh!... non, Madame. C'est le facteur qui s'y est opposé.

**Oh, la la!**

Les Allemands du Palatinat — dit le « Matin » de Paris — ont décidé d'appeler la récolte vinicole de 1931, le vin « Hoover ».

Ne croyez-vous pas que ces bons Boches « retardent » et qu'il y a belle lurette que, chez nous, on boit le vin « au verre »?

**Joueur**

On annonçait, dans un cercle, le mariage d'un vieux sportsman (joueur un peu suspect) avec une ancienne maîtresse qu'il avait quittée depuis longtemps:

— Toujours le même! s'écria le comte de Z..., c'est plus fort que lui... Il faut toujours qu'il reprenne dans son écart.

**C'est une négligence**

Pour acheter des mobiliers sans visiter auparavant les Grands Magasins de Stassart, 46-48, rue de Stassart (Porte de Namur), Bruxelles, qui sont dépositaires des meilleures fabrications de meubles et d'objets d'art de Belgique et de l'étranger. Catalogue envoyé gratuitement sur demande. Facilités de paiement.

**Peinture**

A un Bruxellois de nos amis, très connaisseur en peinture:

— Tu es allé dans les salles d'exposition?  
— Oui, répond le connaisseur d'un air navré, et comme j'avais eu l'imprudence d'emporter mes lunettes, j'ai tout vu, mon ami, tout!!!

**Au pays des hiercheuses**

Bébert à s'domestiquer.  
— Qu'est-c' quet vos avet fait det l'lette quet d'javais levi su m'bureau hier?  
— D'j'ai sti l'mette à l'posse.  
— Pourtant i gn'avait pon d'adresse!  
— D'j'ai pinset qu'vos n'voulie né qu'on sache à qui vos scrivie.

**CHASSE**

imperm., salopettes, vestons, culottes bas anglais, guêtres, sacs, carniers, poils chameau, bottes et bottines.  
VAN CALCK, 46, r. du Midi, Brux.

**Fatuité**

Marcel L... est un fat, qui ne néglige aucune occasion de chercher à éblouir ses connaissances. L'autre soir, il arriva très tard à une soirée dansante où il avait été convié.

— Je suis vraiment confus, dit-il à l'hôtesse, mais j'ai été absolument empêché de venir plus tôt. Effectivement, je me suis vu forcé de congédier mon second valet de chambre!

— Réellement? intervint quelqu'un qui passait à proximité. Quelle coïncidence! Moi, je viens justement de renvoyer ma cinquième femme de chambre!

Le visage de Marcel L... exprimait l'incrédulité.  
— Mais oui, continua l'autre : la cinquième depuis avril!

**Eve et la pomme**

Un de nos amis avait conduit un vieux jardinier à une exposition de peinture. Le jardinier contempla avec une attention particulière une toile assez baroque, intitulée: « La Chute ».

— Eve, fit le jardinier, tente maintenant Adam avec une pomme d'une variété inconnue il y a vingt ans.

**Avec un Brûleur S. I. A. M.**



**le chauffage central au mazout est le plus ÉCONOMIQUE**

Tous les essais de rendement comparatifs ont démontré la supériorité du S. I. A. M.

Le plus perfectionné. — Silencieux. — Inodore.

Documentation, Références, Devis sans engagement

**Brûleur S.I.A.M., 23, place du Châtelain, Bruxelles**

Tél.: 44.47.94 (Service des Ventes); 44.91.32 (Administration)

ANVERS: 130, avenue de France, téléphone: 371.54.

LES FLANDRES: 37, av. Général Leman, Assebroeck-Bruges.

LIEGE: H. Orban, 12, rue du Jardin Botanique.

TOURNAI: R. Clerboux, 14, place Carboneille.

**La prudence de Tom**

LA GOUVERNANTE. — Tom, vous êtes insupportable. Je vous ai dit vingt fois de ne pas mettre vos doigts dans votre nez. Puisque vous ne voulez pas m'obéir, venez ici que je dise deux mots à vos fesses.

TOM, sans bouger. — Téléphonez-leur.

**C'est l'feute**

— D'ji voreus on bokai d' feute, nosse dame.  
— Djé n' na nin, moncheu.  
— Vos n'avez nin dè feute! Bé c'est l'pé çoula!  
— Ah! mins, dè pé, djenn a.  
— Ah! vos avez dè pé. Bé c'est l'feute, ainsi. Dinez-m' on bokai d'pé.

**Humour anglais**

L'ONCLE ISAAC. — Que vas-tu donner à ta petite sœur, pour son anniversaire, Abel?

ABEL. — Je vais demander à papa de lui acheter un football, et je lui apprendrai à jouer!

**Histoire quotidienne**

LUI. — Naturellement, chérie, pour des raisons d'affaires, notre engagement doit être tenu secret.

— Evidemment. C'est bien ce que je dis à tout le monde!

MESDAMES, exigez de votre fournisseur des cires et encaustiques

**MERLE BLANC**

**La charité**

Ce qu'on apprend parfois en faisant la charité.

Un monsieur, arrêté chaussée de Wavre devant l'étalage d'un fruitier, se prépare à acheter un magnifique melon. Le prix est affiché : 10 francs.

Survient un vagabond loqueteux, qui demande l'aumône.

— Je vais faire une bonne action aux dépens de ma gourmandise, pense le promeneur. Et il donne dix francs au mendiant.

Après avoir fait quelques pas, il se retourne pour jeter un regard d'adieu vers le melon tentateur. Et il voit... le mendiant achetant le melon.

# CHAUFFAGE CENTRAL

sans charbon et sans huile

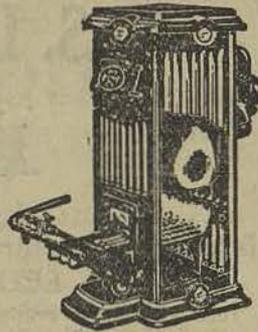
SIMPLE

ECONOMIQUE

AUTOMATIQUE

SÉCURITÉ

# LUXOR



**BRULEUR au GAZ de ville pour toutes CHAUDIERES**

FORTE REDUCTION DU PRIX DU GAZ PAR LES Cies LUXOR, 44, rue Gaucheret, 17.04.17. Bruxelles (Nord) Etablissements BODDAERT, rue des Pierres, 78, Bruges; Chauffage L. COPPENS, chaussée de Moorsel, 36, à Alost; Chauff. Moderne L. MANCQ, r. des Rivaux, 16, Ecaussinnes; Chauffage Central E. MAES, rue de la Plagne, 12, Montigny-lez-Tilleul. Chauffage Central V. ROBERECHTS, chaussée de Tirlemont, 118, Louvain; Comp. Auxil. Ind. et Comm., r. du Four Chapitre, 9, Tournai; Chauffage F. BOURNONVILLE, boulevard Cauchy, 26, Namur. — ET TOUTES LES COMPAGNIES DE GAZ DU PAYS —

## Pensées de Chamfort

— Il y a un genre d'indulgence pour ses ennemis, qui paraît une sottise plutôt que de la bonté ou de la grandeur d'âme. M. de C... me paraît ridicule par la sienne. Il me paraît ressembler à Arlequin, qui dit: Tu me donnes un soufflet, eh bien! je ne suis point encore fâché. Il faut avoir l'esprit de haïr ses ennemis.

— Un acte de vertu, un sacrifice ou de ses intérêts ou de soi-même, est le besoin d'une âme noble, l'amour-propre d'un cœur généreux, et, en quelque sorte, l'égoïsme d'un grand caractère.

— La concorde des frères est si rare que la fable ne cite que deux frères amis, et elle suppose qu'ils ne se voyaient jamais, puisqu'ils passaient tour à tour de la terre aux Champs-Élysées, ce qui ne laissait pas d'éloigner tout sujet de dispute et de rupture.

— Il y a plus de fous que de sages, et dans le sage même, il y a plus de folie que de sagesse.

— Les maximes générales sont, dans la conduite de la vie, ce que les routines sont dans les arts.

— La conviction est la conscience de l'esprit.

— On est heureux ou malheureux par une foule de choses qui ne paraissent pas, qu'on ne dit point et qu'on ne peut dire.

— Il y a dans le monde bien peu de choses sur lesquelles un honnête homme puisse repcser agréablement son âme ou sa pensée.

— Quand on soutient que les gens les moins sensibles sont, à tout prendre, les plus heureux, je me rappelle le proverbe indien: « Il vaut mieux être assis que debout, être couché qu'assis; mais il vaut mieux être mort que tout cela. »

— L'entêtement représente le « caractère », à peu près comme le tempérament représente l'« amour ».

## Chez l'apothicaire

LE CLIENT. — Alors, Monsieur Zwaenepoel, vous avez renoncé aux services de cette excellente Madeleine, votre assistante... Une jeune demoiselle si jolie, si dévouée, si sympathique...

LE PHARMACIEN. — Bien sûr. Tous mes clients disaient qu'un sourire d'elle valait tous les toniques!

## Dialogues brefs

BATCH. — Le seul moyen pour un homme de bien connaître les femmes, c'est de se marier.

WATCH. — Et d'observer sa femme?

BATCH. — Non, d'observer ce qu'elle dit des autres femmes.

## Lettres d'enfants

Deux pères parlaient de leurs enfants. L'un d'eux vantait les aptitudes littéraires de son rejeton:

— Les lettres de mon fils, disait-il, m'envoient toujours un dictionnaire.

L'autre père était moins enthousiaste de son héritier:

— Et celles du mien, à la banque! répondit-il aussitôt.

## Pour ceux qui sont nés fatigués

Obtenir beaucoup sans se donner de peine, voilà bien une des formes du modernisme. Vous choisirez, pour illustrer votre voiture, le « Luster », car ce produit fait reluire deux fois plus en beaucoup moins de temps qu'avec les produits utilisés jusqu'ici.

Ag. Générale: 65, Quai au Foin, Bruxelles. Tél. 12.67.10

## Le dernier vœu du moribond

— Jure-moi, Gertrude, que tu ne te remarieras pas quand je mourrai.

— Je le jure.

— Merci... Maintenant, je meurs tranquille. Car il m'est resté le plaisir de faire du mal à quelqu'un après ma mort.

## A rebours

LIANE. — Et tu sais, la pauvre Irène a été volée. Quand son vieux lui a demandé sa main pour le bon motif, il avait juré qu'il avait soixante-dix-huit ans. Eh bien! il l'a trompée, il l'a roulée... Huit jours après son mariage, Irène a découvert qu'il n'en avait que soixante-deux!

## Au restaurant

— Garçon! J'ai commandé une douzaine d'huîtres et vous m'en apportez seulement onze. Comment cela se fait-il?

— Ne vous fâchez pas, monsieur. Je pensais que vous n'aimiez pas être treize à table!

65, r. des Cottages

UCCLE

Téléph.: 44.33.38



hazard

SERVICE

Le plus sérieux

Le plus rapide

## Instinct primitif

LE CHAUFFEUR DE TAXI. — Ciel! Mes freins ne fonctionnent plus. Je ne peux plus arrêter la voiture...

L'ECOSSAIS. — Alors, pour l'amour de Dieu, arrêtez vite le taximètre!

## Bonté de prince

L'abbé Dubois se plaignait au duc régent de l'énorme dépense que faisait en lavements la duchesse du Maine, alors enfermée à la Bastille pour conspiration.

« L'abbé, répondit le prince, elle n'a que ce plaisir-là, faut le lui laisser. »

**Tentative de restitution**

— Me reconnaissez-vous, monsieur?  
 — Non, ma foi.  
 — Je l'espérais, cependant... Je suis l'infortuné qui a enlevé votre fille, il y a cinq ans... Reprenez-la, monsieur... Je vous pardonne...

**Logique enfantine**

La maman appelle, pour le déjeuner, Ernest, qui jouait dans le jardin.  
 — Tu oses te présenter à table avec des mains pareilles? Et alors, Ernest, tout contrit :  
 — Je n'en ai pas d'autres, maman!

**Métempsychose**

— Tu crois, toi, à la transmigration des âmes?  
 — Mais bien sûr! Ainsi moi, par exemple, j'ai été un âne.  
 — Et comment cela? Et quand?  
 — Quand je t'ai prêté ces cinq cents francs, parbleu!

**BROSSES INDUSTRIELLES** pour tout usage, suivant échantillon ou plan, sont fabriquées spécialement par les **BROSSERIE DE VILVORDE** Av. de Schaerbeek, 244  
 — Tél. Vilvorde 87 et Tél. Brux. 15.05.50

**L'époux dompté**

BATCH. — Mais dites-moi, Watch, mon bon ami, depuis que vous êtes marié, on ne vous voit plus de gants déchirés?  
 WATCH. — Oui, oui, c'est vrai. C'est la première chose que ma femme m'a appris à raccommoder.

**Georges n'a pas le sens des ténèbres**

— Et comment cela va-t-il, avec Georges?  
 — Oh! c'est un amoureux vraiment décevant. L'autre soir, avant son arrivée, j'avais fait sauter un plomb. Et il a passé toute la soirée à en remettre un autre.

**Franchise fiscale**

La Bourse est mauvaise. A la baisse, toutes les valeurs. Le financier hoche tristement la tête :  
 — Si ça continue, fait-il mélancoliquement, ma déclaration de revenus sera exacte.

**PIANOS VAN AART** Location-Vente Facilités de paiement 22-24, pl. Fontainas

**Peinture ancienne**

LE MAITRE. — Si le Musée d'Art ancien venait à brûler, quelles sont les cinq toiles que vous essayeriez de sauver tout d'abord?  
 L'ELEVE. — Les cinq le plus rapprochées de la porte, monsieur!

**Aux bords du minnewater**

Classen ut 't Katteporkie, droênke lik 'n zwitzer, ligt op de groend gevollen langs de kopeûre.  
 « Waal! 't is waal drie kart dak hier liggen, en ter nis nog niemand gekommen om me 't haalpen! Waal wa doet de pollicie toch slicht heur dienst! »

**HOMANN**

DEPOSITAIRE OFFICIEL  
 LE MAITRE POËLIER

**G. PEETERS**  
 38-40, rue de Mérode  
 Maison fondée en 1877. Téléph.: 12.90.52



**Humour britannique**

Du *Passing Show* ces mots d'esprit :  
 — Je voudrais savoir si le Smith qui vit avec vous est le Smith que je cherche, car je dois en obtenir de l'argent.  
 — Alors ce n'est pas celui-là. Personne n'obtient d'argent de « notre » Smith.

L'ONCLE. — C'est inouï: je suis à peine descendu du train et tu me demandes déjà de l'argent!  
 LE NEVEU. — Remarque, mon oncle, que le train était vingt minutes en retard!  
 — Connaissez-vous quelque moyen exact d'apprécier le coût de la vie?  
 — Oui: prenez vos revenus quels qu'ils soient et ajoutez 10 p. c.

PREMIERE JEUNE FILLE. — Est-ce que ton chaperon ne t'a pas trop ennuyée hier soir au dancing?  
 DEUXIEME JEUNE FILLE. — Ne m'en parle pas, chérie! Je ne pouvais le retrouver nulle part quand j'ai voulu rentrer à la maison.

POUR VOTRE SANTÉ **SCHMIDT** BITTER

**Suite au précédent**

Au Louvre, le guide montre un sphinx à un touriste américain.  
 — Ce sphinx est vieux de 5,000 ans. On dit que Moïse l'a vu.  
 — Moïse! Je ne savais même pas qu'il était venu à Paris!  
 — Avez-vous tous les accessoires pour pianos?  
 — Certainement, Monsieur.  
 — Alors, donnez-moi une bonne hache, s. v. p.

MONSIEUR. — Pourquoi dates-tu ta lettre du 20 alors que nous sommes le 15?  
 MADAME. — Je comptais te demander de la poster toi-même, mon ami!  
 — Je parie ma tête que j'ai raison!  
 — Et moi je parie mon porte-monnaie que j'ai raison!  
 — Mais ton porte-monnaie est vide!  
 — Et bien alors nos enjeux sont égaux!

Le petit Johny regardant la nouvelle fourrure de sa mère.  
 — La pauvre bête a dû bien souffrir pour que tu puisses avoir cette fourrure!  
 — Johny! Je te défends de parler ainsi de ton père!

— Maman, papa n'est pas si riche que nous, n'est-ce pas?  
 — Pourquoi penses-tu cela?  
 — Et bien il ne porte pas d'aussi beaux habits et il doit travailler pendant que nous allons en auto!

LE CLIENT. — Qu'est-ce que c'est que ce gros livre que vous tenez-là?  
 L'AUBERGISTE. — J'y tiens mes notes sur l'état de mes vins.  
 LE CLIENT. — Une sorte de registre des baptêmes, alors!

ELLE, lyrique. — Quel délicieux coucher de soleil! Et comme il descend, plus bas, toujours bas!  
 LUI. — Je m'en fous, je n'ai pas d'action là-dedans!

## Des indices certains

Le rideau se leva. Le spectacle commença.

Mais dès la fin du premier acte, le public commença à grogner. Puis ce furent des cris et des sifflets.

Dans les coulisses, l'auteur, morfondu et désolé, se lamentait auprès du régisseur.

— Il est bien difficile, disait-il, de dire ce que veut le public!

— Il est très facile, rétorqua le régisseur sarcastique, de dire ce que veut le public : il veut qu'on lui rende son argent!

# RADIOFOTOS

LE JEU DE LAMPES QUE VOUS CHERCHEZ

Vente en gros: 9, rue Ste-Anne- Bruxelles

## Les angoisses de M. Nouveau-Riche

M. Nouveau-Riche est un malade imaginaire. Il croit avoir toutes les maladies et fait le désespoir de son médecin traitant. Celui-ci, ayant épuisé tous les remèdes, recommande en fin de compte à M. Nouveau-Riche une cure dans la célèbre station thermale de X... Et en même temps, il lui remet une enveloppe fermée à l'adresse d'un médecin spécialiste de la ville d'eaux en question.

M. Nouveau-Riche part pour X...

Ce qui le crucifie surtout, c'est l'enveloppe fermée. L'enveloppe dans laquelle est incluse la tragique vérité sur son cas. L'enveloppe mystérieuse et tentante. Qui sait si le médecin ne lui a pas caché la gravité de son état? Peut-être n'a-t-il voulu l'éloigner que pour n'être pas responsable de sa mort!

Voilà ce que pense M. Nouveau-Riche, et il devient de plus en plus nerveux. Ouvrir ou ne pas ouvrir la lettre: that is the question. Cruelle énigme!

La peur de la maladie l'emporte sur la discrétion. M. Nouveau-Riche déchire brusquement l'enveloppe et lit avidement:

« Stupide jusqu'à l'excès, mais brave homme dans le fond. Chaque visite : minimum cent francs. Peut payer largement. »

## L'infortune de Barbanson

Smoetebolle arriva tard au café, le visage décomposé. On lui demanda ce qui lui était arrivé.

— Mais rien. Rien à moi, du moins. Mais ce pauvre, ce cher Barbapoll... Quelle affaire!

— Que lui est-il advenu? Allons! Raconte vite...

— Un malheur, un grand malheur, mes enfants. Il s'est enfui avec ma femme.

## Mme Lavar

Deux amis se promènent à la campagne par une journée ensoleillée et se chamaillent à tout propos. Ils arrivent au tournant du chemin où est bâtie la villa de Mme Lavar, bien connue pour sa générosité au compte-gouttes.

L'un des amis parie avec l'autre qu'il ne pourrait rien obtenir de la dame de la villa, pas même un verre d'eau de pluie. Le pari est accepté.

Devant la villa se trouve une pelouse dont la jolie verdure éveille l'esprit inventif de l'ami roublard. Le gaillard s'approche de la pelouse, prend la position normale des vaches et se met à brouter l'herbe jusqu'au moment où la dame, qui a suivi la scène de derrière les rideaux de la croisée apparaît et interpelle :

— Que faites-vous là, mon ami?

— Ma bonne dame, je vous demande pardon, je n'ai plus mangé depuis bien longtemps, et puisque personne ne veut me secourir, je me suis permis de me rassasier de votre herbe: je ne crois pas vous avoir volée.

— Oh! pauvre homme, comment est-ce possible? Suivez-moi donc, je vous donnerai mieux que cela.

Le gaillard croyait avoir gagné le pari et fit un clin d'œil significatif à son ami, tout en suivant Mme Lavar.

Un instant après, celle-ci s'arrête devant une prairie voisine et dit à l'« affamé »:

— Mettez-vous ici, mon ami, mangez à votre appétit, cette herbe est beaucoup plus nourrissante que celle de ma pelouse.

## La cigarette

Une jeune fille et une dame âgée attendaient l'arrivée des autres membres de la petite société.

— Une cigarette? demande la jeune fille, présentant son étui.

La dame âgée fronça les sourcils :

— Fumer une cigarette! Grands dieux! J'aimerais mieux embrasser le premier homme qui viendrait à passer!

— Moi aussi! répliqua sa compagne; mais prenez-en quand même une... en attendant.

## Chiromancie

— Je suis allé chez une chiromancienne, la semaine dernière, pour connaître mon caractère.

— Et qu'a-t-elle dit?

— Rien du tout. Elle a regardé ma main, elle a éternué, et puis... elle m'a rendu mon argent.

## Tous les mêmes!

Petit instantané... parlant, saisi sur la plage. C'était leur dernière conversation, avant le départ de la mer.

— Demain, disait-il, je retourne chez moi. Nous avons passé des heures agréables, n'est-ce pas?

— Je me suis certes fort bien amusée.

— Moi aussi — extrêmement bien... Et nous reverrons-nous encore?

— Je ne sais pas...

— Je le voudrais beaucoup...

— Moi aussi.

— Mais vous voyez, c'est que...

— Oui, je devine, vous avez une fiancée...

— En effet... euh... précisément... j'en ai une.

— Vous autres, hommes, vous êtes tous les mêmes. Vous ne pensez qu'à vous amuser. Vous ne pensez jamais aux pauvres jeunes filles.

— Il n'y a pas de mal à flirter, n'est-ce pas?

— Je n'en sais rien. Cependant, Albert y verrait du mal, s'il le savait.

— Albert? Qui est Albert?

— Mon fiancé; vous ne le saviez pas?

## Mot d'enfant

Pilou (trois ans et demi) se promène avec son père à la campagne. Il s'arrête devant des vaches paissant dans une prairie. Il les regarde longtemps, intrigué. Tout à coup:

— Dis, papa, pourquoi les vaches elles ont trois sifflets?...

## Bien attrapée!

Une jeune fille sur le point de se marier avait décidé de soumettre son fiancé à une épreuve. Elle demanda la complicité d'une amie.

— Tu iras te promener avec Jacques et, au moment opportun, tu lui demanderas de t'embrasser.

L'amie rougit d'abord, puis consentit.

Le lendemain, la fiancée vient chercher des nouvelles.

— As-tu demandé à Jacques de t'embrasser?

— Je n'en ai pas eu l'occasion, ma chère... Il me l'a demandé longtemps avant que j'y aie pu songer.

3<sup>ME</sup> SEMAINE

COLISEUM  
*Paramount*  
**HAROLD**  
  
**LOYD**  
 DANS  
**LA HAUTEUR**  
*Chaque image est un éclat de rire!*  
 Distribué par Paramount  
 PROGRAMME DE 9 H 30 à MINUIT  
**ENFANTS ADMIS**  
*à l'exception des spectacles de Bruxelles*



## Ce qu'ils pensent et comment ils le chantent

Un peu de science. — Prisons d'Amérique.  
 L'Angleterre et sa crise. — La mort  
 de Talleyrand. — Un beau  
 couple.

En quoi a consisté exactement l'ascension fameuse du professeur Piccard? Quel en était le but? Quels en furent les résultats scientifiques? C'est ce qu'un jeune assistant de l'Université de Bruxelles, M. B.-M. Bloch, explique, avec autant de clarté que de compétence, dans le dernier numéro du *Flambeau*.

M. Piccard s'est proposé, dit le « *Flambeau* », d'approfondir la question de la nature et des origines du rayonnement cosmique.

Jusqu'à présent, ce nom n'a qu'un sens négatif: le rayonnement cosmique est un rayonnement dont l'origine ne se trouve pas dans les corps radioactifs que l'on rencontre à la surface de la terre. Mais peut-on affirmer qu'il s'agisse d'un rayonnement radioactif, c'est-à-dire qu'il s'agisse d'une manifestation secondaire accompagnant un phénomène de désintégration de la matière comme dans le cas des rayons « alpha », « bêta » et « gamma »? La seule réponse sûre que l'on puisse faire est la suivante: on ne peut pas identifier le « rayonnement cosmique » au rayonnement « gamma » d'une substance radioactive située en quelque lieu du monde que ce soit.

Le rayonnement « gamma » est, en effet, absorbé par une épaisseur de 0<sup>m</sup>07 de plomb. Or, l'atmosphère qui nous recouvre est équivalente à une épaisseur de 0<sup>m</sup>80 de plomb, ce qui n'empêche que nous ne puissions déceler encore des traces de rayonnement cosmique à la surface même de la terre. A 8,000 mètres d'altitude, où le rayonnement est si intense, la couche atmosphérique supérieure est encore équivalente à 0<sup>m</sup>30 de plomb. Il en résulte donc qu'il ne s'agit pas ici d'un rayonnement « gamma », mais d'un rayonnement incomparablement plus pénétrant, plus dur, comme on dit aussi.

Si le rayonnement cosmique était cependant d'origine radioactive, il serait accompagné de rayons « gamma » jusqu'au point, évidemment, où ceux-ci n'ont pas encore été absorbés, c'est-à-dire à une hauteur telle que la couche atmosphérique qui la dépasse soit équivalente à moins de



# L'EAU DE LUBIN est le parfum de la santé

*Ille protège l'épiderme  
délicat des bébés*

## AUTOMOBILES

4 cyl. 11 CV.  
39.000 frs

# F.N.

8 cyl.  
58.900 frs

14-16, rue de la Roue,  
148, rue du Midi.

Etablissements C. Schonaerts et Ch. Reval

Téléphones Bruxelles:  
12.88.93; 12.51.71; 12.51.72; 12.15.88.

■ ■  
Choix intéressant de voitures d'occasion.

■ ■  
Service ultra-moderne  
pour l'entretien et les réparations.

## Dancing SAINT-SAUVEUR

le plus beau du monde

0<sup>m</sup>07 de plomb, ce qui se trouve réalisé vers 16,000 mètres d'altitude et a déterminé la hauteur à laquelle le ballon devait pouvoir monter.

A l'action des rayons cosmiques doit donc s'ajouter à cette hauteur, celle des rayons « gamma », et, par conséquent, à partir de ce point, la courbe figurative de l'ionisation en fonction de l'altitude doit présenter un accroissement discontinu.

Il n'en est rien. Les mesures de Piccard l'ont montré: le degré d'ionisation est « moindre » entre 15,000 et 16,000 mètres qu'à 8,000 mètres.

De l'absence d'accroissement subit de l'intensité d'ionisation, nous déduisons l'absence de rayons « gamma » primaires, et, par suite, la nature non radioactive des rayons cosmiques. Ces rayons ne constituent donc probablement pas une manifestation secondaire d'un phénomène principal qui serait la désintégration de l'atome; mais ils seraient plutôt la manifestation secondaire du phénomène inverse: celui de l'intégration de la matière, phénomène qui s'accomplit, comme on sait, avec une libération d'énergie formidable. Et cette énergie libérée parcourrait l'espace sous forme de radiation. Et cette énergie expliquerait aussi la forme de radiations.

???

En Amérique, pays des prisons modèles, il paraît que les détenus sont traités avec moins de cœur qu'on ne le croit. La Wallonie apporte, à ce sujet, des précisions impressionnantes.

Les personnes arrêtées arrivent au poste de police en excellente santé, dit le rapport, et peu après on les retrouve en prison, le visage ravagé, portant des coupures et des blessures, et avec des plaies ensanglantées sur le corps. Une fois, la punition infligée fut si sévère que le médecin dut être appelé en permanence. Ayant pris le pouls du prisonnier, il déclara que celui-ci ne supporterait plus de coups.

Le rapport décrit « les procédés, mis à nu dans leur hideur », qui sont en usage dans presque toutes les villes. Les policiers, dit-il, battent le prisonnier avec de lourdes manières en caoutchouc, ils le frappent sur la nuque avec une canne jusqu'à privation de conscience. Les coups répétés à intervalles réguliers sur le visage sont également fort en honneur. Ou encore ils suspendent le détenu par les pieds, le confinent dans une cellule surchauffée ou glaciale, et l'étendent par terre et lui versent sans arrêt de l'eau dans les narines.

Toutefois, les méthodes préférées entre toutes sont celles qui ne laissent nulle trace. N'insistons pas sur les « interrogatoires » qui durent parfois une semaine, avec les détectives qui se relaient près du prisonnier privé de boisson, de nourriture et de sommeil. On a raffiné là-dessus.

On permet parfois au prisonnier de s'endormir, mais c'est pour le réveiller aussitôt, en frappant sur les tables avec de lourdes cannes et user ses nerfs à ce système. A Chicago, on frappe régulièrement les détenus sur les oreilles avec un annuaire des téléphones...

Le supplice téléphonique est connu en Belgique, sous des formes diverses.

???

« Senatus », dans l'Avenir, de Paris, expose avec beaucoup de pertinence la situation difficile du ministère travailliste. Acculé à des compromissions inéluctables, M. MacDonald est contraint de les rejeter en détail, parce que chacune d'elles est un reniement de son programme. Il voudrait que les conservateurs, miséricordieux, encaissent l'impopularité des réformes.

Cependant, il ne semble pas y avoir encore réussi, et le temps presse. Aussi envisage-t-il de couvrir sa retraite obligatoire en priant les membres du parti conservateur et les libéraux d'endosser avec lui la responsabilité des mesures qui, visiblement, s'imposent. Il en revient à la rigueur des principes capitalistes: que les suppôts du capitalisme en subissent donc les conséquences, vis-à-vis des électeurs.

même s'ils ne sont pour rien dans les excès de prodigalité travailiste! Et déjà l'on invoque le salut du pays, la nécessité de constituer l'union sacrée, etc., etc.

Nous ne savons pas si les conservateurs et les libéraux anglais répondront avec empressement à ces pieuses invites. C'est leur affaire. Mais il convient de rapprocher, ce me semble l'attitude de M. MacDonald et celle de M. Léon Blum. Tous deux, devant les dangers identiques que l'infiltration de leurs théories dans l'économie fait courir aux peuples, se tournent vers leurs adversaires avec une sorte d'angoisse, pour leur dire: « Sapristi, vous ne voyez donc pas que tout croule? Allez-vous demeurer bras croisés! Capitalistes! Au secours! »

Cette constatation est agréable.

???

Gustave Aubry, dans *Candide*, reprend le récit bien connu, de l'impassible mort de Talleyrand aux mains de Dupanloup, et il ajoute des détails moins connus, mais non moins saisissants:

Il manqua passer dans la nuit. Mais il gardait son entière lucidité. Six heures sonnant, le 17, il revêtit sa déclaration de sa grande signature diplomatique: « Charles Mourier, prince de Talleyrand. »

Le roi vint peu après et Mme Adélaïde. « La malignité publique inventa sur cette visite une anecdote: « Je souffre des tortures de damné », aurait dit le malade; le roi aurait reparti: « Déjà! » Talleyrand se confessa ensuite. L'abbé Dupanloup fit bien de lui faciliter ses aveux; il y en avait trop: un demi-siècle d'intrigues et de fourberies. Le prêtre administra. La chambre, comme une chambre royale, était remplie de courtisans et d'amis. Quand l'officiant en tint à l'unction des mains, le prince les lui tendit fermées: — N'oubliez pas, monsieur l'abbé, murmura-t-il, que je suis éné.

En effet, un évêque ne doit recevoir l'extrême-onction que sur le dos des mains.

Magnifique présence d'esprit. Pas un instant d'abandon, d'émotion, de douleur. Triomphe assuré de l'égoïsme et de l'orgueil. Talleyrand mourut presque aussitôt, conscient jusqu'à l'extrême minute. Comme il avait machiné sa vie, il avait machiné sa mort. Il détestait l'attendrissement. La duchesse de Dino, son héritière, et Pauline de Périgord versèrent seules quelques larmes. Ses amis firent des mots. Et son cerveau si délié, si sûr, si lourd, après l'embaumement, oublié sur une table, fut jeté à l'égoût.

???

M. Gérard Harry a été à la mer. Et il y a vu un beau couple — ce qui s'appelle un beau couple — et il le dit dans la *Revue Belge*, avec verdure et poésie.

Le couple d'intrus se composait d'une jeune femme blonde, élancée comme un lys, élégamment mise, et d'un homme qui n'était probablement point son aîné de beaucoup et dont la tenue, accusait non moins de recherche, encore que son abondante chevelure de ton châtain le livrait sans protection aux assauts du vent, suivant une mode naissante qui ne s'était pas généralisée encore. L'un sur l'autre, on n'en percevait d'abord que les deux profils d'une aristocratique pureté linéaire, évoquant les plus nobles types de l'ancienne statuaire grecque.

Comme les deux visages étaient tournés l'un vers l'autre, ils allaient d'un pas rapide, mais harmonieusement cadencé, et les yeux dans les yeux, lui, un bras passé autour de la taille de sa belle compagne; elle, la main volontairement emprisonnée dans la main de son beau compagnon. A travers les rassemblements d'adorateurs du Soleil, ils allaient sans les percevoir un seul instant et sans se douter du trouble qu'ils y jetaient à chaque pas.

Ils n'entendaient absolument rien des murmures couronnés ou des réflexions gouailleuses que provoquait leur passage. Absorbés l'un par l'autre, l'un dans l'autre, ils avaient en eux-mêmes un monde entier, avec sa somme totale de sourires, de mélodies, de célestes flammes. Et dans l'exaltation de leur réciproque amour ils cheminaient hors de notre planète...



Les Grands Vins Champagnisés  
**ST MARTIN**  
s'imposent  
AUX VRAIS CONNAISSEURS

AGENCE GENERALE:

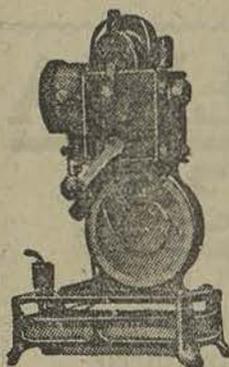
**G. ATTOUT**

Tél.: 795 NAMUR

DEPOTS PERMANENTS: Bruxelles, Anvers,  
Liège, Namur, Ostende.  
EXPEDITIONS IMMEDIATES

**Pathe-Baby**

Le cinéma chez soi



Fruit de vingt-sept années d'expérience, ce chef-d'œuvre de conception et de réalisation est essentiellement un petit cinématographe construit avec la précision et le fini de ses frères plus grands, dont il n'a pas les défauts d'encombrement, de complication, de manœuvre.

Réalisé pour être au besoin confié à des enfants, il est construit en conséquence: simple, robuste et sans danger. — L'appareil est livré complet, prêt à fonctionner: 750 francs.

En vente chez tous les photographes et grands magasins

CONCESSIONNAIRE: BELGE CINEMA

104-106. Boulevard Adolphe Max. — BRUXELLES

CRÉATION EXECUTION  
MATÉRIELLE DE LA PUBLICITÉ  
L'IMPRIMERIE DANS TOUTES SES  
APPLICATIONS PUBLICITAIRES

**GÉRARD DEVET**  
TECHNICIEN CONSEIL FABRICANT  
36, rue de Neuchâtel BRUXELLES  
TEL. 37.38.59



**C'EST LE BON SENS**

# ONDOLINA

## 303

un poste de T. S. F. muni  
des derniers perfectionne-  
ments, fonctionnant directe-  
ment sur le réseau alternatif  
ou continu, et groupé dans  
une ébénisterie de 30 c/m.  
de haut

**2.500 frs**

**ABSOLUMENT  
COMPLET**

Renseignements sur demande

**S. B. R.**

**66, Ch. de Ruysbroeck  
BRUXELLES**

## HOTEL DU LIDO A OSTENDE

logez à l'Hôtel du LIDO  
17, Rue A. Buyl. - Tél. 1719.  
**LE PLUS MODERNE ET  
LE PLUS CONFORTABLE**  
(salles de bains privées)  
Pas de restaurant à l'hôtel.  
Rien que le petit déjeuner  
servi dans les chambres



## Les documents authentiques L'HYMEN EN 1931

*Une de nos lectrices a fait paraître, il y a quelque temps, une annonce matrimoniale dans un journal, histoire, dit-elle, de rire.*

*Elle nous envoie les lettres qu'elle a reçues en réponse. Et voici trois documents pour l'histoire intime de ce temps et de ce pays.*

*Celle-ci est directe et sans fioritures :*

Mons, le 3-8-31.

Mademoiselle,

Le soussigné M. B..., né à Mons le 17 janvier 1908 et demeurant rue ..., n°...

A l'honneur de vous informer que étant seul et n'ayant aucun rapport avec aucune personne, la vie me semble si pénible seul que je voudrais trouver une épouse digne de moi.

Je me permettrai de vous demander votre main ayant lu votre annonce sur le dernier journal.

Dans l'espoir que ma demande me sera favorablement accueillie recevez ma Mademoiselle mes salutations distinguées.

M. B...

Rue..., n°... à Mons Hainaut  
Belgique

*Voici un Arlonais un peu plus explicite :*

Arlon, le 3-8-31.

Mademoiselle,

Ayant lu votre annonce dans le journal, je me présente jeune homme sérieux âgé de 26 ans employé au chemin de fer dépôt d'Arlon et fils de cultivateur de la campagne et sans relation aucune. Désirerais rencontré jeune fille de votre genre afin de créer foyer heureux.

Je n'accompagne pas photo avec parce que votre annonce n'est réclame pas. Mais si vous me répondez si c'est possible envoyez le votre avec je vous enverrai toujours le mien.

Et si dans la bonne entente vous pourriez me fixer rendez vous je serai toujours à votre disposition. Et si toutefois la distance est longue pour moi je ne perd toujours rien j'ai mon train gratuit.

Mademoiselle je resterai toujours dans l'attente d'une réponse favorable.

Et en attendant recevez l'assurance de mon profond respect.

Rue... n°..., Arlon.

Vous donnerait plus de détails après avoir reçu réponse.

*Ce Hutois est plus sentimental :*

Huy, le 3-8-31.

Mademoiselle,

Vous ne vous offenserez pas de la hardiesse avec laquelle je me permet de vous faire parvenir ces quelque lignes d'après l'annonce du journal je suis âgé de 38 ans et d'une très bonne famille et je voudrais avoir une jeune fille bien élevée car j'ai une belle avenir chez mes parents un bon caractère qui marche bien qui sera bien tôt libre et sera à moi que maman veut le remettre et je dois me marier pour cela et je suis un honnête ouvrier et je suis un jeune homme très dévoué aussi Mademoiselle si vous êtes encore libre fixez une entrevue soie à Liège à Huy ou vous le désirez.

Donc bien avous Mademoiselle mes sincères salutations d'un ami devoué.

E. F...

rue..., n°..., Huy.

*Petites gens, petites choses. Cela n'est pas laid. Une page quelconque du livre de la vie. Un peu mélancolique aussi cette recherche d'êtres, ces ombres masquées errantes dans les brumes des réalités.*

# LA PLUIE AUX MAROLLES

Nous avons entendu attribuer à la multiplication des applications de l'électricité, ainsi qu'aux progrès de l'aviation, les caprices de la température estivale dont nous avons joui pendant tout le mois d'août. C'est bien à tort cependant que d'aucuns s'imaginent que les « belles journées » étaient, autrefois plus qu'aujourd'hui, nombreuses. Nos ancêtres n'ont pas été mieux lotis que nous sous ce rapport; de leur temps déjà, la drache était « nationale ». Un poète marollien, Bazoef, nous en a conservé la preuve, dans un volume de vers aujourd'hui introuvable en librairie: « Œufs durs et mastelles », paru en 1903. Vous allez voir que, plus ça change, plus c'est la même chose.

Air: « Les femmes, il n'y a qu' ça! »

La pluie (bis)

On connaît qu' ça!

Tant que Bruxell's existera,  
Pas un jour sans pluie l's'pass'ra!

La pluie (bis)

On connaît qu' ça!

Tant que Bruxell's existera,  
La plui' l'inondera!

Au lieu d'avoir la neig' tout' blanche  
Avec du la glace en hiver,  
De le lundi jusqu'à l'dimanche  
Tu vois narien que d'eau dans l'air!  
La pluie (bis)

Etc.

La saison qu'les gens' l' préfèrent,  
A caus' qu'i croient qu' c'est la plus sec,

# LE ZOUTE

Un home élégant, à deux pas du nouveau golf  
**PLAZA**

Digue de Mer, Face aux Bains  
PRIX REDUITS HORS SAISON

C'est l'printemps à caus' des prinkères,  
Mo t'as toujours des drach's avec!  
La pluie (bis)  
Etc.

Constantement l'soleil l' s'cache  
Et tu l'vois pas de tout l'été!  
A la plac' t'as des fameus's draches,  
Ousqu'un chacun on est mouille!  
La pluie (bis)  
Etc.

Si faisont bon dedans l'autonne  
On direrait narien de tout,  
Mo c'set cor de l'eau qu'on te donne  
Et nuut jamais t'en vois le bout!  
La pluie (bis)  
On connaît qu' ça!  
Tant que Bruxell's existera  
Pas un jour sans pluie i' s'pass'ra!  
La pluie (bis)  
On connaît qu' ça!  
Tant que Bruxell's existera  
La plui' l'inondera!

Bazoef.

# AU CAMEO

— A PARTIR DU VENDREDI 21 AOUT 1931 —

LE MONUMENT DU FILM PARLANT

VISION  
FANTASTIQUE  
D'UNE REVOLTE  
DANS UNE  
PRISON AMERICAINE

# BIG

PRODUCTION  
METRO  
GOLDWYN  
MAYER

# HOUSE

— ENTIEREMENT PARLÉ FRANÇAIS

50 salles  
57 58 59  
500 501  
502 503

## ● MONNAIE ● VICTORIA ●

De la Gaité - de l'Amour

## LA FOLLE AVENTURE

PARLANT FRANÇAIS

AVEC

MARIE BELL

Jean Murat Jim Gerald

Marie Glory

DESSINS ANIMÉS

NON CENSURÉ

## Crédit Anversois



SIEGES :

ANVERS :

36, Courte rue de l'Hôpital

BRUXELLES :

30, Avenue des Arts

175 AGENCES EN BELGIQUE

FILIALES :

PARIS : 20, Rue de la Paix

LUXEMBOURG : 55, Boulevard Royal

Banque — Bourse — Change

5 cm L. Rosengart

COND. INT. 4 PLACES  
LONGUE  
25.800 FRANCSSOCIÉTÉ BELGE  
CHENARD & WALCKER  
18, PLACE DU CHATELAIN, 18  
BRUXELLES

## Institut Michot-Mongenast

12, rue des Champs-Élysées, 12, Bruxelles

Pensionnat — Externat

◆ Études complètes scientifiques et commerciales ◆



## LES CLASSIQUES DE L'HUMOUR

De Michel Provins, dont les jolis romans dialogués faisaient, avant la guerre, les choux gras d'Arthème Fayard, citons ce bout de saynète :

## CEUX DE DEMAIN

Le jour de la libération des pensionnaires dans un de nos grands lycées. — Pour les jeunes, c'est le joyeux commencement des vacances; pour les grands qui ont affronté les derniers examens, triomphe ou défaite, c'est tout de même la fin de la détention scolaire. A la porte du « bahut », une sortie tapageuse, bourdonnante, la bousculade d'une ruche lâchant toutes ses abeilles. Des groupes se forment, on cause, on discute entre copains.

ROCACHARD, PILOT, de Varel et Macherin, quatre grands quittant définitivement la « boîte », se retrouvent sur le trottoir.

MACHERIN. — Où dirigeons-nous nos pas chancelants? Faut prendre quelque chose ensemble avant de nous séparer!

PILOT. — L'apéritif des adieux!

ROCACHARD. — La cigarette de l'émancipation! Eh trons au Vachette. Tu viens, de Varel?

Les quatre camarades s'installent à une table du café et interpellent bruyamment le garçon.

LE GARÇON. — Ces messieurs prennent?...?

ROCACHARD. — Absinthe gomme.

PILOT. — Absinthe anisette.

MACHERIN. — Absinthe nature.

DE VAREL. — Amer groseille.

MACHERIN, ironique. — Monsieur a des goûts distingués! (Au garçon.) Vite tout ça!

ROCACHARD. — Eh! l'officieux?... apportez aussi des canards!

DE VAREL. — Le « Gaulois »!

MACHERIN. — Va donc, aristol... Moi, l'« Aurora »! le « Siècle »!

ROCACHARD. — Ohé! le dreyfusard!... Moi la « Libre Parole »!

PILOT. — T'es donc devenu antisémite?

ROCACHARD. — Non, c'est pour voir si on tape sur papa ce matin. (Au garçon.) Allons au trot!

Les consommations apportées, il y a un silence pendant lequel chacun prépare soigneusement sa boisson.

ROCACHARD. — C'est égal, mes vieux, ça y est, cette fois; nous entrons dans la vie... Nous voilà citoyens!

MACHERIN. — Vive la liberté!

(1) Les Passionnettes. Lemerre, Paris.

# Cigarettes S<sup>T</sup>MICHEL



— *Le secret de mon endurance ? ... la St Michel!*

PILLOT. — Qu'est-ce que tu vas en fiche, de ta liberté? ... faudra d'abord gagner la matérielle.

ROCACHARD. — Est-ce que vous avez des idées sur les carrières?

MACHERIN. — L'idée générale de se fouler le moins possible!... Faut être fin de siècle!... Moi, je suis agonie du vingtième!

ROCACHARD. — Dis donc, Pillot, qu'est-ce que tu vas faire de tes peaux de mouton, toi qui as décroché tous les diplômes?

PILLOT. — Dame! je ne sais pas... Je tâcherai d'entrer dans une administration de l'Etat.

ROCACHARD. — Comme surnuméraire? Pas de quoi se glomber la dent creuse!

PILLOT. — Evidemment, mais c'est sûr et puis pas grand chose à faire. A vingt-cinq ans, je peux être commis de troisième classe; à trente, de deuxième; à trente-cinq, de première; à quarante, sous-chef; à cinquante, chef; à cinquante-cinq, décoré; à soixante, la retraite dans les trois mille deux... Vers la trentaine, je me marierai; dans les environs de trente-sept, j'aurai un enfant...

MACHERIN. — Pas deux! T'embêterais Malthus!

PILLOT. — Je me retirerai avec la considération générale.

ROCACHARD, ironique. — Et l'estime de tes chefs!... Il n'y a pas à dire, c'est une chic perspective!

PILLOT. — Tu blagues?

ROCACHARD, sérieux. — Mais non, mon vieux; fort en thème, lauréat des grands concours, c'est forcé que tu devinnes une lumière de l'administration.

PILLOT. — Eh! bien; et toi, malin?

ROCACHARD. — Oh! moi, il y a longtemps que tu connais ma profession de foi. Le bachot, je l'ai pris parce que ça fait plaisir aux parents, mais c'est pas avec ça qu'on bâte pour la vie!

DE VAREL, qui lit sa feuille. — Et la lutte sera rude pour ceux qui ne se plieront pas aux formules nouvelles.

MACHERIN, commençant à être influencé par son absinthe nature. — Elle sera même féroce, la lutte!... C'est la faute aux riches!

ROCACHARD à Macherin. — Mais, cornichon, comme ce ne sont pas les phrases creuses qui changeront le monde de sitôt, mieux vaut être tout de suite du côté des riches. Ma formule, c'est la conquête de la vie par l'argent!

MACHERIN. — En suivant la doctrine du père Rocachard?

ROCACHARD. — Non, mon paternel ce n'est pas encore ça; il fait des affaires, gagne de l'argent, c'est vrai, mais il a toujours un tas d'hésitations: il bute sur les principes. Et puis, il fourre des fonds dans une foule d'œuvres philanthropiques en faveur des ouvriers qui s'en moquent, des caisses de retraites, des machines coopératives!... Avec du sentimentalisme, rien à faire!... On arrive à quelques centaines de mille francs... mais pas à la grosse fortune américaine, les centaines de millions!

MACHERIN. — Excusez du peu!... T'as toujours eu une tête d'exploiteur!

ROCACHARD, sévère. — Dis donc, Macherin!

MACHERIN, excité. — Garçon!... Une seconde absinthe nature!

PILLOT, doucement. — Tu ne devrais pas en reprendre.

MACHERIN. — De quoi?... Des conseils? de la pression?... Ça n'a pas encore sucé le lait de l'administration, et ça veut déjà restreindre la liberté individuelle?... Eh bien! et les droits de l'homme?...

PILLOT. — C'est que tu es un peu allumé!

MACHERIN, furieux. — Allumé?... Moi, je suis allumé?... (Menaçant). Ah! tu sais, c'est pas parce que tu t'es fait embrasser par le ministre!...

# CHARBONS



## LUXUEUX

## APPARTEMENTS

en construction

## A VENDRE

### Boulevard Saint-Michel

à 150 mètres du Collège

Pour conditions s'adresser

au

## Constructeur J. BUFFIN

Rue des Taxandres, 25 (Cinquantenaire)

## PERROQUET RUE DE LA REINE

Consommations de premier choix  
ETABLISSEMENT LE PLUS SELECT DE LA VILLE



## Choses piquantes

*Un artiste de music-hall se rend, à pied, de Vienne à Berlin, avec deux mille épingles dans le corps.*

(Les journaux.)

Ce vrai disciple des piqûres  
Devrait bien être colloqué.  
S'il risque pareille aventure,  
En effet, c'est qu'il est « piqué »!...

Pour concevoir ce mode épique  
De voyage, il faut du toupet!...  
« Grands dieux!... quel moucheur le pique! »  
S'écriera le bourgeois douillet...

Quoique tout nu, avec des tringles  
Dans le corps, n'est-il pas, d'ailleurs,  
Vraiment tiré... à quatre épingles,  
Sans rien devoir à son tailleur?...?

Et quand il s'ennuie, saprelotte! —  
C'est pour le moins pratique, — il peut  
Faire une petite... pelote.  
Tout seul, il se distrait un peu...

Il risque sa peau, mais, en somme,  
S'il en meurt, ma foi, saluez!...  
Il aimait trop le pal, cet homme,  
Et c'est ce qui l'aura tué!

Il pense, avec philosophie,  
Que partir, c'est mourir un peu...  
Mais n'a qu'un désir, quoiqu'on die :  
Tirer son épingle du jeu!

Cet abdomen percé de fêches  
En tableau, ne ferait pas mal!  
Par exemple : une... pointe sèche  
Sur une image... d'Épinal!

S'il conduit, après, sa pelote  
En France, ce sera le « clou »...  
J'offre un... Picon — c'est dans la note —  
S'il arrive jusqu'à... Saint-Cloud!

Après cet exploit, l'imagine  
Qu'on va lui décerner un prix!  
Ah!... Point de roses sans épines!...  
Enfoncez-vous ça dans l'esprit!...

« J'rais, dit-il, — c'est authentique! —  
Jusqu'au... tropique du Cancer!  
Je ne suis jamais las de pique...  
Ma devise est : Jamais... sans fer! »

Marcel Antoine

# HUILES RENAULT

DEMANDEZ  
CATALOGUE 31

Soc. An. des  
HUILES RENAULT

Merxem-Anvers

Réfractaires aux hautes températures.

Les plus résistantes à la dilution

Les plus économiques à l'usage

## JEUX DE PATIENCE ET JEUX D'ESPRIT

Résultats du problème n° 82: Mots croisés.

Ont envoyé la solution exacte: S. Vatriquant, Ixelles; A. Gheury, Woluwe-Saint-Lambert; Mme R. Poulain, Morlanwelz; Vanherle, Meulebeke lez-Thielt; R. Sovet, Forest; Mme A. Vrithoff, Schaerbeek; Mme G. Mascré, Anvers; A. De Winter, Uccle; G. Chayée, Habay-la-Vieille; Mme A. Vanden Broeck, Antoing; F. Baudon, Schaerbeek; L. Eloy, Bois-de-Lessines; F. Hautot, Houyet; H. Demol, Petit-Engelen; M. Nys, Schaerbeek; Mme M. Lefevre, Mortsel; H. De Lattre, Charleroi; P. Verrycken, Etterbeek; F. Denis, Ixelles; La Rescapée de Ghistelles; V. Lamotte, Herbeumont; M. Nootens, Bruxelles; J. Buéso, Bruxelles; A. Badoit, Huy; Peere, Grammont; A. Berte, Rebecq-Rognon; G. Vanden Bossche, Forest; Omer, Etalle; Mme P. Hanus, Mont-Saint-Amand; Mme Lia Sem, Ixelles; J. De Thuin, Saint-Gilles; Amo, Elouges; Fr. Cornet, Woluwe-Saint-Pierre; O. Boone, Bruxelles; R. Hillig, Koekelberg; P. Van Aerschot, Ixelles; Mme M. Génicot, Anvers; Tante Loulou, Woluwe-Saint-Lambert; H. Aerts, Forest; Mlle G. Bonvalet, Schaerbeek; J. Dapont, Bruxelles; Ch. Depré, Saint-Gilles; A. De Reuse, Gand; R. Malotaux, Molenbeek-Saint-Jean; M. Adant, Bruxelles; Mme Ch. van Aerschot, Ixelles; Mlle Th. Douhard, Bressoux; P. Chalmar, Saintes lez-Hal; Mme F. Dewier, Bruxelles; Dr A. Kockenpoo, Ostende; E. Delombe, Saint-Trond; M. F. Boventer, Uccle; Mme F. Faridant, Etterbeek; Mme De Meyere, Gand; R. Tellig, Jodoigne; Mme A. Mélon, Ixelles; P. Delorée, Saint-Servais; H. Fontaine, Molenbeek-Saint-Jean; Mme E. Gillet, Ostende; M. Fraeys, Molenbeek-Saint-Jean.

Solution du problème n° 83: Mots croisés.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	V	E	N	I	M	O	S	I	T	E	
2	E		I	D	E		E	N			C
3	L	C		E	R	M	I	T	A	G	E
4	V	E	L	O	C	I	M	A	N	E	
5	E	L		L	U		E	C	H	O	S
6	R	E	T	O	R	S		T	E		E
7	E	R	I	G	E		I	S	L	A	M
8	T	A	R	I		I	S		E	V	A
9	T		A	E		N	O	I	R	E	S
10	E	R	G		S	E	L	L	E	R	
11	B	E	L		S	E		Z	E	A	

A. E. = Antonio Escobar

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 23 août.

Problème n° 84: Mots croisés.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	D	I	S	P	O	S	E	R	A	I	S
2	I	S	A	U	R	E		O	S	S	A
3	S	E	I	N		P	A	T	A	T	I
4	P	E	S	A	N	T		E			E
5	E		O		O		S		C	R	I
6	R	E	N	O	N	O	E	R	A		S
7	S	E	N	O	M	A	I	S		F	S
8	I		I		E	N	Z		A	R	A
9	R		E	N	T	E	E		M	A	B
10	A	R	R	E	T	S		M	A	I	L
11		F	E	T	E		T	A	S	S	E

Horizontalement: 1. arrangerais; 2. Toulousaine légendaire — montagne; 3. île française — onomatopée; 4. pénible — initiales d'un écrivain français; 5. mouvement intérieur; 6. reniera; 7. originaire d'une localité de l'Yonne — initiales d'un écrivain belge; 8. rivière d'Allemagne — oiseau des tropiques; 9. insérée — fée; 10. punition — mar-teau; 11. commémoration — poète.

Verticalement: 1. mettra en fuite; 2. maître de Démos-thène — dans Ernest — se rencontre partout en France; 3. dont la marche est réglée sur celle de certaines périodes; 4. savanes — dans Obéron — propre; 5. conjonction — pain d'épice; 6. nombre — oiseaux; — 7. nom de certains délégués parisiens pendant la Ligue; 8. instrument de musique — initiales d'un corsaire français — adjectif; 9. roi de Juda — adverbe — tas; 10. ancien nom d'un fleuve d'Eu-rope — dépenses; 11. que l'on peut prendre.

LOCATION D'AUTOS

AVEC ET SANS CHAUFFEUR

MOTOS SANS PILOTE

O. HOUDART

122, RUE DE TEN BOSCH, 122  
IXELLES, - Téléphone: 44.71.54

**CINEMA  
AMBASSADOR**

2<sup>ME</sup> SEMAINE

UN CHEF D'ŒUVRE

DE

**CECIL B. de MILLE**

MADAME

**SATAN**

Film sonore et chantant

à GRAND SPECTACLE

**Les grands APPARTEMENTS  
A VENDRE. Av. De Broqueville  
SONT LES PLUS AVANTAGEUX  
Rens. 13, Rue des Ménapiens  
Tél. 33.05.31 BRUXELLES**



CONSERVER L'ÉTIQUETTE POUR LA PRIME

**GENVAL - LA FERMETTE**  
Restaurant, eau cor. chaude et froide  
Pension complète 45 fr. — Tél.: 259



CONTE DU VENDREDI

## Le sermon de Billy Sunday

Vous n'avez pas connu O'Gandy, le sympathique O'Gandy. C'était le prestigieux manager du célèbre prédicateur Billy Sunday. Celui-ci parcourait le pays, prêchant la bonne parole. Ses sermons — autre chose que les diatribes de Juvénal, les causeries de Lacordaire et les joyeux propos de Bossuet — étaient d'une violence inouïe.

Le pouvoir de conviction de Billy Sunday était tel qu'après chaque prêche, une foule de mécréants se convertissaient. Pour dire toute la vérité, il convient d'ajouter que les frères repentis suivaient d'autres brebis égarées recrutées par Mac O'Gandy et qui payaient d'exemples moyennant quelques dollars, ce qu'on pourrait appeler des indulgences financières. Ces zélés, repentants professionnels, exerçaient un très honorable métier et, je vous l'assure, ami étranger, peu fatigant.

O'Gandy me proposa un jour de me convertir à l'issue du sermon qu'allait incessamment faire, à Butte, dans le Montana, le grand orateur. Comme l'aimable citoyen m'offrait une confortable rétribution — le rachat des péchés ayant à cette époque subi une forte hausse — une soudaine envie de sincère repentir me secoua jusqu'au fond de moi-même et, dans mon zèle religieux, j'entrepris de recruter une douzaine de « pals » (copains) désireux, comme moi, d'abjurer leurs fautes. Il va sans dire qu'à la récompense d'une bienheureuse vie céleste que leur offrirait certainement le Seigneur, j'ajoutais, en mon nom personnel, de cette bonne monnaie susceptible d'améliorer quelque peu notre sort en ce bas monde en attendant le whisky divin.

O'Gandy me félicita chaleureusement de mon retour au bien et, dans son émotion reconnaissante, me donna dix dollars par brebis galeuse que je ramènerais au Seigneur.

Il va sans dire qu'à ce tarif mon apostolat eut le meilleur succès, mes saintes paroles s'augmentant de deux ou trois dollars qui en faisaient, du reste, toute la valeur.

Le matin du fameux sermon, O'Gandy me présente à Billy Sunday comme étant le plus digne personnage des E. U. Entendez par là qu'il trouva moyen d'ajouter une demi-douzaine de vices à ceux que je possédais et qui ne m'ont d'ailleurs pas quitté. Sunday m'associa définitivement à son entreprise. Il m'expliqua que plus ses sermons entraînaient de conversions, plus les collectes étaient fructueuses. En religion, tout se termine par des quêtes.

J'assurai l'admirable apôtre que, dès le soir même, je m'emploierais à convertir la ville entière, tout se bornant à une simple question de « fifty-fifty » (part à deux).

Une si louable proposition ne pouvait qu'enchanter le digne Sunday et je commençai incontinent mon honorable recrutement au « Gerald's Bar ».

J'y retrouvai deux cowboys qui, jadis, m'avaient conduit à Butte. Ces deux lascars, Bret et Harry, avaient ramassé un nègre dans la rue et le faisaient chanter et danser avec accompagnement de coups de pistolet qu'ils lui tiraient autour des pieds.

Ils m'invitèrent à boire, ce que j'acceptai, non sans cacher ma mauvaise humeur à la vue de ce nègre admis dans un bar fréquenté par d'estimables gentlemen. Le nègre se mit à fredonner une mélodie de son pays natal, mais, depuis que les noirs ne sont plus réduits à l'esclavage (en quels temps vivons-nous?), n'ayant plus rien à célébrer ni à regretter, ils ne savent plus exhiler, en de douces mélodies, leur âme inquiète et désespérée. Plus d'espoirs, plus de chants. Tout ce qui est beau dans la vie a vraiment le malheur à sa source. La chanson idiote de ce nègre imbécile me déplut souverainement et j'allais faire chanter, à son tour, mon hamerless quand, heureusement, je songeai à Billy Sunday. Il valait mieux, me dis-je, faire de l'homme noir un nouveau pénitent blanchi par le repentir; j'aurais toujours l'occasion de le faire mourir après s'il m'embêtait encore.

Le Christ, en offrant le pain et le vin, indiqua une pratique des plus habiles. Je m'en inspirai largement, n'offrant

toutefois que le vin sous les espèces d'un généreux alcool.

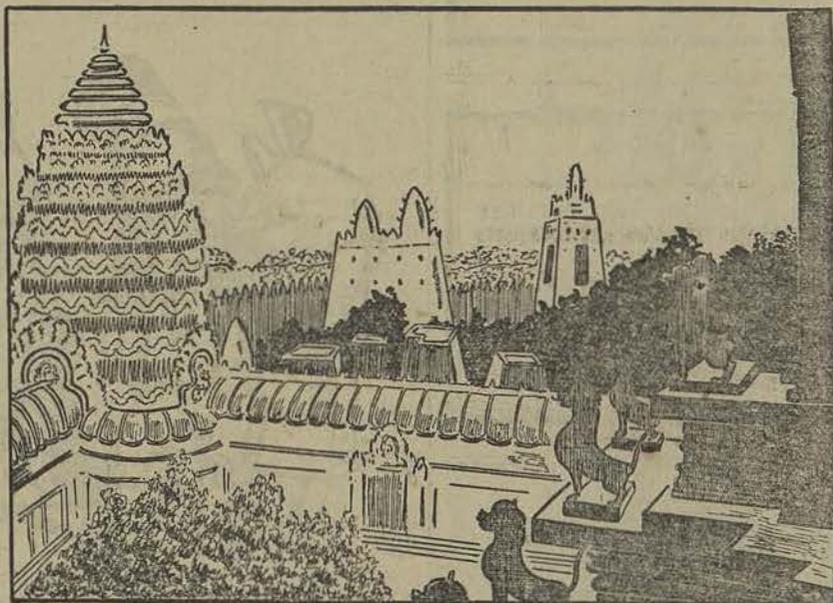
Entre temps, je plaicai la bonne cause. J'engageai adroitement la conversation sur la vie dépravée que nous menions dans le Far-West. Je fis remarquer combien était grande la nécessité d'y mettre fin sous peine de nous voir priver du gin éternel.

L'occasion de nous convertir par le truchement de Billy Sunday ne se renouvelerait pas de si tôt. Il fallait donc en profiter. D'ailleurs, allions-nous continuer à dépenser notre malheureux argent, gagné à la sueur du front de nos nègres, au « gambling » (jeu), dans d'absurdes beuveries, chez des girls démoniaques?

Certes, ces temps étaient révolus : nous avions désormais à former les communautés les plus sages, les plus honnêtes; après avoir été la honte de l'Amérique, nous pouvions en devenir la parure!

Je borne à ceci, ami étranger, l'exemple de mon éloquence. Elle eut tout le succès désiré : mes auditeurs, à commencer par le nègre, jurèrent de se convertir le soir même, à condition de toucher un acompte sur la récompense terrestre, c'est-à-dire un demi-dollar.

Le sermon eut lieu au Butte-Hall, qui, en temps ordinaire, servait à remiser les marchandises passées en contre-



DE MAI A NOVEMBRE

**A PARIS**

**LE PLUS BEAU VOYAGE AUTOUR DU MONDE**

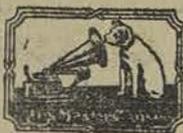
**EXPOSITION COLONIALE INTERNATIONALE 1931**

**VISITEZ LA SECTION BELGE**

Pour renseignements s'adresser à toutes les agences de voyage,



Le Radio-Portatif



## La Voix de son Maître

MODELE « 55 »

23



Poste complet à 5 lampes, avec antenne, sur cadre, batterie à haute tension, pile de polarisation, accumulateur et diffuseur.

PRIX:

3,000 Francs

BRUXELLES

14, Galerie du Roi -- 171, Bd M. Lemonnier

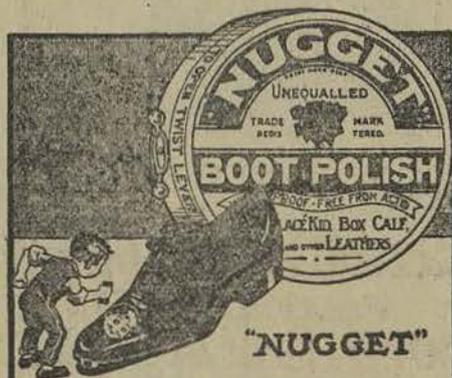
## LE COQ

LA PLAGE FLEURIE LA PLAGE FLEURIE  
Tennis, Golf, Bains de soleil, Bois de sapin, Sports



Choisissez le **BELLE-VUE** où, à des prix réellement abordables, vous êtes assurés de passer vos meilleures vacances.

PROPRIETAIRE: A. SAFFERS-DEKETELAERE



"NUGGET"

rend la chaussure imperméable et la conserve souple et flexible.

"NUGGET" est facile à appliquer, il préserve le cuir et est très économique à l'usage.

Etes-vous ciré au "NUGGET" ce matin?

bande ou offertes par les marchands qui tenaient à la vie et par... les autres!

Quel sermon, frère étranger!

Parlez-moi de Barnum! Un « kid », celui-là!

Au lieu d'un cirque onéreux et encombrant, Billy Sunday n'avait que sa gueule. Et quelle gueule!

Je le vois encore appeler la malédiction du Très-Haut sur le camp infâme, pestiféré, pourri, criminel, ignominie putride, nauséabond de Butte, la honte de l'Ouest, la grece de l'Amérique, la plaie du monde... étoile ternie sur le drapeau de l'oncle Sam...

« Les hommes de Butte, prétendait-il, vivaient dans une dégradation insoupçonnée de Dante ou de Napoléon, enfin celui de ces deux peintres qui a conçu ce magnifique et horripilant tableau: « Les Infernaux ». Je l'ai vue, cette œuvre, au British Museum de Rome; mais le spectacle que vous offrez à mes yeux est plus répugnant encore... Vos saouleries, vos débauches, vos meurtres dépassent ceux de San-Francisco, cette malheureuse cité qui, n'ayant pas écouté ma voix, périt dans un feu purificateur, tandis que la terre se secouait comme pour se débarrasser d'un poison monstrueux. Je vous prédis le même sort. Quant à vos femmes, j'ai peur d'en trop parler: ma langue pourrissait à l'énumération de leurs vices... Est-il possible qu'elles soient si dépravées! Leurs compagnes de Sodome (détruite par le Ciel, et dont j'ai visité les imposantes ruines), ces monstres étaient des saintes comparées aux femmes de Butte, qui, à peine ont-elles assisté à l'office dominical, envahissent les lieux les plus abjects pour se livrer à leurs

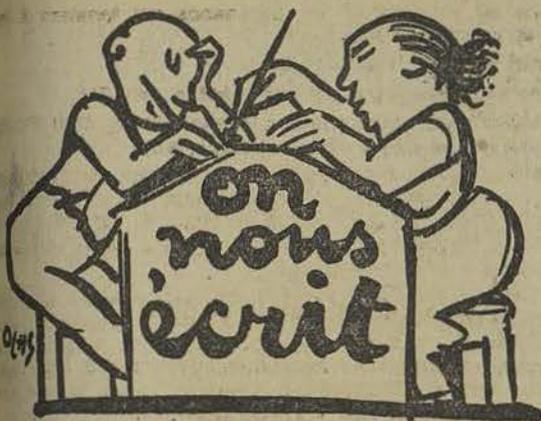


folles passions... Malheur de malheur et triple malédiction! Excréments ambulants, bipèdes charogneux, détritus de détritus, allez-vous enfin comprendre que Dieu en a assez de vos égarements, de vos turpitudes! Votre conduite hâtera la fin du monde, et ce sera un grand fléau pour les hommes de bien, car la catastrophe sera universelle. Pour vous, si vous ne changez pas de conduite, il sera créé un super-enfer où l'on vous chatouillera la plante des pieds pendant deux mille ans et où vous ne boirez que de l'eau entendez-vous, maudits: de l'eau à perpétuité!... Cette horrible vision vous rendra-t-elle enfin sensibles à l'appel du vin? Je le souhaite pour vous... et pour moi. Ainsi soit-il.

Je n'ai pu, évidemment, retenir tout ce que Billy Sunday nous dit, mais je vous assure que jamais feu Théodore Roosevelt ne parla de cette façon.

Ceux que j'avais engagés pour se convertir firent preuve de la meilleure contrition et abjurèrent publiquement leurs erreurs. Cet exemple fut suivi par deux cents pénitents non professionnels, ceux-là, et la collecte fut impressionnante.

Aussi, je résolu de prêcher désormais à mon propre compte...



ou nos lecteurs font leur journal

L'inquiétude des cafetiers de Furnes.

Du diable si nous comprenons goutte à cette histoire.

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Ne va-t-on donc jamais cesser de parler de cette bête noire de X...?

Plusieurs personnes ont exhalé leur indignation en ma présence, et elles n'ont pas tort.

Figurez-vous qu'un clown du cirque Z... faisait à chaque représentation des plaisanteries d'un goût douteux sur les chanteurs de X... ».

Evidemment, le populo s'esclaffait en entendant les lourdes plaisanteries de ce bouffon!

Que c'est amusant de faire ridiculiser les membres du clergé et de la magistrature par un clown! Et courageux donc!

Le Procureur général a dit qu'il allait faire supprimer le Tribunal de Furnes, si on ne cessait pas de blaguer les magistrats partout et toujours, ainsi que leurs dames.

Vous comprenez que la suppression du Tribunal causerait un tort immense aux cafetiers de notre Grand'Place.

J'espère donc, mon cher « Pourquoi Pas? », que vous désapprouverez ces agissements et que vous osez exprimer votre opinion.

Salutations, L...

Nous désapprouvons. Mais c'est bien pour les cafetiers que nous faisons ça.

Entre divers Vauban.

Divers ingénieurs éminents ont chacun un canal à nous proposer. Nous, ça nous est égal; mais voici qu'un jeune Vauban trouve un Vauban plus Vauban qui l'admoneste.

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

J'ai lu, dans votre dernier numéro, le projet d'un jeune Vauban qui suggère d'assurer la sécurité de notre frontière de l'Est au moyen d'un canal nouveau à creuser entre Visé et Luxembourg.

Pas mal, jeune homme, ce projet, mais il me semble que vous oubliez un tout petit détail. Une fois votre canal creusé, il faudra bien y mettre un peu d'eau, sans doute? Où la prendre vous? Pas dans l'Alzette, j'espère? Vous ne voudriez pas l'assécher, la pauvre... et elle serait d'ailleurs bien insuffisante. Peut-être avez-vous songé à installer à Visé un ingénieux système de pompes foulantes, et à obliger, par ce moyen, l'eau de la Meuse, déjà en route pour le pays des canaux, des trompes et des moulins à vent, à accomplir une balade impopulaire parmi les sites aimables de nos Ardennes?

Écoutez, il y a mieux. J'ai une « combine » qui permet à votre idée de conserver toute sa valeur, et je vais vous la confier. Suggérez donc d'alimenter ce canal au moyen d'eau de la

CHAMPAGNE  
**AYALA**

GÉRARD VAN VOLXEM

162-164 chaussées de Ninove

Téléph. 26 44 47

BRUXELLES

PALAIS de la MUSIQUE

2, Rue Antoine Dansaert, 2

TÉLÉPHONE 12.41.11



**GROCK**

le plus célèbre clown du monde  
a enregistré son sketch sur

DISQUES



- |           |                             |
|-----------|-----------------------------|
| 166.436   | Le petit violon.            |
| 25% verte | Le clarinetiste.            |
| 166.437   | Le gol... kr.               |
| 25% verte | La tyrolienne.              |
| 166.438   | Essai au piano.             |
| 25% verte | Violon et Piano (Paganini). |
| 166.439   | Concertina.                 |
| 25% verte | Le quatuor de clarine.      |

INSTRUMENTS de MUSIQUE

de tous genres

**ACCORDÉON HOHNER**

Harmonicas à Bouche

**NOUVEAUTÉS DE JUILLET**

**MALLES POUR AUTOS  
MESTRE et BLATGÉ**

BRUKELLES, 10, RUE DU PAGE, 10, BRUXELLES

**CHAPEAUX**  
**SOIE**  
**VELOURS**  
**CHALES BROSÉS**  
**ROBES**  
**MANTEAUX**  
**CASAQUINS**  
**MAROQUINERIE**  
**SACOCHE SOIE**  
**COLLIERS**  
**TOUR DE COU EN**  
**CHINCHILLA**  
**ZIBELINE**  
**HERMINE**  
**FRIVOLITÉS DIVERSES**

se trouvent chez

**annette et brigitte**  
**140, Chaussée de Wavre**  
**(Porte de Namur) BRUXELLES**

— et dans leurs 21 dépôts —

Les Représentants des Firmes désirant faire leurs offres de service au département « IMPOR-TATION-EXPORTATION » ne sont reçus que de 10 à 12 heures et les Voyageurs des Maisons étrangères le samedi après-midi au même département.

**Désirez-vous des facilités de paiement?**

ADRESSEZ-VOUS AU

**Comptoir des Bons d'Achats**

**Boulevard Emile Jacqmain, 54, BRUXELLES**

(Société fondée en 1919)

1° PARCE QUE le « Comptoir des Bons d'Achats » vous accordera des crédits, remboursables sans frais ni intérêt.

2° PARCE QUE vous pourrez acheter dans des magasins de votre choix. Ces magasins, au nombre de 400, ont été choisis parmi les meilleurs et les plus importants de Bruxelles.

3° PARCE QUE vous aurez la certitude absolue de payer le même prix qu'au comptant et que vous n'aurez à supporter ni frais ni intérêt.

4° PARCE QUE vous pourrez acheter tout ce que vous désirez: meubles, literies, vêtements, fourrures, poêles, couvertures, tissus, lingerie, chapeaux, vélos, etc. etc.

**Tout, absolument tout à CREDIT**  
**au moyen des BONS D'ACHATS**

Demandez la notice détaillée, vous en serez émerveillé

Vesdre amenée en wagons-citernes. Et que le camarade d'entre-Hergenrath s'avise, dès lors, d'en tenter la traversée. Je vous garantis que, s'il échappe à la noyade, il ne « coupera pas à l'asphyxie ni à l'empoisonnement.

Et ça lui apprendra à laisser le voisin en paix, naïf!

Croyez, mon cher « Pourquoi Pas », à mes meilleurs sentiments.

M. D...  
 Pepinster.

## Souffrance et pitié

*Nous, nous trouvons touchante la lettre que voici :*

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

J'ai lu avec attention l'histoire du monsieur qui avait battu un coup de cane d'un autre monsieur, parce qu'il avait battu son chien. Je suis fier d'être dans vos lecteurs parce que vous aimez les bêtes. J'ai remarqué quelque chose que vous ne savez pas et qui, j'en suis sûr, touchera votre bon cœur. Dans le boulevard de Charleroi il y a les jours fériés un marché où on vend de tout. J'ai vu des poissons rouges. Ils étaient dans des touts petits bocaux et ils n'avaient sûrement même pas la place de se retourner si bien qu'ils étaient tout plés. En plus on les laissait tout le temps exposés au soleil et sûrement l'eau n'était plus assez froide et ils avaient l'air de souffrir beaucoup. J'en ai même vu un avec le ventre en l'air. Je suis bien qu'on n'a pas souvent pitié des poissons parce qu'ils ne disent rien. Mais s'ils pouvaient crier, sûrement qu'on les entendrait.

J'espère que vous voudrez bien écrire ceci dans votre prochain numéro et que le marchand le lira et qu'il mettra les bêtes dans un bocal plus grand et qu'il devra les mettre dans l'eau plus et qu'ils seront beaucoup mieux. Je suis comme vous un partisan des bêtes et recevez mes compliments.

de Charleroi.  
 Louise L...

*Louise, vous avez un bon petit cœur et nous espérons que le marchand sera bon pour les bons petits poissons rouges.*

## Appel aux jeunes mâles.

*Il s'agit de savoir, une fois pour toutes, si le sexe fort est désormais à jamais le sexe faible.*

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Les journaux nous apprennent qu'une jeune américaine pilotant une automobile, demanda à son compagnon de l'embrasser, d'où inattention de sa part et accident; celui-ci et ses suites nous intéressent peu quoiqu'ils prouvent, une fois de plus, à notre jeunesse, qu'il est plutôt dangereux de s'embrasser quand on conduit à du 50 à l'heure.

Or, ce n'est pas le jeune homme qui voulait embrasser sa compagne, mais bien celle-ci qui le lui a demandé. Evidemment, le brave garçon s'est exécuté de son mieux. En somme, tout cela serait très bien s'il n'y avait pas eu d'accident et si, pauvre pessimiste que je suis, je ne voyais dans cet « embrassez-moi » de la part de la jeune dame en question, le commencement de la fin du sexe fort. Qu'une femme, une fois chez elle, mène la barque du ménage, cela se conçoit, mais qu'une jeune fille se mette à régler les affaires du cœur, cela dépasse les limites de la bienséance. Peut-être paraîtrons-nous vieux jeu aux peuples d'outre-Atlantique, mais il n'empêche qu'ayant été créé pour remplir un certain rôle sur la terre, l'homme se doit de le remplir le plus dignement possible; le féminisme a-t-il donc fait de tels progrès que l'on ne s'imaginera plus de nous voir tomber au rôle de moukère?

Jeune homme, je fais ici appel à ton courage, seras-tu assez lâche pour ne pas réagir devant le joug féminin qui s'avance vers toi et cherche à t'écraser?

Quand tu seras marié, saches, si tu ne t'en n'es pas encore aperçu, que le devoir du bon mari consiste à entretenir la maison et à promener bébé pendant que son épouse fait du sport, s'amuse ou est à son business. Tu n'oublieras pas non

de nettoyer la voiture mais... défense formelle de la  
 ôter ou de tripoter au moteur : les hommes étant jugés  
 capables de remplir convenablement ces occupations, les  
 machines de nos jours sont uniquement conçues à l'usage des  
 hommes.

Prends-tu enfin compte, ô mon frère! que ton rôle de  
 plus en plus passif et qu'il s'en faudrait de peu  
 qu'on te considère comme un être nuisible à la société?

Ces apostrophes se prolongent un peu trop; elles doivent  
 commencer d'un pauvre homme qui n'est pas tout à fait maître  
 dans son ménage.

**Le tigre et la pomme**

Gardons-nous de les confondre. Surtout depuis qu'un jeune  
 poète écrivit jadis : « Le Canari et la Cerise ».

Notre cher « Pourquoi Pas? »,

Je tiens à vous faire assavoir que la différence entre un  
 tigre et une pomme cuite est la suivante : le tigre est cruel  
 et la pomme cuite n'est pas crue, elle.

Rendons à César, tout en citant nos sources : celle-ci n'est  
 que de mon cru, elle est tirée de l'almanach de 1847.

*Le lecteur fidèle,  
 garantit inoxydable 5 ans sur facture.*

**L'affaire Moulin**

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Un lecteur nous reproche d'avoir fait le silence à propos  
 de l'affaire Moulin. Bien loin de là. Nous en parlâmes en  
 1934, lorsqu'elle éclata, et si nous n'y avons plus fait allusion,  
 c'est que, depuis, Moulin reste au secret, et que nul pas ne  
 sensible fait dans la procédure. Tout ce que l'on sait, c'est que  
 le gouvernement italien lui a refusé les conseils d'un avocat  
 célèbre, et que M. Moulin père s'est vu dénier le droit d'aller  
 rendre visite à son fils. D'autre part, Moulin étant fonction-  
 naire, on aimerait à savoir comment sa situation est réglée  
 administrativement?

Ma autorisant de ma qualité de fidèle lecteur de votre jour-  
 nal (je me faisais envoyer le « P. P. » en Espagne), je me per-  
 mets de vous demander où en est l'affaire Moulin.

Il s'est fait une véritable conspiration du silence, me sem-  
 ble-t-il, autour de cette affaire qui intéresse cependant tous  
 les amis de la justice et de la vérité. A vous aussi, du reste,  
 on peut adresser ce reproche.

Vous seriez très aimable en voulant bien donner simplement  
 quelques lignes : l'affaire devait être jugée en juillet. Est-ce  
 vrai qu'on attend une mort... accidentelle, soi-disant?

Je vous remercie d'avance et vous présente, mon cher « P.  
 P. », mes salutations bien sincères.

P. S...

**Chiens et chats.**

Nous avons publié une lettre, signée « Maud », tout à  
 l'usage des bêtes que nous aimons « beaucoup ». Maud, qui  
 semble ne pas nous avoir compris, nous accuse d'indiffé-  
 rence. Quelle erreur!

Vilain « Pourquoi Pas? »,

C'est très mal à vous d'avoir publié ma lettre, et surtout de  
 vouloir plaisanter l'éloge des chats. J'en suis attristée. N'avez-  
 vous donc pas de cœur? Les animaux sont beaucoup meilleurs  
 que les gens et bien plus dignes d'intérêt, et cependant si peu  
 de personnes s'en occupent. Savez-vous que bientôt la Société  
 pour la Cruauté envers les Animaux, rue de Veeweyde, 43,  
 devra fermer ses portes, faute d'argent! et pourtant c'est la  
 plus active, même les dimanches et jours fériés elle se rend à

**SPLENDID**

Ancien PATHÉ-NORD

Etablissements VANDEN NESTE, S.A.

152, bd Ad. Max, Bruxelles-Nord. - Tél.: 17.45.84

DERNIÈRE SEMAINE

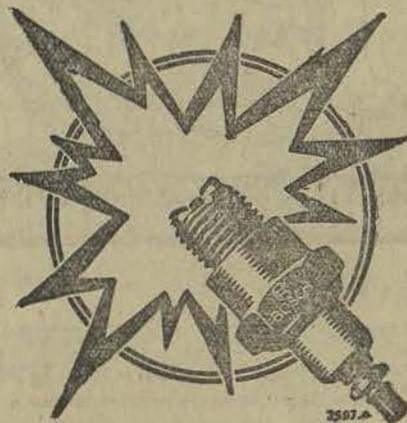
de la reprise du grand succès

**LE ROI DES  
 RESQUILLEURS**

**GEORGES MILTON**

PRODUCTION PATHE-NATAN  
 ENTIEREMENT PARLEE FRANÇAIS  
 PATHE-JOURNAL  
 SONORE ET PARLANT

ENFANTS ADMIS



**Les Bougies BOSCH**

DONNERONT A VOTRE MOTEUR  
 un rendement idéal

En vente partout et chez  
 ALLUMAGE-LUMIERE, S. A.  
 23-25, rue Lambert Crickx, 23-25



### Mirophar Brot

Pour se mirer  
se poudrer ou

se raser en  
pleine  
lumière

c'est la perfec-  
tion

AGENTS GENERAUX : J TANNER V. ANDRY  
AMEUBLEMENT-DÉCORATION

131, Chaussée de Haecht, Bruxelles - Téléph. 17.18.20

## UNE MERVEILLE

POUR

30Fr



LE FOU DROYANT AFFILÉUR

ESSAYEZ-LE!

VOUS N'EN VOUDREZ

PLUS D'AUTRES!

NOTRE "AFFILÉUR" EST INDISPENSABLE A TOUJ  
— HOMME QUI VEUT SE RASER —  
VITE — BIEN — ÉCONOMIQUEMENT — PARTOUT

UNE LAME PAR AN  
UN AFFILAGE PARFAIT EN 5 SECONDES

CHAQUE APPAREIL EST GARANTI PENDANT 20 ANS  
CONTRE TOUT VICÉ DE FONCTIONNEMENT.

VENTE EN GROS ET RENSEIGNEMENTS :  
40, BOULEVARD DE NIEUPOORT  
— BRUXELLES —

domicile pour y recueillir les abandonnés. Elle accuse un  
cit de 28,000 francs depuis trois ans. La maison est appa-  
quée et le très dévoué directeur, M. Ruth, fait persé-  
ment tout ce qu'il peut, et même davantage. Songe  
1929, 12,393 animaux ont été recueillis. Jamais on ne  
à eux en vain (à la société).

Dites, « Pourquoi Pas? » gentil, qui avez le grand bon-  
d'avoir de beaux bureaux ultra modernes, dernier confort,  
phone, ascenseur, etc., soyez magnanime, vous si heureux  
gez aux victimes de la barbarie humaine, et... lancez un  
vent appel à vos lecteurs au sujet de cette cause sacrée,  
oul. Que diriez-vous d'un superbe angora persan, en pre-  
page? « Sa Majesté le Chat », dessine par votre éminent  
Si chaque lecteur voulait envoyer son obole, ne fur-  
cent sous, quelle bonne action!

Je parle très sérieusement, vous savez. Je participe  
grand cœur aux frais d'insertion.

Combien d'automobilistes ne m'ont pas dit de tuer le  
possible de chats, uniquement parce que cet animal ne  
plaît pas. Parfois j'ai vu des hommes lancer, en riant, un  
chien à la poursuite d'un chat. On doit respecter et pro-  
les animaux, tout comme les enfants. Ces êtres ont droit  
la vie et au bien-être tout comme nous. Vous qui êtes  
de bon sens, qui avez un faible pour notre exquise  
princesse, vous direz un grand oui. Pas! J'ai le  
phone 17.87.04, je suis chez moi le matin.

J'attends. Puis-je espérer?

Avec mes bons sentiments.

Maud L.

### Expressions de mauvais vouloir

Parmi les gens qui, dans une polémique pour nous  
sante, prennent un ton plus rigolo, en voilà un qui a  
le ton de la maison d'en face.

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Moi aussi je suis profondément dégoûté. Vos feuilles  
infectes et vos rédacteurs de fiers imbéciles!

Infectes, vos feuilles, parce qu'on n'y trouve que d'odieu-  
calomnies dont, seules, des personnes fourbes saum-  
accoucher!

De fiers imbéciles, vos rédacteurs, surtout en matière  
politique extérieure. De vilains prétentieux qui répondent  
leurs correspondants, fièrement, mais combien pauvrement!

— Nous ne nous consolerons jamais de ne plus être  
« chers confrères », ou

— C'est sans doute l'effet de la chaleur.  
Allons, c'est piteux!

### Requête d'un Flamand.

Ce Flamand d'Anvers nous expose un incident à propos  
duquel on pourrait ergoter, mais qui resume des plaintes  
qu'on comprend très bien.

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Il y a quelques jours, je vois, dans un journal flamand,  
nonce d'un « Nationale Prijskamp voor schoone Kinderen »  
Institué par le « Salon voor Voeding, 59, Koninklijke  
straat (ah! la belle traduction!), Brussel ».

Justement fiers de notre rejeton, nous décidons, ma femme  
et moi, de présenter notre petite à ce concours.

J'écris en flamand (pourquoi pas? l'annonce, l'adresse,  
étant en flamand à ce concours national), pour m'enquérir  
formalités à accomplir. Le Bestuur m'envoie un questionnaire  
imprimé français à remplir. Ma femme, qui me l'apporte,  
comprend rien. Il faut vous dire, mon cher « Pourquoi Pas? »,  
malgré ce que Bruxelles et la partie wallonne du pays ont  
souvent l'air de croire, qu'il y a encore des Belges qui ne  
prennent pas le français et qui trouvent passablement  
vais de recevoir d'un organisme national des réponses en  
caises à des questions flamandes.

Moi, ancien combattant, quatre années de tranchées,  
vous demande, mon cher « Pourquoi Pas? », qui combatte

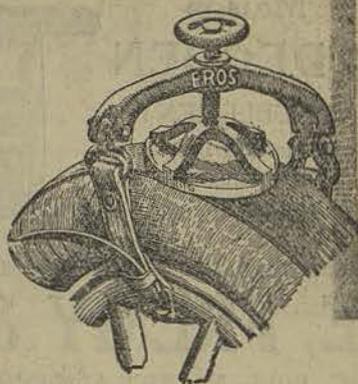
On s'abonne à « Pourquoi Pas? » dans tous les  
bureaux de poste de Belgique.

Voir le tarif dans la manchette du titre.

# VULCANISATEUR EROS

COMBINE AVEC 12 VULC. ASSORTIS  
CHAMB. A AIR ET 12 VULCAN.  
ENVELOPPES COMPLETES.

17 COFFRES BOIS .....	Fr. 140.—
FN MALLETTE .....	150.—
12 RECHANG. COMPL. ASS. ....	9.40
40 Id. id. id. ....	27.50
80 Id. id. id. ....	95.—
40 RECHANG. ENVELOPP. ....	18.—



**PRODUITS EROS  
BRUXELLES**  
102, r. Baron Castro  
Téléphone: 33.91.93  
OU CHEZ VOTRE  
MECANICIEN

villamment pour la sauvegarde de l'unité de la Patrie, de  
être aux bons patriotes, car il semble bien établi que pour  
être bon patriote en Belgique, il faut savoir le français et  
maîtriser mon idiomme vaseux, de leur dire combien ils ont tort  
de toujours agir de la sorte.

Croyez-moi : si tant de Flamands sont aigris et deviennent  
lambinboches (bah! la vilaine insulte!), les bons patriotes y  
ont pour une trop large part. Qu'ils fassent donc, enfin, en  
toute que nous, Belges comme eux, ne soyons pas toujours des  
Belges de deuxième zone; que, quand un organisme national,  
travaillant avec de la galette nationale, s'adresse, dans un  
journal flamand en langue flamande, à des Belges d'expres-  
sion flamande (malgré tout il en reste quelques-uns), il soit  
même de leur répondre dans la langue qui est la leur...  
même quand ils comprennent le français.

Le résultat, pour moi, est le suivant :

Depuis la réception du questionnaire français, ma femme  
a une peur bleue de venir avec ma jeune Miss Belgium au  
concours. Elle s'imagine (elle a raison) que tout va se passer  
en français, qu'elle ne comprendra rien et qu'elle et ma petite  
qui a trois ans et ne comprend pas qu'il soit possible qu'on  
puisse parler autrement qu'elle ne le fait) ne s'y sentent terri-  
blement mal à leur aise.

Si ce concours doit servir uniquement aux enfants wallons  
et bruxellois, qu'on le dise, podome, mais qu'on s'abstienne  
d'inviter des enfants flamands... et qu'on réduise les  
prix en conséquence.

Malgré tout, « Vive la Belgique! », avec l'espoir qu'elle cesse  
de se comporter comme une marâtre... car je m'obstine à la  
croire capable d'amendement.

Lamme.

## Précisions hutoises.

Les merveilles de Huy doivent être énumérées sans erreur.

Mon cher « Pourquoi Pas? ».

La lettre que vous reproduisez à la page 1925 fait erreur en  
désambrant les cinq merveilles de Huy. Elle indique celles-ci  
comme étant :

- Li Pontia;
- Li Rondia;
- Li Tchestia;
- Li Fluvia;
- Li Bassinia.

En réalité, les cinq merveilles de Huy sont les suivantes :

- Li Pontia;
- Li Rondia;
- Li Tchestia;
- Li Portia;
- Li Bassinia.

Il y en a, en fait, encore d'autres, car Huy, dont les automo-  
bilistes ne connaissent en général le nom d'un hôtel,  
présente beaucoup d'intérêt au point de vue archéologique.  
Croyez, mon cher « Pourquoi Pas? », etc.

On Hutoise Flamand.

## Où est le prince Charles?

Nous avions fait remarquer que Son Altesse avait droit à  
la paix. On nous donne d'Elle d'excellentes nouvelles.

Mon cher « Pourquoi Pas? ».

Votre réponse ici est parfaitement juste, « le Prince aime  
qu'on lui f...che la paix ». Sa photo a paru deux ou trois fois  
dans les journaux et je suppose qu'il aura coupé court à  
cela. Le prince Charles est un marin et donc pas aussi stricte-  
ment sérieux que son frère. Il fait ici ce que le Prince de  
Galles est venu y faire, danser et s'amuser. Peut-on les blâ-  
mer? Avec tous les avantages que procure leur rang, si j'étais  
à leur place j'en ferais autant, et comment!

Bien sincèrement,

J. B. L...

Voilà qui va donc bien.

## Drames atroces

à la suite de

# Krachs Financiers

Nombreux sont les chefs de famille qui ont compromis  
leur avenir et celui de leur famille, en engageant impru-  
dement leur avoir dans des combinaisons financières qui  
ne leur ont laissé les yeux que pour pleurer.

Il est cependant bien facile d'éviter ces événements fâ-  
cheux, d'assurer votre propre vieillesse et l'avenir de vos  
enfants.

Devenez immédiatement propriétaire, en versant de cinq  
à six cents francs par mois, d'une belle et confortable mai-  
son, qui vous est offerte au nouveau quartier « Florendelle »  
Bruxelles, situé entre la chaussée de Wavre et le boulevard  
des Invalides.

Il ne reste plus que quelques belles maisons avec jardinet  
devant et beau jardin derrière, pourvues du confort moder-  
ne: eau, gaz, électricité.

Le quartier « Florendelle » est salubre et en communi-  
cation directe avec le centre de la ville (15 minutes en-  
viron).

Ces maisons sont construites avec des matériaux de pre-  
mier choix, offrant toutes garanties. Elles sont conçues par  
des architectes dont l'expérience est longuement éprouvée.  
Le style de ces maisons est de fort bon goût et elles sont  
agréablement décorées.

Les prix de base sont actuellement fixés à partir de  
75.000 francs avec 90 p. c. de crédit et primes gouvernemen-  
tales. Mais en raison de la hausse certaine en perspective,  
ces prix devront être modifiés dans le même sens, sous peu.

Il y a donc urgence à prendre la décision qui convient  
dans votre intérêt, car cette offre ne se renouvellera pas.

Pour tous renseignements s'adresser tous les jours, diman-  
che compris, de 9 heures du matin à 8 heures du soir: 63,  
boulevard des Invalides, Bruxelles-Florendelle. Tel.: 33.61.00.

Maison  
**J. DECOEN**

AMEUBLEMENT  
125, bd Maurice Lemonnier  
BRUXELLES  
Téléphone. 12.25.63



## E. FREMY & FILS

187, BOUL. MAURICE LEMONNIER, BRUXELLES  
Téléphone: 12.80.39. — — — Compte Chèques 110.426.

### TOUS LES ACCESSOIRES POUR L'AUTO



Lampe baladeuse pour auto, vous tirera d'embarras en cas de panne la nuit.

Modèle à crochet, sans lampe, 14 fr.  
Modèle à manche, sans lampe, 19 fr.  
Lampe 6 ou 12 volts, 6 francs.

Le ROBBIALAC, émail à froid, ou le ROBBIALOID, émail cellulosique à la brosse, sont appréciés dans le monde entier pour leur facilité d'emploi, leur beauté, leur durabilité. Le ROBBIALOID, émail cellulosique, ne dégage pas de vapeurs nocives, vous peindrez toute une journée avec ce produit sans vous sentir incommodé.

Carte de nuances et notice gratuite sur demande.

Nos magasins sont ouverts le samedi après-midi

# SAUCE LEA & PERRINS

Doit se  
trouver sur chaque  
table



L'Etoile Belge du 12 août nous donne le secret d'une mystérieuse chi rie :

Pour obtenir 100 kgr. de viande de porc, il faut 525 kgr. de remoulage de blé, 525 kgr. de seigle, de riz ou de maïs, 420 kgr. de pots, 580 kgr. d'orge ou 2,500 kgr. de pommes de terre.

Disons qu'en lisant le contexte, on comprend.

???

Un grand journal parisien a été victime, la semaine dernière, d'une curieuse transposition dans les lignes de des titres d'articles :

Premier titre : « Le sultan du Maroc est arrivé hier Nice » avec, pour sous-titre : « Il sera conduit aujourd'hui à la frontière pour être confronté avec M. Gualino. »

Deuxième titre : « Le banquier Oustric est arrivé hier Marseille », avec, pour sous-titre : « Il a été saisi par le préfet des Bouches-du-Rhône et par toutes les autorités de notre grand port. »

Le banquier Oustric se sera senti flatté...

???

L'ami Terwagne nous écrit :

« Le Pourquoi Pas? attribue à Herriot une expérience dont le maire de Lyon n'a sans doute jamais entendu parler!

» Veuillez donc rectifier dans notre réclame, et au lieu du professeur Herriot, insérer : « Le professeur Herriot de l'Académie de médecine de France. »

???

## Vous ne vous lasserez jamais

d'admirer un plancher parqueté de chêne  
Faites parqueter vos planchers neufs ou usagés, d'un

## PARQUET LACHAPPELLE

en chêne véritable. Il ne coûte d'ailleurs que  
85 FRANCS LE MÈTRE CARRE

placé Grand'Bruxelles

Aug. LACHAPPELLE, Soc. Anonyme  
32, AVENUE LOUISE, BRUXELLES. — Téléphone: 11.80.00

???

Du Soir, sous le titre : « Sorciers chinois » :

Le 12 août, en Chine, est consacré au « culte des esprits ». Vêtus de robes aux couleurs riches et extraordinaires, ces vieux flottants ou couverts de perruques échevelées en forme de jute et penes de porc-épic, les sorciers se rendent en cortège vers le Mont Sacré de la ville de Darjaling. Ce lieu jouit d'une vue panoramique sur les cimes neigeuses de l'Himalaya...

Fort bien. Mais Darjaling, où trônerait la magie chinoise, est située dans les Indes anglaises.

Le numéro du *Pourquoi Pas?* portant le portrait du professeur Emile Boisacq est sorti en deux tirages, l'un portant en sous-titre, sous les traits du sympathique portrait : « Philologue »; l'autre : « Heleniste » (sic).

En voyant le mot « Heleniste » écrit avec un seul I, la dame d'olive du pion s'est dressée d'horreur sur son oreille. — Si c'était n'importe qui, disait-il, ce ne serait rien; mais pour ce puriste, ce qu'il va rouspéter!...

Mais le puriste l'a prise du bon côté :  
— Très drôle, la blague... Heleniste! On va me prendre pour un des derniers adorateurs de la belle Hélène...

Evidemment, prise à ce point de vue, la coquille est plus joyeuse.

???

Le professeur Richet, dans *Les Soirées du Grammaire*...

...analysons, analysons le symptôme essentiel de la fièvre, c'est-à-dire, si l'on veut un mot grec simple et expressif, de pyrexémie.

Pour les savants tout est simple...

Cela rappelle cette notation des Goncourt dans leur journal :

Dans un coin, Taine cause et lâche à tout moment des mots comme « idiosyncrasie ».

???

Dans un article approfondi sur le « lin », Louis Delattre apprend que ce produit « est généralement « fauché » depuis le 15 juillet ». Ainsi l'humoriste américain Mark Twain fit ses débuts dans les lettres comme attaché à un journal périodique agricole. Dans une de ses contributions hebdomadaires, il fit gauler les navets mûris aux branches vertes. La rédaction goûta médiocrement cette méthode de récolte et signifia son congé au jeune reporter.

De Ric et Rac :

... Notre mètre, la quarante-millième partie de la longueur d'un méridien terrestre, est une unité qui est basée sur les dimensions mêmes du globe terrestre dont nous sommes des citoyens!

Comme la terre se ratatine!

???

Offrez un abonnement à **LA LECTURE UNIVERSELLE**, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes en lecture. Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, prix 12 francs, relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 11.13.22.

???

Un journal ayant écrit : « le 15 août, jour de la Pentecôte », un Wallon nous communique ces vers :

*Là (1) ni sé pu quand tome l'Assomption  
Dispoje qui vo escoursihez si Direction.*

*Les typos divèt piète li tiesse  
Po k'mahi ainsi les djours d'fesse.*

*Dji pinse bin qui leus rédacs  
Sont divnou turtos des reudacs*

*Et leus dactilos pinèt pin leu cote  
A to l'éhan: au 15 août, « Pentecote »!*

*Ces pauv'ès bâcelles qu'on bourdeus  
Vis à scri qu'elles sacoucri tos les meus.*

L'A. B. rote,

(1) Ici le nom d'un journal funèbre.

**Les Hormones des PERLES TITUS agissent sur**

Pour la première fois, vient d'être obtenu un produit: les Perles Titus, basé sur des recherches et des expérimentations scientifiques exactes, qui combat efficacement la sénilité précoce (neuras-ténie sexuelle), les dépressions nerveuses, etc., etc., par la voie du RAJEUNISSEMENT de l'organisme. Il a fait ses preuves lors d'expériences cliniques sur l'animal et sur l'homme, lesquelles furent constatées pendant plusieurs années.

**Ceci vous aidera: Rajeunissement**

Souvent, chez les hommes d'un certain âge, les glandes à sécrétion interne fonctionnent insuffisamment. Traitées par les hormones, elles reçoivent une nouvelle impulsion et reprennent leur pleine activité, ce qui se traduit par un rajeunissement de l'organisme. L'action des hormones sexuelles est déjà connue, mais, jusqu'à présent, leur extraction se heurtait à l'impossibilité de conserver inaltérés leurs principes actifs sous forme d'un produit pharmaceutique. Au cours de la préparation, ils étaient détruits par la chaleur ou par les agents chimiques.

Après de longues études, l'INSTITUT POUR LA SCIENCE SEXUELLE DE BERLIN, le plus grand du monde en cette matière, œuvre du Dr Magnus Hirschfeld, a trouvé le moyen de

**RAJEUNIR L'HOMME FATIGUÉ**

Le nouveau procédé qui permet maintenant d'obtenir l'hormone précieuse tout en conservant entièrement son action spécifique, les

**PERLES TITUS**

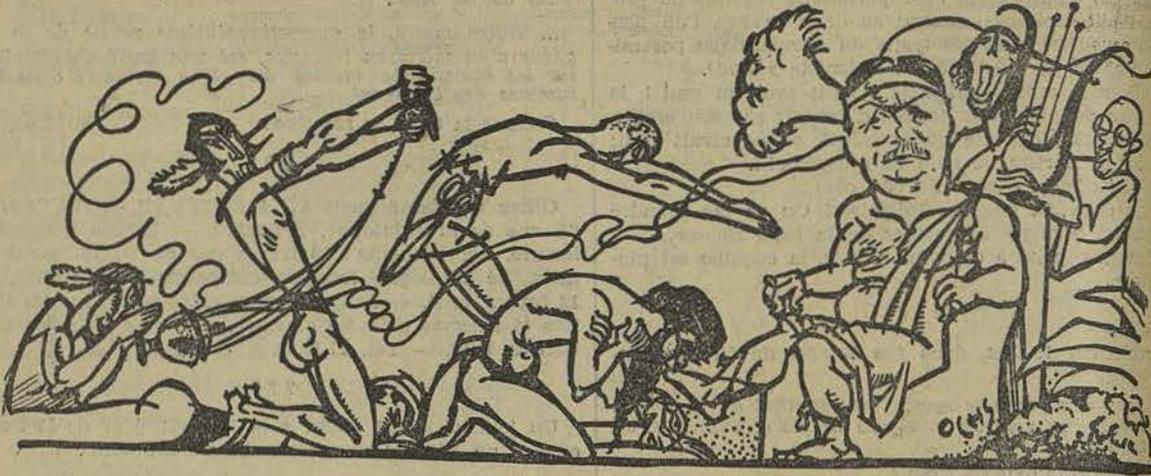
sont le premier produit contenant d'une façon prouvée l'hormone de rajeunissement jusqu'ici recherchée en vain sous une forme garantie et standardisée.

Les PERLES TITUS agissent même dans le cas où d'autres remèdes ont échoué. C'est, d'ailleurs, un produit combiné qui tient compte de toutes les possibilités de stimulation de la puissance et qui fortifie les organes de façon à pouvoir vaincre également les résistances pathologiques. — Réclamez-nous la brochure scientifique qui vous sera adressée en un envoi discret, gratis et franco, et dont les planches admirables, en cinq couleurs, vous apprendront bien des choses que vous ignoriez jusqu'ici sur la vie sexuelle.

**AGENCE TITUS, Dépt. 904, Chaussée de Wavre, 88, à BRUXELLES**  
95 FRANCIS LA BOITE DE 100 PERLES

- EN VENTE:
- BRUXELLES: Phcie de la Paix, 88, ch. de Wavre; Phcie Universelle, 1, r. Ant.Dansart; Phcie Salenbier, 48, r. des Evéniers; Phcie Delhaize, 2, Gal. du Roi; Phcie Sapart, 153, rue Belliard; Phcie Léonard, 2, pl. Bara; Phcie Berlin, 5, pl. St-Jean; Phcie Van Hamme, 58, rue de Brabant; Phcie Cox, rue 't Kint; Phcie de la Monnaie, 24, rue des Fripiers; Phcie Cosmopolite, 41, rue de Malines; Phcie Gripekoven, 37, rue Marché-aux-Poulets; Phcie Beekman-Begaux, 11, r. de Roumanie; Phcie Berkendael, 31, pl. Georges Brugmann; Phcie Bethéem, 14, rue Théodore Verhaegen; Phcie du Boulevard Militaire, 68, boul. Général Jacques; Phcie Commerciale, 24, r. de Brouckère; Phcie de la Croix-Blanche, 17, aven. Paul de Jaer; Phcie De Dekker, 24, rue Berckendael; Phcie Derneville, 97, boul. de Waterloo; Phcie Druart, 722, chauss. de Waterloo; Phcie Génicot, 795, ch. de Waterloo; Phcie Houssiau, 298, chauss. de Waterloo; Phcie Hugué, 1, rue Sallaert; Phcie Stouffs, 49, av. Louise; Phcie Wayteck, 87, rue Haute; Phcie Delmeule, 8, rue Gallait; Phcie Kesteman, 316, chaussée d'Ixelles. — ANVERS: Phcie Centrale d'Anvers, 89, Meir; Phcie Cosmopolite, 57, av. De Keyser; Grande Pharmacie, 15, rue Nationale; Phcie du Centre, 14, r. Simons; Phcie Dyggjer, 128, Longue rue d'Argille; Phcie Van Werembecke, 20, rue Van Wepembecke. — CHARLEROI: Phcie Huberty, 38, boulevard Paul Janson; Phcie Commerciale, 2, Pont de la Sambre. — COCKTRAI: Phcie Matton, 23, r. de Lille. — GAND: Phcie de Pannemaeker, 34, r. de Bruges; Phcie Loure, 14, r. de l'Ecole Normale; Phcie Weckerlinge, 85, r. Basse-des-Champs. — GRAND-DUCHE: Phcie Muller, 52, Grand'Rue, Luxembourg; Phcie du Globe, M. Backes, 11, av. de la Gare, Luxembourg; Phcie Heidenstein, à Aisch/Alzette; Phcie Harsch, à Mondorf-les-Bains. — LIEGE: Phcie Doudist, 1, r. de Serbie; Phcie Etienne, r. Léopold; Grande Pharmacie, 5, pl. du Maréchal Foch. — MALINES: Phcie Ledoux, 64, r. de la Chaussée. — MEXIN: Phcie Bonte, Grand'Place. — MONS: Phcie Marchand, 2, Grand'Rue. — NAMUR: Phcie Nemery, 19, rue Notre-Dame; Phcie Hardy, 133, rue de Fer. — OSTENDE: Pharmacie Anglaise, 7, square Marie-José. — WAVRE: Pharmacie Dessy, rue de la

L'appendice du cerveau  
Glande thyroïdienne  
La moelle épinière  
Capsules surrénales



# Apothéose. - Feu d'artifice

Bruxelles, le 14 août 1931.

« Messieurs les Directeurs et Administrateurs  
du « Pourquoi Pas? »,  
47, rue du Houblon,  
Bruxelles.

» Messieurs,

- » Moi aussi, je vais conclure.
- » Ce qui ne veut pas dire que je renonce à reprendre la conversation quand je le jugerai bon...
- » Et sans vous demander votre avis.
- » Car, ne vous faites pas plus malins ou plus « rosses » que vous l'êtes.
- » Si vous avez inséré mes « droits de réponse » et si vous m'avez « laissé prolonger ma démonstration », c'est que vous avez compris, un peu tard, que je n'hésiterais pas à vous y contraindre.
- » Vous n'êtes pas toujours si... accueillants, sur ce chapitre, que vous fûlez bien le dire. J'en possède plusieurs exemples.
- » Votre parade sonne donc faux.
- » Vos pirouettes manquent de sécurité.
- » Vos lecteurs habituels, eux-mêmes, si éblouis qu'ils soient par votre esprit, ont dû s'en rendre compte.
- » Après m'avoir déclaré coupable d'autoritarisme et de roublardise, voici que vous me proclamez innocent et naïf.
- » Faut-il que vous soyez « mal pris » pour vous empêtrer de la sorte, dans d'effarantes contradictions? Et puis, que m'importe!
- » Tous ceux qui me connaissent personnellement, savent que je suis totalement indifférent à vos critiques (1) comme je le serais à vos éloges.
- » Je vous l'ai écrit, avec courtoisie, il y a quelques années, et je n'en puis rien si vous m'avez amené à vous le répéter, moins poliment.
- » Je sais bien, du reste, qu'au fond, ce n'est pas moi que vous avez visé.
- » En quoi pourrais-je vous gêner?
- » Je ne suis et n'ai jamais été candidat à aucune place de comité, à aucun mandat public, ni aux bouts de rubans faciles, ni aux prébendes de politico-finance, qui font votre joie ou celle de vos inspireurs et de vos fétiches.
- » Vos attaques contre moi n'étaient qu'un prétexte, et aussi l'accessoire de la campagne que vous menez contre

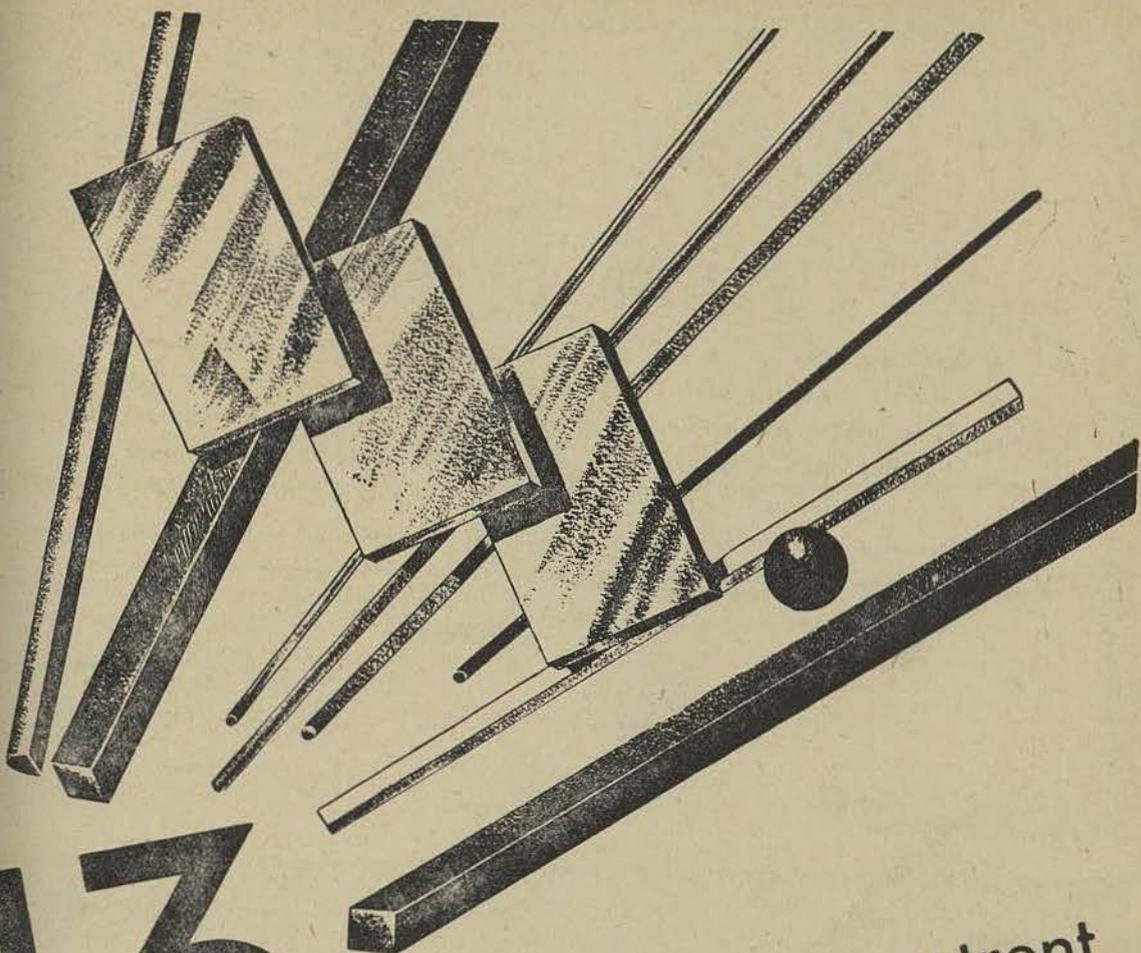
(1) Et bien mon vieux Brébart, on s'en aperçoit,

« La Dernière Heure », à des fins plus ou moins obscures.

- » Pour cela :
- » 1° Il fallait faire croire qu'elle n'est que l'organe de l'homme », comme le journal de Monsieur X..., ou le prospectus de Monsieur Z...
- » Je vous ai obligés à insérer sa déclaration de principe qu'elle n'a jamais mis en... veuilleuse, et qu'elle applique sa persévérance, sans s'inquiéter si cela arrange, ou si cela arrange les plans de qui que ce soit, si cela fait plaisir ou si cela déplaît à tel ou tel groupe d'influences.
- » 2° Il était utile de jeter le soupçon sur son désintéressement, de dire qu'elle est une affaire, un bon affaire, mais « rien qu'une affaire ».
- » Je vous ai obligés à faire connaître à vos lecteurs la tenue de conduite professionnelle dont s'honore « La Dernière Heure », et que vous aviez omis de signaler à leur bienveillante attention.
- » Vous en avez conclu que je n'étais pas content.
- » Comme explication et réfutation, c'était plutôt faible.
- » 3° Vous vous êtes lancés, alors, dans les potins d'arrière-cour et la diffamation de bas étage, en y ajoutant le ridicule pour montrer sans doute votre « impartialité » ou éventuellement votre « irresponsabilité » — de faire intervenir dans le débat les appréciations d'un « ancien gargon aux courses »!
- » Pauvres académiciens, réduits à ces procédés de hocher des pieds humides, pour essayer de sauver la face et d'éviter une défaite!
- » J'ai démontré immédiatement — à vos lecteurs, tout d'abord — non par des affirmations « incontrôlables », mais par des faits que tout le monde peut contrôler, que vous aviez été méchamment à les induire en erreur et que vous aviez imputé des méthodes administratives qui ne sont pas les nôtres.
- ... ..
- (Ici M. Brébart fait intervenir un tiers.)
- » Voilà le résumé fidèle de votre essai d'offensive contre « La Dernière Heure ».
- » Si votre Etat-Major est satisfait, c'est qu'il n'est pas difficile (1).
- » Sous réserve de tous mes droits généralement reconnus, je vous prie et au besoin vous requiers d'insérer la présente dans votre plus prochain numéro, dans les mêmes caractères et à la même place où a paru votre article intitulé « Affaire Brébart. Pour nous, nous concluons. »
- » Agréez mes salutations,

(1) Même qu'il rigole!

Maurice Brébart



# 43

## aciers différents entrent

## dans la construction de la Nouvelle Ford

REMARQUEZ CES CARACTÉRISTIQUES DE LA NOUVELLE FORD :

Belle apparence des carrosseries —  
 Grand choix de teintes — Acier  
 inoxydable — Pare-brise en verre  
 inéclatable — Quatre amortisseurs  
 hydrauliques — Houdaille à double  
 action — Six freins — Grand nombre  
 de pièces en acier forgé — Pistons  
 en aluminium — Soupapes en alliage  
 silico-chrome — Pont arrière trois  
 quarts flottant — Vingt-quatre roule-  
 ments à billes et à galets — Plus de  
 100 kilomètres à l'heure — Accélé-  
 ration rapide — Contrôle aisé —  
 Sécurité — Economie — Durabilité

La Nouvelle Ford est une voiture extrêmement robuste en raison de la haute qualité des matières premières. Depuis 1905, Ford a développé l'emploi d'un nouvel alliage doué de propriétés exceptionnelles. 43 aciers différents entrent aujourd'hui dans la construction de la Ford, chacun d'eux adapté à sa fonction. Aucune pensée d'économie n'a limité cette sélection et ce sont les ressources immenses de Ford et ses méthodes qui l'ont réalisée à bas prix. Faible dépense d'entretien, coût minime des pièces de rechange, vitesse, sécurité, confort : tels sont quelques autres facteurs qui justifient la faveur croissante dont jouit la Nouvelle Ford. Interrogez le plus prochain distributeur ou demandez le catalogue R V 94

LINCOLN



FORDSON

AVIONS

FORD MOTOR COMPANY (Belgium), S. A., ANVERS

Demandez nos conditions de paiement.

# WILLYS-KNIGHT

## SEDAN DE LUXE

*La nouvelle WILLYS-KNIGHT allie à une haute sécurité, la commodité de ses nombreux perfectionnements. La ligne, les couleurs, les détails s'harmonisent en un ensemble particulièrement agréable. Examinez le confort et le luxe de l'intérieur de la nouvelle WILLYS-KNIGHT. Les prix des voitures WILLYS-KNIGHT sont appropriés à votre budget.*

DISTRIBUTEURS:

# BELAUTO

Rue Faider, 42, BRUXELLES  
Téléphone: 37.29.24

